

Sommaire

INTRODUCTION

1. Archives familiales et services d'archives

- 1.1. Les archives familiales
- 1.2. L'entrée par le don des archives familiales dans les services
- 1.3. Les archives familiales dans les services : intérêts et utilisations

BIBLIOGRAPHIE

ÉTAT DES SOURCES

2. « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire (2013-2014)

- 2.1. « La Grande Collecte » : un événement inédit
- 2.2. Une réponse massive du public à cet appel au « don » : éléments d'explication
- 2.3. La valorisation des archives familiales collectées par le service

CONCLUSION

ANNEXES

TABLE DES ANNEXES

TABLE DES ILLUSTRATIONS

TABLE DES TABLEAUX



Introduction

En cette période de commémorations nationales autour du centenaire de la première guerre mondiale, les archives sont placées sous le feu des projecteurs. En effet, ces derniers mois de nombreux projets ont mobilisé les archives de la Grande Guerre : documentaires, cérémonies d'hommages et commémoratives, émissions télévisées, etc.

Un événement particulier a retenu notre attention : « la Grande Collecte ». Appel au don d'archives inédit par de nombreux aspects, cette collecte d'archives exceptionnelle s'est déroulée en deux éditions durant les années 2013 et 2014. Cette action ayant pour but la collecte massive de documents d'archives familiales relatifs à la guerre 1914-1918 par les services d'archives sera pour nous l'occasion de nous intéresser à la collecte et à la valorisation des archives familiales par les services d'archives publics.

En effet, ces services ont comme objectif premier la collecte, la conservation, la communication et la valorisation des archives publiques, émanant donc principalement des institutions publiques. Or, il s'avère que depuis relativement peu de temps, les services d'archives publics portent un intérêt de plus en plus prononcé pour les archives privées et notamment familiales.

Nous allons donc nous intéresser particulièrement à ces archives conservées par les familles en partant de l'hypothèse que ces documents ont une valeur particulière pour leurs propriétaires et représentent un intérêt nouveau pour les services d'archives. Il s'agira de comprendre et d'expliquer l'attachement et l'envie de partage des individus vis-à-vis de ces archives de la Grande Guerre, mais aussi d'apporter des éléments d'explication au succès de « La Grande Collecte » du point de vue de l'institution choisie (les archives départementales de Maine-et-Loire) mais aussi par celui des contributeurs.

La première partie de ce mémoire sera donc consacrée aux interactions qui existent entre les archives familiales et les services d'archives publics. Il s'agira d'abord de définir avec précision ce que sont les archives familiales et les particularités que présentent les archives familiales de la première guerre mondiale. Ensuite, nous étudierons la voie d'entrée par le don de ces documents privés dans les services. Pour terminer, nous reviendrons sur l'évolution de l'intérêt que présentent les archives familiales pour les services d'archives publics et comment ces derniers les valorisent.

La seconde partie de ce mémoire analysera « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire en 2013 et 2014. Nous étudierons alors l'adaptation de ce service à cette collecte d'archives familiales d'envergure. Par ailleurs, nous apporterons des éléments d'explication à la réponse massive du public à cet appel au don d'archives familiales. Nous terminerons alors avec la valorisation mise en place par le service des documents ainsi collectés.

1. Archives familiales et services d'archives

Cette première partie est principalement consacrée aux archives familiales. Il sera d'abord question du flou lexical entourant cette typologie archivistique, puis du mode d'entrée principal des archives familiales dans les services d'archives : le don. Enfin nous verrons comment ce type d'archives particulier s'inscrit dans les politiques de collecte et de valorisation des services d'archives. Pour rédiger cette partie, est essentiellement mobilisée une bibliographie française et spécialisée en archivistique. Par ailleurs, afin de mieux comprendre les politiques portées par les services d'archives en matière d'archives familiales, une étude des rubriques consacrées aux archives privées des sites Internet de certains services d'archives a été réalisée.

1.1. Les archives familiales

Le concept d'archives familiales mérite une définition générale que nous allons enrichir par la mise en avant des particularités typologiques et contextuelles des archives familiales de la première guerre mondiale.

1.1.1. Les archives familiales : des archives privées particulières

Il convient d'abord d'apporter des éléments de clarification lexicale. En effet, nous avons constaté au cours de nos lectures qu'il n'existait pas dans la bibliographie archivistique une définition précise et unanime de ce que sont les archives familiales. Le plus souvent, on trouve une liste large et non-exhaustive de typologies documentaires¹ comme par exemple :

« Documents généraux concernant la famille

Généalogie

Titres honorifiques

Droits

Préséances

Registres de comptes

Documents contentieux s'étendant sur plusieurs générations

Documents relatifs à chaque individu

Papiers personnels : état civil, diplômes, états de service, décorations, actes notariés, cahiers de cours, livres de raison personnels, livres de comptes domestiques, pièces comptables

Pièces relatives aux relations avec la famille : correspondance, pièces de procédures

¹ Association des archivistes français, *Archives privées un patrimoine méconnu. Petit guide à l'usage des propriétaires*, Paris, Association des archivistes français section « Archives départementales », 2005, p. 9. Christine Nougaret et Pascal Éven (Dir.), *Les archives privées, manuel pratique et juridique*, Paris, Direction des Archives de France / La documentation française, 2008, p. 134.

Pièces relatives aux relations extérieures à la famille : correspondance, pièces de procédure »²

Il nous semble donc ici indispensable de préciser notre propos. Nous verrons dans un premier temps que les archives familiales sont avant tout des archives privées puis nous ferons une distinction entre les archives familiales et les archives personnelles.

a) Définition des archives familiales

Le livre II du *Code du Patrimoine* est consacré aux Archives, c'est dans ce dernier que l'on trouve les définitions des archives publiques et des archives privées qui sont :

« Les archives publiques sont :

a) Les documents qui procèdent de l'activité de l'État, des collectivités territoriales, des établissements et entreprises publics ;

b) Les documents qui procèdent de l'activité des organismes de droit privé chargés de la gestion des services publics ou d'une mission de service public ;

c) Les minutes et répertoires des officiers publics ou ministériels. »

« Les archives privées sont l'ensemble des documents définis à l'article L. 211-1 qui n'entrent pas dans le champ d'application de l'article L. 211-4. »

Nous pouvons donc déduire de ces définitions que les archives familiales, qui sont des documents produits ou reçus par une famille, n'entrent pas dans le champ des archives publiques et sont donc des archives privées. Les archives privées regroupent : les archives personnelles, les archives d'écrivains, les archives d'érudits – d'historiens et de géographes, les archives d'artistes, les archives d'architectes, les archives scientifiques, les archives familiales, les archives domaniales et seigneuriales, les archives d'entreprises, les archives de presse, les archives d'associations, les archives de syndicats et partis politiques ainsi que les archives culturelles depuis 1905³. Ce qui fait des archives familiales une sous-catégorie des archives privées.

Que sont donc précisément les archives familiales ? Nous pouvons commencer par affirmer que les archives familiales sont des documents produits ou reçus par les membres d'une même famille dans le cadre de leurs activités ou non et c'est ici que se pose le principal problème de définition. En effet, si un document est produit ou reçu par un individu en dehors de son activité principale (professionnelle donc), prenons comme exemple une lettre d'ordre privée, alors ce document peut être considéré comme appartenant à la catégorie des archives personnelles définie comme regroupant les papiers personnels, les documents relatifs aux biens de la personne et les papiers de fonctions⁴. Ces « papiers personnels » sont décrits comme étant l'ensemble des documents qui « jalonnent la vie d'un individu, tels que papiers

2 Association des archivistes français, *Abrégé d'archivistique Principes et méthodes du métier d'archiviste*, Paris, Association des archivistes français, 3^e édition, 2012, p. 161.

3 Christine Nougaret et Pascal Éven (Dir.), *Les archives privées, manuel pratique et juridique*, Paris, Direction des Archives de France / La documentation française, 2008, p. 129-141.

4 Association des archivistes français, *Abrégé d'archivistique Principes et méthodes du métier d'archiviste*, Paris, Association des archivistes français, 3^e édition, 2012, p. 158.

d'identité, actes intéressant la filiation, livrets militaires, cahiers scolaires, diplômes, [...] »⁵. Donc nous pouvons trouver dans les archives familiales des archives personnelles des membres de ladite famille. C'est en effet ce que souligne Christine Nougaret : « À côté de ces papiers conservés par les individus pour la justification de leurs droits et la bonne gestion de leurs affaires, sont parfois conservées des archives plus intimes telles que correspondances familiale ou amicale, livres de raison ou journaux personnels »⁶. Pourquoi peut-on alors qualifier certaines archives personnelles d'archives familiales ? Ce qui fera pour nous la différence dans cette étude sera le fait que la personne qui a produit ces archives dites personnelles n'est plus en vie, les documents ont alors été transmis aux générations postérieures ou aux branches latérales.

Les archives familiales seraient donc à la fois l'accumulation de titres et documents concernant toute la famille et son histoire en général, mais aussi l'accumulation d'un ou plusieurs fonds d'archives personnels transmis de génération en génération, devenant alors une sorte de « patrimoine familial » qui constitue « les souvenirs de la famille »⁷ d'où leur qualification et rattachement aux archives familiales.

b) Conservation et transmission des archives familiales

Il ne va pourtant pas de soi de conserver des documents familiaux. Bien souvent les archives familiales sont soumises à des « tris » lors de la transmission des « papiers » le plus souvent à la suite d'un décès où en préparation d'un déménagement puisque « les archives contrairement à l'idée reçue ne demeurent pas dans un lieu unique, elles voyagent, elles circulent »⁸. Dans son introduction au livre *Histoire de la vie privée*, t. IV, *De la Révolution à la Grande Guerre* dirigé par Philippe Ariès et Georges Duby, Michelle Perrot expose la conservation « hasardeuse » de ce type d'archives : « les archives privées, sont cependant socialement dissymétriques et d'un accès aléatoire. Leur conservation est aussi hasardeuse que leur consultation. Il y faut l'abri d'un lieu stable, une piété filiale soucieuse de mémoire, la notoriété qui transforme les papiers en reliques ou la curiosité de descendants épris d'histoire ou de généalogie ».⁹ On peut donc affirmer qu'il y a une conservation aléatoire des archives familiales par les familles, et si conservation il y a puisqu'une « première étape dans la constitution des papiers en archives consiste en la décision de garder »¹⁰, elle peut parfois être problématique sous plusieurs aspects.

⁵ Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 22.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ Philippe Artières, « Présentation : Espaces d'archives », dans *Lieux d'archive, Sociétés & Représentations*, n°19, avril 2005, p. 10.

⁹ Michelle Perrot, dans Philippe Ariès et Georges Duby (Dir.), *Histoire de la vie privée*, t. IV, *De la Révolution à la Grande Guerre*, Paris, Seuil, 1987, p. 11.

¹⁰ Nathalie Gintzburger, « De la maison à l'archive. Exploration d'un trajet familial », dans *Lieux d'archive, Sociétés & Représentations*, n°19, avril 2005, p. 48.

Le premier étant que bien évidemment les individus ne gardent pas tous les documents produits par leurs ancêtres et exercent un tri, dont les critères restent à définir parmi les documents, conservant ceux auxquels ils sont le plus attachés sentimentalement et/ou ceux qui leur semblent les plus importants et précieux ou encore ceux qui conservent encore une valeur probatoire : « *chaque génération produit, garde, jette, trie et classe* »¹¹. Les documents familiaux font souvent « *l'objet d'une inattention suivie sur plusieurs générations* »¹² permettant dans un bon nombre de cas leur conservation, mais il semble aussi que le facteur émotionnel des archives joue un rôle essentiel dans la conservation d'archives familiales. Marine Vautier conclut son mémoire dont le sujet porte sur les archives personnelles en écrivant ceci : « *Quand ces archives et « objets-souvenirs » viennent en outre de générations antérieures, leur valeur est multipliée et l'émotion prend le dessus sur toutes les raisons de conservation* »¹³. Il y aurait donc deux justifications à la conservation des papiers : « *objectivité (statutaire et utilitaire) et subjectivité (affectif) se combinent pour affirmer et justifier la présence pour tels ou tels documents* »¹⁴. Par ailleurs, les archives familiales constituent l'une des catégories de papiers gardés par les individus (les autres étant les documents administratifs, professionnels et d'information)¹⁵ et « *remplissent [...] cette fonction de trace identitaire. De peu d'utilité pratique, ils [les documents privés, familiaux ou intimes] sont conservés comme témoins de l'histoire familiale et affective de la personne [...] Au sein de ces papiers, les photographies, comme représentations visuelles des événements qui ont ponctué l'histoire de l'individu, occupent une place spécifique et importante* »¹⁶. Ces archives « *incarnent une mémoire « chaude », plus émotive* »¹⁷, ces documents constituent la mémoire familiale et sont qualifiés par Anne Monjaret de papiers « *mémoriels* » qui renvoient à des souvenirs heureux ou douloureux pour les personnes qui les conservent¹⁸. Cependant les critères de tri dans ces archives sont encore mal connus puisqu'ils « *relèvent du domaine de l'intime* »¹⁹ et sont donc peu communiqués.

11 Nathalie Gintzbürger, « De la maison à l'archive. Exploration d'un trajet familial », dans *Lieux d'archive, Sociétés & Représentations*, n°19, avril 2005, p. 38.

12 *Ibid.*

13 Marine Vautier, *Les archives personnelles, valeur, mémoire, émotions : les archives d'une famille déracinée*, Angers, Université d'Angers, mémoire de master 1 métiers des archives, 2015, p. 51.

14 Anne Monjaret, « Déménager ou les affres des papiers domestiques. Un lieu minimal », dans *Lieux d'archive, Sociétés & Représentations*, n°19, avril 2005, p. 58.

15 Dominique Desjeux, Anne Monjaret et Sophie Taponier, *Quand les Français déménagent Circulation des objets domestiques et rituels de mobilité dans la vie quotidienne en France*, PUF, Paris, 1998, p. 74-75.

16 Dominique Desjeux, Anne Monjaret et Sophie Taponier, *Quand les Français déménagent Circulation des objets domestiques et rituels de mobilité dans la vie quotidienne en France*, PUF, Paris, 1998, p. 75.

17 Valérie Feschet, « Textes et contextes. Les lieux de la mémoire dans les maisons ubayennes », dans *Lieux d'archive, Sociétés & Représentations*, n°19, avril 2005, p. 16.

18 Anne Monjaret, « Déménager ou les affres des papiers domestiques. Un lieu minimal », dans *Lieux d'archive, Sociétés & Représentations*, n°19, avril 2005, p. 60.

19 Valérie Feschet, « Textes et contextes. Les lieux de la mémoire dans les maisons ubayennes », dans *Lieux d'archive, Sociétés & Représentations*, n°19, avril 2005, p. 16.

Le second problème rencontré peut être le mode de conservation. Il est en effet difficile d'imaginer des particuliers conserver avec autant de précautions que les professionnels leurs archives, des documents parfois intéressants peuvent donc se trouver altérés et/ou inexploitable à cause d'une mauvaise conservation. La conservation des documents est soumise au classement ou manque de classement dont ils font l'objet le plus souvent dans des « *boîte[s] en carton, boîte[s] en fer, classeur[s] métallique[s], classeur[s], chemise[s], sous-chemise[s]* »²⁰. Ce classement répond à la logique pratique du propriétaire permettant à ce dernier de retrouver ses papiers²¹. « *Ce sont toujours les mêmes lieux qui accueillent les mêmes papiers [...] les papiers occupent des espaces qui sont en harmonie symbolique avec la mémoire qui leur est confiée* »²² même si les contraintes (lumière, humidité, etc.) liées à la conservation de ces documents jouent également un rôle sur les emplacements de conservation. Plus les documents sont jugés importants, mieux ils sont conservés et plus le détenteur en prend soin, c'est notamment le cas pour les actes notariés puisqu'ils ont une valeur probatoire concernant la patrimoine foncier de la famille permettant de retracer facilement l'histoire familiale au travers des mariages, héritages, achats, etc.²³. Concernant les documents familiaux les plus anciens, ceux qui relèvent des membres de la famille ayant vécu il y a au moins deux ou trois générations, Valérie Feschet remarque qu'ils ne concernent pas que la lignée directe du propriétaire de ces archives mais également des branches collatérales de la famille²⁴.

1.1.2. Les archives familiales de la première guerre mondiale

Il convient ici de s'attarder sur les particularités des archives familiales de la première guerre mondiale sur le plan typologique et sur le contexte de production faisant de ces documents une sous-catégorie des archives familiales.

20 Dominique Desjeux, Anne Monjaret et Sophie Taponier, *Quand les Français déménagent Circulation des objets domestiques et rituels de mobilité dans la vie quotidienne en France*, PUF, Paris, 1998, p. 75-76.

21 *Ibid.*

22 Valérie Feschet, « Textes et contextes. Les lieux de la mémoire dans les maisons ubayennes », dans *Lieux d'archive, Sociétés & Représentations*, n°19, avril 2005, p. 16.

23 Valérie Feschet, « Textes et contextes. Les lieux de la mémoire dans les maisons ubayennes », dans *Lieux d'archive, Sociétés & Représentations*, n°19, avril 2005, p. 18.

24 Valérie Feschet, « Textes et contextes. Les lieux de la mémoire dans les maisons ubayennes », dans *Lieux d'archive, Sociétés & Représentations*, n°19, avril 2005, p. 20.

a) Typologies

Pour rédiger cette sous-partie, nous nous appuyons essentiellement sur le *Guide des sources conservées par le Service historique de la Défense relatives à la Première Guerre mondiale*²⁵ et sur le livre *Archives de la Grande Guerre Des sources pour l'histoire* dirigé par Philippe Nivet, Coraline Coutant-Daydé et Mathieu Stoll²⁶. Il s'agit ici de faire un état des lieux des différentes typologies documentaires que l'on peut trouver dans les fonds privés et familiaux relatifs à la première guerre mondiale. Dans le guide des sources du Service historique de la Défense, il est question non pas d'archives familiales mais de « fonds personnels ». Ces différents fonds privés ont été acquis par le Service historique de la Défense grâce à des saisies, mais également par des dons et dépôts massifs après la seconde guerre mondiale et dès 1960. Les saisies concernaient surtout les archives publiques, c'est-à-dire les documents produits dans le cadre de l'activité militaire des personnes concernées. Mais bien souvent, s'ajoutaient à ces documents des archives privées comme par exemple de la correspondance personnelle échangée dans le contexte de ce conflit. Environ six cent fonds privés conservés au Service historique de la Défense concernent la première guerre mondiale, certains concernant des personnes célèbres (Foch, Joffre, Castelnau, etc.) d'autres des personnes du commun. En plus des fonds conservés par le Service historique de la Défense, on peut trouver des archives de la première guerre mondiale produites par des soldats et leurs proches soit directement dans les familles ou dans les archives départementales²⁷. Ces documents sont pour certains également disponibles sur le site *Europeana 1914-1918*, les archives dont l'intitulé commence par « FRAD » ont été numérisées et mises en ligne par des services départementaux français²⁸.

Nous nous intéresserons donc ici, aux documents personnels collectés par les services publics d'archives. On trouve principalement des :

- *documents d'époque privés*

- carnets de campagne / cahiers de guerre / journaux (de guerre, de campagnes, de captivité, etc.) / agendas / notes /
- lettres et cartes postales
- croquis / dessins / cartes / poèmes
- photographies
- journaux du front / coupures de presse

- *documents d'époque militaires*

- comptes rendus de missions / rapports officiels / extraits de journaux de marche et d'opérations

25 Service historique de la Défense, *Guide des sources conservées par le Service historique de la Défense relatives à la première guerre mondiale*, Paris, SHD, 2014, p. 397-558.

26 Philippe Nivet, Coraline Coutant-Daydé et Mathieu Stoll (Dir.), *Archives de la Grande Guerre Des sources pour l'histoire*, Archives de France/Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2014, 570 p.

27 Philippe Nivet, Coraline Coutant-Daydé et Mathieu Stoll (Dir.), *Archives de la Grande Guerre Des sources pour l'histoire*, Archives de France/Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2014, p.173.

28 *Ibid.*

- carnets d'ordres / ordres d'opération / carnets d'effectifs / carnets de mobilisation
- notices / cours d'instruction
 - *documents produits postérieurement en rapport avec le conflit*
- récits / mémoires / souvenirs
- témoignages / recueils de témoignages / documentation / études

Nous constatons ici la présence de typologies documentaires propres au conflit mondial qui font alors l'une des particularités des archives familiales de la première guerre mondiale. Parmi ceux-ci les plus répandus sont la correspondance de guerre par lettres et cartes postales, les photographies, les carnet-journaux et récits de guerre.

b) Les particularités liées au contexte de production

Ces archives familiales particulières ont été créées le plus souvent durant le conflit, parfois *a posteriori*, ce qui les différencie des archives familiales plus classiques comme les titres de propriétés ou encore les documents contentieux par exemple. En effet, le simple fait pour de nombreux soldats, pas toujours issus des sphères favorisées de la société, d'écrire leur quotidien dans des carnets ou des lettres montre déjà d'une certaine manière la conscientisation par ces personnes du caractère exceptionnel de ce qu'ils vivaient. En effet, Patrice Marcilloux souligne dans son article que « *Le souci de constituer et de préserver les archives de la guerre se manifeste dès le temps du conflit* »²⁹. De plus, durant le conflit, « *le gouvernement s'est soucie de l'aspect historique et s'est efforcé, pour faciliter la tâche des générations futures, de recueillir des informations sur les conditions de vie et l'état d'esprit de la population durant la guerre. Par une circulaire du 18 septembre 1914, Albert Sarraut, ministre de l'Instruction publique, généralise à la France entière une idée du recteur de l'académie de Grenoble, l'historien Charles Petit-Dutaillis, et recommande aux instituteurs et aux institutrices en fonction « de tenir note de tous les événements auxquels ils assistent* » »³⁰. Bien que cette directive ne fut pas observée partout et de manière hétérogène, quelques fiches ont néanmoins été conservées surtout aux archives départementales de la Charente³¹. D'autres « *témoignages sollicités* »³² ont été relayés durant et après le conflit afin de recueillir des sources pour l'histoire et de dresser un constat d'après-guerre.

Par ailleurs, la production d'archives personnelles est exacerbée par le conflit. Par exemple, tous les soldats ou presque étaient à l'origine d'une importante correspondance vers l'arrière et inversement des familles vers le front, puisqu'à l'époque c'était le seul moyen de communication viable

29 Patrice Marcilloux, « Usages et logiques d'usages des archives de la Grande Guerre : de la preuve à l'individu en passant par l'histoire », dans Yves Kinossian, Jean Luquet, Hélène Maurin, Frédéric Turpin, Denis Varaschin (Dir.), *Les Pays de Savoie et la Grande Guerre : quelles sources ?*, Chambéry, Université de Savoie, 2014, p. 14.

30 Sylvie Caucanas, « Archives de 14-18 », dans *Traces de 14-18 Actes du colloque international tenu à Carcassonne du 24 au 27 avril 1996*, Carcassonne, Les Audois, 1997, p. 11.

31 *Ibid.*

32 Sylvie Caucanas, « Archives de 14-18 », dans *Traces de 14-18 Actes du colloque international tenu à Carcassonne du 24 au 27 avril 1996*, Carcassonne, Les Audois, 1997, p. 18.

pour donner et avoir des nouvelles de ses proches : « *Nul doute qu'à la mobilisation, de nombreuses promesses furent échangées de ne pas laisser les siens sans nouvelles, pour rassurer ceux de l'arrière dans un sens, et dans l'autre pour soutenir ceux du front* »³³. De plus, la gratuité de l'envoi des courriers légers (pesants moins de 20 grammes) du et vers le front dès le 3 août 1914 permet un échange de correspondance important et régulier dans toutes les familles³⁴.

Les témoignages spontanés sous forme de carnets ou de journaux de guerre sont également très présents dans les familles, « *que les acteurs ont rédigé au plus fort des combats, pour ne pas oublier ou pour exorciser leur peur, dans des journaux intimes ou des correspondances à leurs familles, ou que, plus tard, après la guerre, ils ont reconstruit dans des livres de souvenir, des mémoires à l'intention de leurs enfants* »³⁵. Ces témoignages très variés par leurs formes, leurs supports, les contenus qu'ils renferment, etc. « *apportent un éclairage différent ; ils communiquent un peu d'émotion et de sentiment. [...] Nous ne percevons plus la guerre comme une abstraction mais nous la voyons comme une part profonde de la vie d'êtres aussi différents qu'un journaliste, un paysan ou un prêtre* »³⁶.

Parmi les archives familiales de la première guerre mondiale, on retrouve également beaucoup de documents iconographiques comme les cartes postales, les photographies, etc. Commençons par les cartes postales. La carte postale était déjà répandue avant la première guerre mondiale puisqu'elle entre en usage entre 1869 et 1875³⁷. Le fait de pouvoir envoyer des illustrations mais aussi l'application d'un tarif réduit au niveau des règlements postaux contribuent largement à son succès³⁸. Pendant la guerre, les cartes postales sont pour le gouvernement un « *support privilégié du patriotisme* »³⁹ et permettent la mise en place d'une propagande de guerre efficace à l'aide d'illustrations. De plus, ces cartes permettent de faire le lien entre le front et l'arrière, un lien mis en avant toujours par des illustrations montrant par exemple des enfants ou des femmes qui attendent le retour d'un père ou d'un époux. Il faut souligner que les cartes postales illustrées étaient payantes ce qui pouvait représenter un frein d'autant plus que les cartes militaires étaient gratuites pour les soldats et subventionnées pour les familles⁴⁰. Par ailleurs, les photographies sont aussi présentes dans les archives familiales. Les photographies sont le plus souvent réalisées par un photographe puisque le coût élevé du matériel

33 Marie-Monique Huss, *Cartes postales et culture de guerre histoires de famille 1914/1918*, Paris, Noesis, 2000, p. 92.

34 Marie-Monique Huss, *Cartes postales et culture de guerre histoires de famille 1914/1918*, Paris, Noesis, 2000, p. 78.

35 Sylvie Caucanas, « Archives de 14-18 », dans *Traces de 14-18 Actes du colloque international tenu à Carcassonne du 24 au 27 avril 1996*, Carcassonne, Les Audois, 1997, p. 18.

36 *Ibid.*

37 Marie-Monique Huss, *Cartes postales et culture de guerre histoires de famille 1914/1918*, Paris, Noesis, 2000, p. 20.

38 *Ibid.*

39 Marie-Monique Huss, *Cartes postales et culture de guerre histoires de famille 1914/1918*, Paris, Noesis, 2000, p. 71.

40 Marie-Monique Huss, *Cartes postales et culture de guerre histoires de famille 1914/1918*, Paris, Noesis, 2000, p. 103.

photographique « *met cette technique hors de portée pour la plupart des gens* »⁴¹ d'où la conservation d'une majorité de portraits par les familles plutôt que d'instantanés qu'ils soient immortalisés spontanément.

Si on met en corrélation la production exacerbée d'archives personnelles de toutes sortes pendant et après le conflit avec la dimension marquante de ce dernier, on comprend mieux pourquoi aujourd'hui sont encore conservées en très grand nombre des archives de la première guerre mondiale devenues des archives familiales puisque conservées par les descendants du soldat producteur de ces archives. Il faut également souligner le fait que plusieurs générations ont été imprégnées par cette guerre, les personnes qui l'ont vécue mais également leurs descendants puisque pour la plupart des détenteurs d'archives familiales de la première guerre mondiale, le soldat ayant produit les archives détenues était un membre proche d'eux sur le plan familial (père, grand-père, oncle, grand-oncle, etc.) qu'ils ont connu ou tout du moins dont ils ont entendu parler régulièrement dans le cercle familial.

Toutefois il est nécessaire de préciser que concernant la correspondance, quelle que soit son support, dans la plupart des cas n'ont été conservés que les courriers reçus du front puisque ceux envoyés au front ont souvent été perdus même si certains soldats prenaient le temps de renvoyer chez eux les lettres ou cartes postales qu'ils avaient reçues pour qu'elles soient gardées⁴².

1.2. L'entrée par le don des archives familiales dans les services

Le don d'archives familiales est aujourd'hui l'un des modes d'entrées principal des archives familiales dans les services d'archives publics. Après avoir abordé d'un point de vue sociologique quelques généralités sur la démarche du don, seront abordées avec plus de précision les questions du don d'archives privées et du prêt d'archives pour numérisation qui aujourd'hui semblent prendre de l'ampleur dans les services d'archives.

1.2.1. Généralités sur le don

Il est important de revenir dans un premier temps sur le concept sociologique du don découvert par Marcel Mauss en le définissant et en mettant en avant sa principale théorie ainsi que le paradoxe qu'elle soulève.

41 Marie-Monique Huss, *Cartes postales et culture de guerre histoires de famille 1914/1918*, Paris, Noesis, 2000, p. 39.

42 Marie-Monique Huss, *Cartes postales et culture de guerre histoires de famille 1914/1918*, Paris, Noesis, 2000, p. 112.

a) Le don : définitions, théorie et paradoxe

C'est le principal théoricien du don, Marcel Mauss (1872-1950), sociologue français, neveu et successeur de Durkheim à l'*École sociologique française*, qui en relevant le paradigme du don a fait une découverte qualifiée « *d'universel sociologique et anthropologique d'une importance capitale* »⁴³ par le sociologue Alain Caillé. Toujours d'après ce sociologue, un paradigme est : « *dans les sciences du social historique une manière massivement et plus ou moins inconsciemment partagée d'interroger normativement la réalité sociale historique et d'imaginer à ces questions des réponses positivement et normativement significatives* »⁴⁴. Le don peut quant à lui se définir par : « *une prestation, qui s'effectue sous la forme d'une circulation de richesse ou de service d'un individu ou d'un groupe vers un autre, et dont la caractéristique fondamentale, tout au moins dans le moment où cette prestation a lieu, est de ne pouvoir se réaliser que dans un seul sens* ».⁴⁵ Le don est défini par Mauss comme étant un « fait social total » c'est-à-dire que : « *le don peut être identifié comme un fait social total au sens où il indique le point où se noue l'ensemble des rapports qu'une société est à même de tisser entre les individus et les sous-groupes qui la composent* ».⁴⁶

Le don dont Marcel Mauss fait l'étude est un acte qui : « *est plein d'intérêts (force, domination, prestige, séduction, rivalité et surtout socialité), irréductibles à l'intérêt marchand, et il doit paraître gratuit et spontané, alors qu'il est aussi obligatoire et à charge de revanche, mais différée, à terme* »⁴⁷, ce qui soulève alors tout le paradoxe de ce paradigme puisque le don « *s'affirme au premier abord bien plus comme l'opposé de l'échange que comme l'une de ses modalités* »⁴⁸. Le don est donc d'après la théorie de Marcel Mauss intéressé. Cet argumentaire est repris par Alain Caillé qui écrit à propos des donateurs : « *L'entrepreneur du don, le chef sauvage assoiffé de prestige ou l'honnête qui refuse de trahir sont-ils « réellement désintéressés » ? Ne doit-on pas d'autant plus mettre en doute ce désintéressement que parfois, souvent ou presque toujours [...] ils y gagnent ?* »⁴⁹.

43 Alain Caillé, « Présentation », dans *L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle*, n°8, 2^e semestre 1996, p. 5.

44 Alain Caillé, « Ni holisme ni individualisme méthodologiques. Marcel Mauss et le paradigme du don », dans *L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle*, n°8, 2^e semestre 1996, p. 25.

45 Bruno Karsenti, *Marcel Mauss Le fait social total*, Paris, PUF, 1994, p. 24.

46 Bruno Karsenti, *Marcel Mauss Le fait social total*, Paris, PUF, 1994, p. 44.

47 Camille Tarot, *Sociologie et anthropologie de Marcel Mauss*, Paris, La Découverte, 2003, p. 56.

48 Bruno Karsenti, *Marcel Mauss Le fait social total*, Paris, PUF, 1994, p. 24.

49 Alain Caillé, « Ni holisme ni individualisme méthodologiques. Marcel Mauss et le paradigme du don », dans *L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle*, n°8, 2^e semestre 1996, p. 30.

b) « La triple obligation de donner, de recevoir et de rendre »⁵⁰

Ces trois obligations que sont le don, la réception et l'action de rendre définies entre autres par Marcel Mauss, fonctionnent ensemble et ne seraient pas envisageables séparément : « *Les trois obligations fonctionnent, et ne peuvent fonctionner qu'ensemble, rassemblées en un complexe à l'intérieur duquel elles deviennent opératoires* »⁵¹.

L'obligation de donner répond en fait à la question pourquoi donner ? Jacques Godbout répond en partie à cette question dans son article « Les bonnes raisons de Donner »⁵². Il écrit : « *la réponse la plus courante a trait au désir de faire partie d'un monde où les choses circulent et nous reviennent, et on veut en être. [...] Il y a comme un devoir, mais aussi un besoin d'être membre de ce cercle étrange, qui s'étend comme une sorte de loi universelle qui nous dépasse, et à laquelle on est libre de participer par ailleurs, mais à laquelle on souhaite participer.* »⁵³ Un individu est libre de ne pas vouloir donner, mais bien souvent il y participe d'où le concept d'obligation. Cette réponse vaut pour le cas général mais si on s'intéresse à une forme de don en particulier, on trouve plusieurs raisons au don comme la reconnaissance, le plaisir de donner, l'amour, l'intérêt de l'autre, etc.⁵⁴ Jacques Godbout souligne également que parfois il n'y a tout simplement pas de justification évidente au fait de donner, les expressions suivantes reviennent alors « cela allait de soi », « ça m'a pris comme ça », etc. Il est alors difficile pour les sociologues de comprendre et d'interpréter les raisons d'un tel acte et de mettre en avant les « bonnes » et « mauvaises » raisons de donner.⁵⁵ Même si le donateur donne dans le but de recevoir, qu'il en soit conscient ou non, il affirmera le contraire puisque sinon le don qu'il veut réaliser perdra tout son sens. De plus, le don est une sorte de pari : « *que ce soit pour recevoir ou non, et même lorsque l'on donne pour recevoir, il n'y a pas de garantie. Le retour n'est jamais assuré, et le don est donc risqué, si on donne pour recevoir* »⁵⁶.

L'obligation de recevoir est peut-être la moins évidente. Ce fait est souligné par Jacques Dewitte : « *Dans la triade du don (le cycle « D-R-R- »), le deuxième terme revêt à mes yeux une importance décisive. Non pas, comme dans l'optique utilitariste, parce qu'il est le moment vraiment intéressant de la transaction, mais parce qu'il comporte un moment d'incertitude et de non-nécessité. Ainsi que le montrent tout à la fois l'expérience courante et le matériau anthropologique, il n'est*

50 Camille Tarot, *Sociologie et anthropologie de Marcel Mauss*, Paris, La Découverte, 2003, p. 59.

51 Bruno Karsenti, *Marcel Mauss Le fait social total*, Paris, PUF, 1994, p. 40.

52 Jacques Godbout, « Les bonnes raisons de donner », dans *L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle*, n°8, 2^e semestre 1996, p. 167-178.

53 Jacques Godbout, « Les bonnes raisons de donner », dans *L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle*, n°8, 2^e semestre 1996, p. 170.

54 Ibid.

55 Jacques Godbout, « Les bonnes raisons de donner », dans *L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle*, n°8, 2^e semestre 1996, p. 170-171.

56 Jacques Godbout, « Les bonnes raisons de donner », dans *L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle*, n°8, 2^e semestre 1996, p. 173.

nullement évident de recevoir, c'est-à-dire d'accepter le don ».⁵⁷ Cependant, ce moment d'incertitude bien que présent n'est en fait qu'« illusoire »⁵⁸ puisque la triade du don « programme » l'acceptation ou le refus du don.⁵⁹ Il est bien entendu possible qu'un individu refuse un don, dans ce cas-là ce choix entraîne des conséquences : « s'il [le sujet] refuse le don, il ne sort pas indemne de ce refus ; qu'il risque de diverses façons de se faire mal voir, de faire piètre mine (son refus étant assimilé à de l'avarice) ».⁶⁰ En effet, si une personne refuse un don, elle efface donc une possible dette ce qui ferait d'elle une personne avare puisque refusant d'être redevable et d'avoir à rendre quelque chose en retour.

L'obligation de rendre ne s'applique pas à toutes les formes de don. En effet, dans certains cas il est impossible de rendre comme lorsque l'on reçoit par exemple un don caritatif ou anonyme.⁶¹ Lorsqu'un don est accepté, il est important de différer l'action de rendre, appelée le contre-don, pour que l'apparence de la gratuité et du manque d'attente en retour du don premier soient maintenus.⁶² On peut donc différencier les dons caritatifs et les dons entre proches (tous deux ayant « en commun l'image de l'altruisme »⁶³) par le fait que le second don réalisé entre personnes qui se connaissent et se fréquentent soit « contraint par l'obligation de rendre »⁶⁴. La notion d'obligation peut quant à elle être perçue sous deux angles différents : l'obligation « issue de la loi »⁶⁵ qui si elle n'est pas respectée peut être suivie de sanctions, mais aussi « l'obligation morale qui résulte d'une promesse, d'un engagement, une obligation au sens large, qui n'est pas obligatoire au sens juridique, car dépourvue de sanctions de cet ordre ».⁶⁶

1.2.2. Faire un don d'archives

Relativement peu d'études « sociologiques » ont été réalisées à ce jour sur le don d'archives : l'un des acteurs de la recherche dans ce domaine est l'axe ALMA (Archives, Livres, Manuscrits et Autres supports) rattaché au CERHIO (Centre de Recherches Historiques de l'Ouest) qui propose notamment dans son carnet sur hypothèses.org ses réflexions sur le don d'archives et de bibliothèques.



57 Jacques Dewitte, « Il ne fallait pas. Notes sur le don, la dette et la gratitude », dans *L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle*, n°8, 2^e semestre 1996, p. 109.

58 *Ibid.*

59 *Ibid.*

60 *Ibid.*

61 Philippe Rospabé, « L'obligation de rendre », dans *L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle*, n°8, 2^e semestre 1996, p. 142.

62 *Ibid.*

63 *Ibid.*

64 *Ibid.*

65 Philippe Rospabé, « L'obligation de rendre », *L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle*, n°8, 2^e semestre 1996, p. 143.

66 *Ibid.*

Les modalités pratiques de cette démarche sont néanmoins dans les faits bien connues de la profession et donc mentionnées dans les divers manuels d'archivistique ou encore sur le site Internet du Service interministériel des Archives de France.

a) Le don d'archives

Le don d'archives est l'une des voies d'entrées des archives privées dans les services d'archives publics. Parmi ces dernières on trouve également l'achat, le legs, la dation, le dépôt et le prêt à usages sur lequel nous reviendrons ultérieurement. Ces modes d'entrées permettent aux services publics d'acquérir des archives privées dont ils n'ont pas l'obligation légale de conservation : ce sont des modes d'entrées par voie extraordinaire réglementés par le *Code du Patrimoine* à l'article L. 212-8 et par le *Code général des collectivités territoriales* à l'article L. 1421-5 alinéa 2.⁶⁷

Le principal intérêt du don d'archives pour les services est le fait qu'à la suite de la signature d'un acte notarié ou d'un « *contrat de don* » *sous simple seing privé* »⁶⁸, le service devient « *pleinement propriétaire des archives qui lui sont données* »⁶⁹. Le don d'archives implique donc un transfert de propriété, toutefois le donateur peut émettre des conditions quant à la conservation, la communication et la reproduction des documents qu'il donne.

Outre les modalités pratiques du don d'archives il serait intéressant de comprendre ce qui pousse un individu à faire don de ses archives à un service d'archives qu'il soit public ou non et comment se met en place cette démarche. On entre-aperçoit un début de réponse à cette question grâce à l'étude menée par l'axe ALMA sur le don d'archives militantes réalisée sur la base entre autres d'une enquête orale. Les résultats montrent que d'une part l'instauration d'une relation de confiance semble indispensable à l'élaboration d'un accord entre les deux partis : « *il n'est pas exagéré de dire qu'ils [les fonds] demeurent longtemps à l'état de fonds ouverts toujours susceptibles d'accroissement. Les hésitations ou confusions sur les formes juridiques du transfert, dépôt ou don, sont non seulement la règle mais semblent même volontairement entretenues, le temps de faire connaissance et d'établir une relation de confiance.* »⁷⁰. D'autre part, la séparation physique du propriétaire d'avec ses documents d'archives serait « déclenchée » par quelque chose : « *Don ou dépôt, le transfert des fonds d'archives est souvent à mettre en relation avec un événement déclencheur : élaboration d'un travail de type histoire militante par le producteur, remise d'une décoration à un responsable de l'association, événement de nature statutaire invitant à un réinvestissement du passé, encombrement matériel bien sûr* »⁷¹. Il est important aussi de souligner que malgré des facteurs contextuels le don d'archives intègre

67 Association des archivistes français, *Abrégé d'archivistique principes et pratiques du métier d'archiviste*, Paris, association des archivistes français, 3^e édition, 2012, p. 24.

68 Association des archivistes français, *Abrégé d'archivistique principes et pratiques du métier d'archiviste*, Paris, association des archivistes français, 3^e édition, 2012, p. 25.

69 *Ibid.*

70 ALMA, *Don d'archives, don de soi : le cas des archives militantes, une intervention de Bénédicte Grailles dans le séminaire ALMA, le 18 janvier 2013*, <http://alma.hypotheses.org/682>, consulté le 5/05/2016.

71 *Ibid.*

une dimension émotionnelle particulière : « *toujours vécu comme incluant une dimension mémorielle, psychologique, morale* »⁷².

Concernant les contreparties attendues par les donateurs, Bénédicte Grailles montre que dans le cas du Centre des archives du féminisme et des donatrices les attentes étaient diverses. C'était dans un premier temps pour se soulager d'un encombrement physique et moral : « *le don permet d'ôter un poids et transfère la responsabilité de la transmission* ». ⁷³ D'autre part, donner ses archives à un organisme qui va se charger de les communiquer, c'est s'assurer dans le cadre du Centre des archives du féminisme de plusieurs choses : que le fonds soit classé et visible sur le site Internet de la structure, qu'il sera peut-être consulté par de futures militantes et les inspirera. ⁷⁴ C'est également « *l'espoir d'une exploitation historique* »⁷⁵. Pour finir lorsque l'on fait don de ses archives on en acquiert une « *forme de prestige social [...] les papiers revêtent une nouvelle identité : ils deviennent archives et passent du « statut de papiers personnels à celui de documents d'identité collective* » »⁷⁶.

Cependant, il faut prendre ces résultats avec précaution puisqu'ils ont été établis sur la base d'archives d'associations militantes, qui représentent une sous-catégorie particulière des archives privées, il serait donc méthodologiquement imprudent d'élargir ces constations au don d'archives privées en général.

b) Le prêt pour reproduction : une alternative au don

Outre le don et le dépôt, il existe une autre voie d'entrée des archives familiales dans les services d'archives publics : le prêt pour reproduction. On entend par reproduction le fait copier un document et de transférer cette copie sur un nouveau support, le microfilm ou un support numérique. Le prêt pour reproduction séduit les propriétaires d'archives privées car cela présente plusieurs avantages. Tout d'abord, ils restent propriétaires de leurs archives. Ensuite, le service d'archives chargé de la reproduction peut être amené à classer et inventorier le ou les fonds proposés en reproduction, chose qui peut parfois s'avérer compliquée pour les propriétaires. De plus, les copies sont alors communiquées par le service selon les instructions du propriétaire ce qui lui permet de contrôler la diffusion et les utilisations faites des copies de ses documents. Par ailleurs, cette opération permet de rendre « publiques » ces archives et donc de les faire connaître. Enfin, les propriétaires qui soumettent leurs documents au prêt pour reproduction se voient souvent remettre une reproduction de sécurité⁷⁷.

⁷² Ibid.

⁷³ Bénédicte Grailles, « Les raisons du don, L'exemple du Centre des archives du féminisme (2001-2010), dans Christine Bard, *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, PUR, 2012, p. 47.

⁷⁴ Ibid.

⁷⁵ Bénédicte Grailles, « Les raisons du don, L'exemple du Centre des archives du féminisme (2001-2010), dans Christine Bard, *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, PUR, 2012, p. 48.

⁷⁶ Bénédicte Grailles, « Les raisons du don, L'exemple du Centre des archives du féminisme (2001-2010), dans Christine Bard, *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, PUR, 2012, p. 49.

⁷⁷ Christine Nougaret et Pascal Éven (Dir.), *Les archives privées, manuel pratique et juridique*, Paris, Direction des Archives de France / La documentation française, 2008, p. 100.

Cette voie d'entrée est également avantageuse pour les services qui y ont recours puisque cela leur permet d'enrichir leurs fonds avec des documents qui n'auraient pas été donnés au service. Cette solution est aussi relativement simple sur le plan juridique puisqu'un simple contrat sous seing privé semblable à celui du dépôt suffit.⁷⁸

Aujourd'hui le prêt pour reproduction est essentiellement utilisé pour numériser les documents, le recours aux microfilms étant dépassé. La numérisation des documents d'archives a en effet connu de nombreuses améliorations techniques depuis les années 1990.⁷⁹ Les copies numériques des documents présentent de nombreux avantages : « *l'image ne se détériore pas au fil des consultations et on peut produire instantanément des copies autant de fois que l'on veut, sans que l'image ne se détériore* »⁸⁰. Le coût de reproduction d'un document varie en fonction de la résolution et du format choisis par l'archiviste dont le coût peut s'avérer élevé, cela suppose également que le service doit être équipé du matériel de numérisation adapté ce qui n'est pas toujours le cas étant donné le coût élevé de ces machines⁸¹.

Aujourd'hui, le prêt pour numérisation est souvent présenté comme une alternative au don. En effet, lorsque les services cherchent à acquérir des archives privées dont les propriétaires ne sont pas prêts à se séparer, cette voie d'entrée peut représenter la solution satisfaisant tous les partis. Dès lors, quand un service engage une politique de collecte d'archives privées, le prêt pour numérisation est fréquemment mis en avant en parallèle du don pour convaincre d'éventuels contributeurs à participer. Prenons comme exemple pour illustrer ceci les archives départementales du Finistère, qui dans le cadre d'une collecte d'archives privées de la seconde guerre mondiale débutée le 18 juin 2015, proposent aux éventuels contributeurs de faire don de leurs archives ou bien de les prêter pour que le service puisse les numériser.⁸²

1.3. Les archives familiales dans les services : intérêts et utilisations

« *En raison de leur nature, ces archives [privées] apportent un éclairage très riche et original sur le passé et complètent les données des archives publiques* »⁸³. Il sera ici question de l'évolution et des raisons de l'intérêt des services publics d'archives pour les archives privées et familiales qui sont aussi valorisées par ces derniers.

⁷⁸ Ibid.

⁷⁹ Association des archivistes français, *Abrégé d'archivistique principes et pratiques du métier d'archiviste*, Paris, association des archivistes français, 3^e édition, 2012, p. 261.

⁸⁰ Ibid.

⁸¹ Ibid.

⁸² Archives départementales du Finistère, *Collecte des archives privées de la guerre 1939-1945*, [en ligne], disponible sur <http://www.archives-finistere.fr/blog/collecte-des-archives-priv%C3%A9es-de-la-guerre-1939-1945>.

⁸³ Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005*, *La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 19.

1.3.1. Des archives convoitées par les services

Les archives des grandes familles et des châteaux ont été jusqu'à la seconde guerre mondiale les principaux documents privés à être collectés par les services d'archives⁸⁴. De nos jours, les catégories d'archives privées collectées par les services sont bien plus variées en raison notamment de l'évolution des champs de recherches historiques.

a) L'évolution de l'intérêt des historiens pour les archives privées

« *La collecte des archives privées accompagne l'évolution de la recherche historique* »⁸⁵. En effet, les services d'archives n'ont eu qu'un intérêt tardif pour les archives privées, ce n'est qu'à la fin du XIXe siècle par exemple que les services publics d'archives ont commencé à collecter les archives des grandes familles et des châteaux (chartriers, etc.)⁸⁶.

« *Après avoir écrit l'histoire des masses au travers de la statistique, on s'intéresse à l'individu dans son destin particulier et dans son intimité, la somme des cas particuliers permettant de sortir ces études de l'anecdote pour les inscrire dans une intelligibilité globale de tel ou tel groupe social* »⁸⁷. Cette histoire plus individuelle apparaît durant le dernier quart du XXe siècle, « *dans le sillage de mai 68* »⁸⁸, il s'agit de l'histoire des mentalités ainsi que de l'histoire de la vie privée et de la sociabilité⁸⁹. Les historiens qui se réclament alors de ces courants, comme par exemple la micro-histoire dont le but est de réaliser l'histoire d'un individu ou d'un petit groupe d'individus en particulier, s'intéressent dès lors aux « *archives des obscurs* »⁹⁰, c'est-à-dire aux archives des personnes du commun, ceux qui étaient fondus dans la masse. Depuis les années 1970, les journaux intimes auparavant utilisés pour recueillir des informations économiques et sociales, permettent dès lors d'avoir une approche de « *l'intimité des Français* »⁹¹.

Les archives familiales présentent plusieurs intérêts pour les historiens en fonction de la catégorie d'archives familiales que l'on choisit. D'une manière générale, les archives familiales

84 Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 21.

85 *Ibid.*

86 Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 20.

87 Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 21.

88 Philippe Artières et Jean-François Laé, *Archives personnelles histoire, anthropologie et sociologie*, Armand Colin, Paris, 2011, p. 143.

89 Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 21.

90 *Ibid.*

91 Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 22.

permettent la plus souvent d'écrire la biographie d'un personnage ou l'histoire d'une famille⁹². Les papiers personnels (papiers d'identité, actes intéressant la filiation, livrets militaires, cahiers scolaires, diplômes) qui entrent dans le champs des archives familiales ont permis de réaliser des études sur l'identité familiale et sa transmission⁹³. Par ailleurs, les « *papiers de fonction* »⁹⁴, autres catégories d'archives familiales, « *éclairent sur les opinions des dirigeants, sur le mobile de leurs décisions, leurs réactions aux événements, leurs espoirs ou leurs désillusions, en particulier grâce à leur correspondance, aux journaux ou mémoire écrits par eux-mêmes ou leurs collaborateurs* »⁹⁵.

Les historiens ont ensuite focalisé leurs recherches « *non plus seulement sur le contenu de ce discours mais l'accent fut mis sur les conditions de production de ces gestes, sur ces pratiques dont les archives sont issues* »⁹⁶. De nos jours, les archives familiales font l'objet d'une autre phase de la part des historiens : « *les archives personnelles ont non seulement investi la majorité des champs historiques, mais elles font aussi l'objet d'une véritable critique au même titre que les autres sources, qu'elles soient celles de l'anonyme ou de l'exceptionnel ordinaire* »⁹⁷. Il s'agit en fait d'une « *banalisation* »⁹⁸ de la mobilisation par les historiens des sources familiales, d'où la nécessité pour les services d'archives de les collecter et par la suite de les mettre à disposition des chercheurs. Par ailleurs, on observe plus récemment un relatif désintérêt des historiens pour « *les écritures de l'exceptionnel* »⁹⁹, la tendance étant de la recherche de « *l'infra-ordinaire* »¹⁰⁰ dans des « *événements extraordinaires ou [des] situation extrêmes* »¹⁰¹ comme la première guerre mondiale. Il s'agit en fait pour les historiens de chercher dans des archives familiales produites durant des événements marquants des traces d'un quotidien ordinaire et non plus l'expression d'un moment exceptionnel.

92 Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 21.

93 Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 22-23.

94 Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 24.

95 *Ibid.*

96 Philippe Artières et Jean-François Laé, *Archives personnelles histoire, anthropologie et sociologie*, Armand Colin, Paris, 2011, p. 149.

97 *Ibid.*

98 *Ibid.*

99 *Ibid.*

100 Philippe Artières et Jean-François Laé, *Archives personnelles histoire, anthropologie et sociologie*, Armand Colin, Paris, 2011, p. 150.

101 *Ibid.*

b) L'évolution de la collecte d'archives privées dans les services d'archives territoriaux

« La prise en compte des archives privées dans les archives territoriales s'est faite progressivement »¹⁰². Jusqu'à la seconde moitié du XIX^e siècle, les services d'archives départementaux n'appliquent pas de véritable politique de collecte, « les archivistes se contentent d'accepter les documents qui leur sont proposés sans engager de véritables campagnes de collecte. Les acquisitions à titre onéreux restent exceptionnelles »¹⁰³. Par la suite, l'évolution des travaux historiques avec entre autres la publication de l'ouvrage de Charles Victor Langlois et d'Henri Stein, vont favoriser à la fin du XIX^e siècle une « prise de conscience progressive de l'intérêt présenté par les documents privés »¹⁰⁴ qui va pousser les archivistes des services départementaux à se préoccuper des fonds privés de plusieurs manières : « soit en obtenant des dons et legs, soit en procédant à des achats, soit encore en prenant en charge le classement et l'inventaire de fonds prestigieux demeurés en mains privées »¹⁰⁵. Il faut néanmoins attendre l'après seconde guerre mondiale pour que se mette en place une « campagne active de collecte des archives privées »¹⁰⁶ initié par Charles Braibant alors directeur des archives de France qui a mis en place des « comités de sauvegarde des archives privées et des archives économiques »¹⁰⁷. Durant les années 1950, le nombre de dons et de dépôts augmentent considérablement dans les services d'archives départementales et communales, c'est également le cas pour les achats puisqu'à partir de 1952 des crédits d'attributions sont progressivement décernés aux services territoriaux¹⁰⁸. En plus des archives familiales et personnelles « traditionnellement collectées »¹⁰⁹, les services d'archives s'intéressent dorénavant aux « archives des photographes, celles des architectes et des urbanistes, les papiers des scientifiques ou encore les archives culturelles, celles des syndicats et des hommes politiques »¹¹⁰.

De nos jours, « l'enrichissement des services territoriaux » est favorisé par « les partenariats engagés avec des structures spécialisées dans la conservation de fonds bien identifiées, [...], les enquêtes diligentées par la direction des Archives de France ou différentes associations, les relations

102 Christine Nougaret et Pascal Éven (Dir.), *Les archives privées, manuel pratique et juridique*, Paris, Direction des Archives de France / La documentation française, 2008, p. 12.

103 *Ibid.*

104 *Ibid.*

105 *Ibid.*

106 Christine Nougaret et Pascal Éven (Dir.), *Les archives privées, manuel pratique et juridique*, Paris, Direction des Archives de France / La documentation française, 2008, p. 13.

107 *Ibid.*

108 *Ibid.*

109 *Ibid.*

110 *Ibid.*

développées avec les propriétaires de fonds privées à l'occasion de publications, d'expositions ou de manifestations culturelles »¹¹¹.

c) La justification de la collecte d'archives privées par les services publics de nos jours

La mobilisation des services publics d'archives en ce qui concerne la collecte d'archives privées est encouragée par le Service interministériel des Archives de France. La première cause de cette mobilisation est la conscience par les professionnels du monde des archives des dangers auxquels ces documents sont exposés (tensions familiales, ventes, destructions, etc.)¹¹². La première raison est alors préventive. La seconde justification de cette collecte d'archives privées par les services publics est que ces documents privés quels qu'ils soient représentent « le complément irremplaçable des fonds d'archives publics pour l'histoire politique et institutionnelle, l'histoire militaire, l'histoire économique et sociale, l'histoire littéraire et intellectuelle, etc. »¹¹³. En effet, la conservation définitive des documents d'archives dans les services publics est basée sur leur intérêt historique. Ces documents paraissent aujourd'hui importants pour permettre l'écriture de l'histoire : « Le champ des archives privées est vaste ; c'est le champ de tous les possibles grâce à la diversité des producteurs, à la variété de leurs archives, à la richesse des champs de recherche à explorer. Il appartient à tous les intervenants de la chaîne de faire preuve de respect et d'imagination pour que les archives privées nous livrent leurs trésors »¹¹⁴.

Le Service interministériel des Archives de France dans le but de sauvegarder et transmettre les archives privées encourage une politique suivant trois axes¹¹⁵ : une collecte intensifiée et raisonnée mettant en avant l'intérêt et la complémentarité des fonds ainsi que leur sauvegarde, le classement en tant qu'archives historiques auquel s'ajoute une action d'information et de sensibilisation auprès des détenteurs d'archives privées à l'aide de manuels ou de brochures.

111 Ibid.

112 Martine Boisdeffre, « Introduction », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 8-9.

113 Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 23.

114 Christine Nougaret, « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 25.

115 Martine Boisdeffre, « Introduction », dans *Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives*, n°201, 2006-1^{er}, p. 9-11.

Dans ces manuels ou brochures, mais également dans des rubriques dédiées aux archives privées présentes sur de nombreux sites Internet de services d'archives, on trouve plusieurs choses : la définition des archives privées, comment faut-il les conserver, les intérêts qu'elles peuvent représenter pour les services d'archives, les raisons pour lesquelles il est important de les confier à un service d'archives, comment les confier et quels droits ont les propriétaires¹¹⁶, etc. En prenant l'exemple des archives municipales de Rennes, la justification de la collecte des archives privées suit quatre axes : « c'est laisser une trace indélébile de son action ou de son engagement, de l'activité de son association ou de son entreprise », permettre la conservation des documents sur le long terme, c'est aussi compléter les fonds publics en partageant des informations historiques ainsi que permettre la valorisation de ces archives par le service¹¹⁷.

1.3.2. « Les différents usages des archives »¹¹⁸ par les services d'archives

Il convient pour terminer cette première partie, après avoir défini le concept d'archives familiales et avoir fait le point sur les principales voies d'entrées et sur l'intérêt des services et des historiens pour ces archives, de mettre en avant les principales méthodes de valorisation qui s'appliquent aux archives familiales et de mettre en corrélation les politiques de valorisation des services d'archives avec les commémorations.

a) Les différents types de valorisation mis en place pour les archives familiales

Outre les missions de collecte, de conservation et de communication, les services publics d'archives peuvent aussi, bien que la loi ne l'oblige pas, valoriser les archives qu'ils détiennent. Cette valorisation peut s'opérer sous différentes formes : expositions, publications, actions éducatives, etc. Les archives familiales offrent tout un panel de formes de valorisation possibles.

Tout d'abord notons qu'une manifestation culturelle quelle qu'elle soit, organisée par un service d'archives peut soit se baser uniquement sur un fonds d'archives familiales afin de mettre en valeur un personnage comme par exemple l'exposition *Pierre et Gérard Ansart, deux artistes picards décorent les églises de la Somme après la Grande Guerre* visible entre le 27 janvier et le 27 juin 2014 aux archives départementales de la Somme « réalisée à partir d'archives familiales privées »¹¹⁹, ou bien faire appel

116 Brochure des archives communales de Rennes : *Votre histoire nous intéresse, les archives privées ont de la valeur !* ; Archives départementales de Maine-et-Loire, *Pourquoi sauvegarder et valoriser vos archives ?*, [en ligne] disponible sur <http://www.archives49.fr/vos-archives-et-nous/particulier-ou-association-ou-entreprise/pourquoi-sauvegarder-et-valoriser-vos-archives/> ; Association des archivistes français, *Archives privées un patrimoine méconnu. Petit guide à l'usage des propriétaires*, Paris, Association des archivistes français section « Archives départementales », 2005, 46 p.

117 Brochure des archives communales de Rennes : *Votre histoire nous intéresse, les archives privées ont de la valeur !*

118 Christine Nougaret et Pascal Éven (Dir.), *Les archives privées, manuel pratique et juridique*, Paris, Direction des Archives de France / La documentation française, 2008, p. 164.

119 Archives départementales de la Somme, Expositions, visites, lectures d'archives, [en ligne], disponible sur <http://archives.somme.fr/pages/readPost/20/8>.

à des documents familiaux en complément des fonds publics plus « classiques » pour illustrer le thème choisi par le service d'archives publiques, nous pouvons ici prendre comme exemple l'exposition virtuelle consultable en ligne *1939-1945, la Savoie des Ombres* dans laquelle « des photographies issues de collections privées viennent heureusement compléter les fonds d'archives publiques »¹²⁰.

Ici, nous allons aborder les deux principaux modes de valorisation qui mobilisent des archives familiales, les expositions temporaires et les modes de diffusion. « L'exposition est un des principaux moyens de valorisation des documents et de faire vivre les collections »¹²¹. Pensée comme un tout, elle doit être « visible, sensible, émotive porteuse de sens et de connaissances »¹²². L'exposition est la résultante d'un choix du service d'archives qui va décider (parfois se faire imposer) un thème et la manière dont il va être traité. Le choix peut-être fait de mobiliser des archives familiales en fonction du rapport pertinent qu'elles peuvent avoir avec la thématique abordée. La mobilisation de ces archives se justifie souvent comme un moyen de compléter les manques occasionnés par les fonds publics, poussant les services s'ils ne sont pas propriétaires des fonds privés utilisés pour leur exposition à emprunter (sous contrat) auprès des détenteurs leurs documents pour une durée et selon des conditions d'exposition déterminées. Par ailleurs, la diffusion de reproductions d'archives familiales peut être un excellent moyen pour le propriétaire d'archives de faire connaître ses fonds. Cette diffusion peut être réalisée par un service d'archives mais aussi par les particuliers eux-mêmes notamment dans le cadre d'autoéditions de témoignages¹²³. La diffusion d'archives en général connaît une évolution depuis l'ère numérique. Aujourd'hui deux modes principaux de diffusion d'archives sont possibles : les publications imprimées (édition de sources, catalogues d'expositions, etc.) et la « médiation numérique »¹²⁴. La médiation numérique présente plusieurs aspects : la mise en ligne des documents d'archives et l'utilisation des médias sociaux¹²⁵. Ces deux modes de diffusion sont utilisés pour valoriser les archives familiales. Nous pouvons prendre comme exemple le livre *Petites histoires de l'Histoire. Quinze ans d'entrées extraordinaires aux archives départementales de l'Oise (2000-2015)* réalisé par les archives départementales de l'Oise en 2014 dans lequel sont mis en valeur des documents « issus de producteurs très divers (particuliers et familles, entreprises, associations, syndicats...), ces documents variés (photographies, documents écrits et objets) invitent le visiteur à découvrir un autre aspect du

120 Archives départementales de Savoie, *Exposition : « 1939-1945 la Savoie des Ombres »*, [en ligne], disponible sur <http://www.savoie-archives.fr/982-la-savoie-des-ombres.htm>.

121 Association des archivistes français, *Abrégé d'archivistique principes et pratiques du métier d'archiviste*, Paris, association des archivistes français, 3^e édition, 2012, p. 302.

122 *Ibid.*

123 Philippe Artières et Jean-François Laé, *Archives personnelles histoire, anthropologie et sociologie*, Armand Colin, Paris, 2011, p. 146.

124 Association des archivistes français, *Abrégé d'archivistique principes et pratiques du métier d'archiviste*, Paris, association des archivistes français, 3^e édition, 2012, p. 314-316.

125 Association des archivistes français, *Abrégé d'archivistique principes et pratiques du métier d'archiviste*, Paris, association des archivistes français, 3^e édition, 2012, p. 316-320.

patrimoine et de l'histoire du département, méconnu et souvent inattendu »¹²⁶. Concernant la mise en ligne d'archives familiales, prenons comme exemple le site Internet des archives départementales d'Eure-et-Loir qui offre entre autres dans la rubrique archives en lignes puis fonds iconographiques, le fonds photographique Robert Laillet (32 Fi), qui était un photographe chartrain. Ce fonds est composé de plaques de verres d'entre 1844 et 1944, « *donné en 2008 par trois de ses petits-fils* »¹²⁷ ce qui fait de ce dernier un fonds d'archives familiales.

b) Les services d'archives et les commémorations nationales du centenaire de la première guerre mondiale

Étant donné que la seconde partie de ce mémoire porte sur « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire, il semble important de revenir sur le rôle que peuvent jouer les archives dans le cadre de commémorations nationales.

Chaque année, le Service interministériel des Archives de France/Mission aux Commémorations nationales (sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication) publie un recueil des *Commémorations nationales* dans lequel on retrouve toutes les dates « anniversaires » à célébrer ou commémorer dans l'année. Les commémorations ou célébrations nationales organisées par l'État entrent dans le « *processus de construction d'une identité nationale* »¹²⁸ dont les archives sont la base puisqu'elles sont « *la source de la mémoire* »¹²⁹. Ce qu'on appelle « la mémoire » se divise dans les faits en deux catégories, la mémoire collective qui est « *un rassemblement de toutes les mémoires particulières constitutives de cette nation* »¹³⁰ et le devoir de mémoire qui constitue une « *obligation morale de se souvenir* »¹³¹ affirmée par l'État mettant en avant des événements marquants « *qui vont servir à construire une identité nationale* »¹³².

Les services d'archives ont selon Sandrine Heiser tout intérêt à commémorer : « *la commémoration offre en effet de multiples occasions d'orienter les chercheurs vers les fonds d'archives et d'en faciliter l'accès* »¹³³ et de participer par le biais des technologies numériques à la

126 Archives départementales de l'Oise, *Ouvrages historiques*, [en ligne], disponible sur <http://archives.oise.fr/action-culturelle/publications/ouvrages-historiques/>.

127 Archives départementales d'Eure-et-Loir, Fonds photographiques Robert Laillet (32 Fi), [en ligne], disponible sur <http://www.archives28.fr/article.php?laref=237&titre=fonds-photographique-robert-laillet-32-fi->.

128 Sandrine Garcia, *Archives et commémoration, Le web comme outil de la célébration du centenaire de la Grande Guerre en France*, Angers, université d'Angers, mémoire de master 1 métiers des archives, 2015, p. 7.

129 Ibid.

130 Sandrine Garcia, *Archives et commémoration, Le web comme outil de la célébration du centenaire de la Grande Guerre en France*, Angers, université d'Angers, mémoire de master 1 métiers des archives, 2015, p. 8.

131 Ibid.

132 Sandrine Garcia, *Archives et commémoration, Le web comme outil de la célébration du centenaire de la Grande Guerre en France*, Angers, université d'Angers, mémoire de master 1 métiers des archives, 2015, p. 9.

133 Sandrine Heiser, « Trente ans de « commémorations » nationales », dans *Commémorer, La Gazette des archives*, n°236, 2014-4^e, p. 49.

« démocratisation du savoir »¹³⁴. Le centenaire de la première guerre mondiale est l'occasion pour les services d'archives de mettre en place de nombreuses manifestations à caractère commémoratif entre 2014 et 2018 avec entre autres : des expositions temporaires, des rubriques dédiées sur les site Internet des services avec la mise en ligne de documents – de guides de sources – de conseils – etc., des projets pédagogiques, des participations à « La Grande Collecte », des colloques, des médiations numériques¹³⁵. Nombre d'entre-elles ont été soutenues par les comités départementaux du Centenaire qui sont chargés de faire remonter les demandes au comité de labellisation de Mission Centenaire qui se charge d'attribuer le label centenaire 1914-1918 et la subvention qui va avec. Les projets ainsi retenus figurent sur le programme national officiel des commémorations du centenaire (consultable sur le site Internet de la Mission Centenaire) leur conférant ainsi une visibilité nationale et internationale¹³⁶. Ces manifestations qui permettent de mettre en avant les documents d'archives entre autres sont très attendues par « les professionnels du secteur culturel mais également du monde de la recherche et de l'édition »¹³⁷.

Les archives familiales sont des archives privées conservées au sein d'une même famille pendant plusieurs générations et se rattachant à cette dernière. Parmi ces papiers de famille, tous ne sont pas conservés. La conservation des archives familiales s'opère suite aux tris exercés par les différents propriétaires principalement réalisés selon des critères émotionnels et utilitaires. Les documents ainsi conservés constituent la mémoire familiale. Parmi ces documents, on trouve notamment chez de nombreuses familles françaises des archives datant de la première guerre mondiale qui se démarquent des autres archives familiales par leur contexte de production et leurs typologies.

Les services d'archives territoriaux n'ont observé que tardivement un intérêt pour la collecte d'archives privées et familiales. Cette collecte a débuté avec le renouvellement des champs de recherches historiques, qui vers les années 1970 se sont orientés vers une histoire du quotidien et des anonymes. Il n'y a que peu de différence entre la valorisation classique des fonds d'archives publiques et des fonds familiaux si ce n'est que ces derniers apportent souvent des compléments sur fonds publics bien que des événements ou productions peuvent leur être entièrement consacrés. Les commémorations nationales, notamment celles qui s'inscrivent dans le centenaire de la première guerre mondiale, peuvent servir de base à la communication et valorisation des fonds conservés par les services et donc des archives familiales.

La principale voie d'entrée des archives privées dans les services publics d'archives a longtemps été le don (la principale aujourd'hui étant sans doute le prêt pour numérisation), phénomène général

134 *Ibid.*

135 *Commémorer, La Gazette des archives*, n°236, 2014-4^e, 270 p.

136 La Mission du Centenaire, [en ligne], disponible sur <http://centenaire.org/fr/la-mission/la-mission-du-centenaire>.

137 Sandrine Garcia, *Archives et commémoration, Le web comme outil de la célébration du centenaire de la Grande Guerre en France*, Angers, université d'Angers, mémoire de master 1 métiers des archives, 2015, p. 13.

très étudié sur le plan sociologique à partir des recherches de Marcel Mauss mais très peu étudié sous l'angle du don d'archives. À ce jour, l'axe ALMA (Archives, Livres, Manuscrits et Autres supports) rattaché au CERHIO (Centre de Recherches Historiques de l'Ouest), poursuit des recherches sur le don d'archives ayant déjà réalisé une étude sur le don d'archives militantes. Notre étude va donc s'inscrire dans la continuité de ce champ de recherche en tentant de définir les mécanismes du don et du prêt d'archives familiales de la première guerre mondiale, ces dernières constituant une catégorie d'archives familiales peu étudiée sous l'angle du lien entre ces documents, leurs propriétaires et les services d'archives.

Bibliographie

Les archives privées et familiales

Définitions / généralités

ARTIÈRES (Philippe) et LAÉ (Jean-François), *Archives personnelles histoire, anthropologie et sociologie*, Armand Colin, Paris, 2011, 191p.

Association des archivistes français, *Abrégé d'archivistique principes et pratiques du métier d'archiviste*, Paris, association des archivistes français, 3^e édition, 2012, 345 p.

Association des archivistes français, *Archives privées un patrimoine méconnu. Petit guide à l'usage des propriétaires*, Paris, Association des archivistes français section « Archives départementales », 2005, 46 p.

ALMA, *Pour une reconnaissance des écrits ordinaires : l'association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique*, [en ligne], disponible sur <http://alma.hypotheses.org/869>.

BENSA (Alban) et FABRE (Daniel) (Dir.), *Une histoire à soi*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2001, notamment :

- SAGNES (Sylvie), *De l'archive à l'histoire : aller-retour*, p. 70-85.

DESJEUX (Dominique), MONJARET (Anne) et TAPONIER (Sophie), *Quand les Français déménagent Circulation des objets domestiques et rituels de mobilité dans la vie quotidienne en France*, PUF, Paris, 1998, 266 p.

DESVAUX (Stéphanie), *Les archives privées et leur richesse*, [en ligne], disponible sur <http://journaldunarchiviste.fr/2013/12/02/les-archives-privees-et-leur-richesse/>.

LEJEUNE (Philippe) et BAGAERT (Catherine), *Le journal intime : Histoire et anthologie*, Paris, Textuel, 2006, 506 p.

LEJEUNE (Philippe), *Signes de vie : le pacte autobiographique 2*, Paris, éditions du Seuil, 2005, 273 p.
Les archives privées, Journée d'étude des Archives départementales, Angers le 7 octobre 2005, La Gazette des archives, n°201, 2006-1^{er}, notamment :

- BOISDEFFRE (Martine), « Introduction », p. 6-11.
- NOUGARET (Christine), « L'intérêt des archives privées pour l'histoire », p. 19-25.

Lieux d'archive, Sociétés & Représentations, n°19, avril 2005, notamment :

- ARTIÈRES (Philippe), « Présentation : Espaces d'archives », p. 5-11.
- FESCHET (Valérie), « Textes et contextes. Les lieux de la mémoire dans les maisons

ubayennes », p. 15-32.

- GINTZBURGER (Nathalie), « De la maison à l'archive. Exploration d'un trajet familial », p. 37-52.

- MONJARET (Anne), « Déménager ou les affres des papiers domestiques. Un lieu minimal », p. 53-64.

MARCILLOUX (Patrice), *Les ego-archives Traces documentaires et recherche de soi*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 250 p.

Rapport gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Émeline Pombal de Carvalho | Collecte et valorisation des archives familiales par les services d'archives – Les implications du don et du prêt d'archives familiales lors de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire (2013-2014)  35

MUXEL (Anne), *Individu et mémoire familiale*, Armand Colin/Nathan université, 1996, 226 p.
NOUGARET (Christine) et ÉVEN (Pascal) (Dir.), *Les archives privées, manuel pratique et juridique*, Paris, Direction des Archives de France / La documentation française, 2008, 204 p.
SERVICE INTERMINISTÉRIEL DES ARCHIVES DE FRANCE, [en ligne], disponible sur <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/> notamment :

- *Archives privées*, [en ligne], disponible sur <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/gerer/archives-privees/>.
- *Confiez-nous vos archives !*, [en ligne], disponible sur <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/archives-publiques/vos-archives/>.
- *Numérisation*, [en ligne], disponible sur <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/gerer/numerisation/>.

VAUTIER (Marine), *Les archives personnelles, valeur, mémoire, émotions : les archives d'une famille déracinée*, Angers, Université d'Angers, mémoire de master 1 métiers des archives, 2015, 72 p.

Les archives de la première guerre mondiale

ARIÈS (Philippe) et DUBY (Georges) (Dir.), *Histoire de la vie privée*, t. IV, *De la Révolution à la Grande Guerre*, Paris, Seuil, 1987, 636 p.

ARIÈS (Philippe) et DUBY (Georges) (Dir.), *Histoire de la vie privée*, t. V, *De la Première Guerre mondiale à nos jours*, Paris, Seuil, 1987, 634 p.

BEAUPRÉ (Nicolas), *Écrire en guerre, écrire la guerre France, Allemagne 1914-1920*, Paris, CNRS, 2006, 292 p.

BECKER (Jean-Jacques), *La Première Guerre mondiale*, Paris, Belin, 2003, 368 p.

HUSS (Marie-Monique), *Cartes postales et culture de guerre histoires de famille 1914/1918*, Paris, Noesis, 2000, 237 p.

MARCILLOUX (Patrice), « Pour une histoire des usages des archives de la Grande Guerre », dans *1914-1918, l'Anjou dans la Grande Guerre*, Angers, Archives départementales de Maine-et-Loire, 2015, p. 274-281.

MARCILLOUX (Patrice), « Usages et logiques d'usages des archives de la Grande Guerre : de la preuve à l'individu en passant par l'histoire », dans Yves Kinossian, Jean Luquet, Hélène Maurin, Frédéric Turpin, Denis Varaschin (Dir.), *Les Pays de Savoie et la Grande Guerre : quelles sources ?*, Chambéry, Université de Savoie, 2014, p. 11-25.

NIVET (Philippe), COUTANT-DAYDÉ (Coraline) et STOLL (Mathieu) (Dir.), *Archives de la Grande Guerre Des sources pour l'histoire*, Archives de France/Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2014, 570 p.

SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE, *Guide des sources conservées par le Service historique de la Défense relatives à la première guerre mondiale*, Paris, SHD, 2014, p. 397-558.

Traces de 14-18 Actes du colloque international tenu à Carcassonne du 24 au 27 avril 1996, Carcassonne, Les Audois, 1997, 240 p., notamment :

- CAUCANAS (Sylvie), « Archives de 14-18 », p. 11-20.
- HORN (John), « L'invasion de 1914 dans la mémoire (France, Grande-Bretagne, Belgique, Allemagne) », p. 113-126.

Usages et valorisation

ALMA, *Partager ses archives familiales, l'exemple de la plate-forme www.notrehistoire.ch*, [en ligne], disponible sur <http://alma.hypotheses.org/1110>.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA SOMME, *Expositions, visites, lectures d'archives*, [en ligne], disponible sur <http://archives.somme.fr/pages/readPost/20/8>.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'OISE, *Ouvrages historiques*, [en ligne], disponible sur <http://archives.oise.fr/action-culturelle/publications/ouvrages-historiques/>.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE SAVOIE, *Exposition : « 1939-1945 la Savoie des Ombres »*, [en ligne], disponible sur <http://www.savoie-archives.fr/982-la-savoie-des-ombres.htm>.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES D'EURE-ET-LOIR, *Fonds photographiques Robert Laillet (32 Fi)*, [en ligne], disponible sur <http://www.archives28.fr/article.php?laref=237&titre=fonds-photographique-robert-laillet-32-fi>.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU FINISTÈRE, *Collecte des archives privées de la guerre 1939-1945*, [en ligne], disponible sur <http://www.archives-finistere.fr/blog/collecte-des-archives-priv%C3%A9es-de-la-guerre-1939-1945>.

Commémorations

ALMA, *Premier bilan de la grande collecte des archives départementales du Maine-et-Loire*, [en ligne], disponible sur <http://alma.hypotheses.org/1313>.

BOURDIEU (Pierre), « Sur les rapports entre la sociologie et l'histoire en Allemagne et en France, Entretien avec Lutz Raphaël », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°106, mars 1995, p. 108-122.

Commémorer, *La Gazette des archives*, n°236, 2014-4^e, notamment :

- HEISER (Sandrine), « Trente ans de « commémorations » nationales (1986-2015) », p. 31-50.

- RICHARD (Philippe-Georges), « Les commémorations nationales : une mission du ministère de la Culture et de la Communication », p. 17-30.

- SALLENAVE (Danièle), « Commémoration : mémoire collective, mémoire individuelle », p. 11-14.

GARCIA (Sandrine), *Archives et commémoration, Le web comme outil de la célébration du centenaire de la Grande Guerre en France*, Angers, université d'Angers, mémoire de master 1 métiers des archives, 2015, 146 p.

La Mission du Centenaire, [en ligne], disponible sur <http://centenaire.org/fr/la-mission/la-mission-du-centenaire>.

Le don

Généralités / théories

CAILLÉ (Alain), *Anthropologie du don Le tiers paradigme*, Paris, Desclée de Brouwer, 2000, 278 p.

CAILLÉ (Alain), *Don, intérêt et désintéressement ; Bourdieu, Mauss, Platon et quelques autres*, Paris, Éditions la Découverte / M.A.U.S.S., 2005, 348 p.

GODELIER (Maurice), *L'énigme du don*, Paris, Fayard, 1996, 315 p.

Émeline Pombal de Carvalho | Collecte et valorisation des archives familiales par les services d'archives – Les implications du don et du prêt d'archives familiales lors de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire (2013-2014)  37

KARSENTI (Bruno), *Le fait social total*, Paris, PUF, 1994, 128 p.

L'obligation de donner, La découverte sociologique capitale de Marcel Mauss, La revue du M.A.U.S.S. semestrielle, n°8, 2^e semestre 1996, notamment :

- CAILLÉ (Alain), « Ni holisme ni individualisme méthodologiques. Marcel Mauss et le paradigme du don », p. 12-58.

- CAILLÉ (Alain), « Présentation », p. 5-8.

- DEWITTE (Jacques), « Il ne fallait pas. Notes sur le don, la dette et la gratitude », p. 102-113.

- GODBOUT (Jacques), « Les bonnes raisons de donner », p.167-178.

- LARCEBEAU (Jean), « Échange et lien social. Le temps, dimension fondamentale des relations interpersonnelles », p. 179-197.

- ROSPABÉ (Philippe), « L'obligation de rendre », p. 142-152.

TAROT (Camille), *Sociologie et anthropologie de Marcel Mauss*, Paris, La Découverte, 2003, 123 p.

Le don d'archives

ALMA, *Don d'archives, don de soi : le cas des archives militantes, une intervention de Bénédicte Grailles dans le séminaire ALMA, le 18 janvier 2013*, [en ligne], disponible sur <http://alma.hypotheses.org/682>.

ALMA, *Le don, une approche renouvelée des archives privées (journée d'étude du 11 février 2011)*, [en ligne], disponible sur <http://alma.hypotheses.org/179>.

GRAILLES (Bénédicte), « Les raisons du don, L'exemple du Centre des archives du féminisme (2001-2010) », dans BARD (Christine), *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, PUR, 2012, p. 43-58.

État des sources

Sources imprimées

Sources légales et réglementaires

Code du patrimoine, Livre II

Ouvrages

1914-1918, l'Anjou dans la Grande Guerre, Angers, archives départementales de Maine-et-Loire, 2015, 307 p.

Journaux, revues, etc.

Brochure des archives communales de Rennes : *Votre histoire nous intéresse, les archives privées ont de la valeur !*

Sources manuscrites et dactylographiées

Allocution pour le lancement des commémorations du centenaire de la Première guerre mondiale, [en ligne], disponible sur <http://www.elysee.fr/declarations/article/allocution-pour-le-lancement-des-commemorations-du-centenaire-de-la-premiere-guerre-mondiale-4/>.

Archives départementales de Maine-et-Loire, fonds collectés et numérisés à l'occasion de « La Grande Collecte » en 2013 et 2014 des contributeurs rencontrés :

NOM DU CONTRIBUTEUR	NOM DU/DES SOLDAT(S)	COTE DU FICHIER NUMÉRIQUE	COTE DES DOCUMENTS DONNÉS OU DÉPOSÉS
BOUYER Victor	GRIMAUULT Pierre	5NUM1_114	1 J 5184
	PIONNEAU Joseph	5NUM1_175	1 J 5184
BRETAUDEAU Claude	BRETAUDEAU Victor	5NUM_033	1 J 5250
DELIEN Camille	DELIEN Ernest	5NUM1_076	
GRASSIN Michèle	RÉGNIER Henri	5NUM1_189	1 J 5196
MÉTAYER Michèle	BUREAU Amédée	5NUM1_041	
	TROVALET Louis	5NUM1_215	
PROUTEAU Christian	GUILLEMET Henri	5NUM1_123	
	MARCAIS Barthélemy	5NUM1_145	
PROUTEAU MICHEL		5NUM1_182	

	PROUTEAU René (Eugène)		
ROBERT Thérèse	BÉNION André	5NUM1_015	
	GRONEAU Ferdinand	5NUM1_115	
	GRONEAU Louis	5NUM1_116	
	ROBERT Ernest	5NUM1_0195	
	ROBERT Jules	5NUM1_0196	
	VANIN Théodore	5NUM1_218	
VINCENT Michel	VINCENT Jean	5NUM1_221	

Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire, dans son bureau, mises à notre disposition contenant notamment :

- de la correspondance
- des plaquettes publicitaires
- des comptes rendus de réunions
- des documents types utilisés lors de « La grande Collecte » (attestation de prise en charge, formulaire de contribution, fiche de présentation sur le site *Européana*).
- des bilans

Européana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html> .

Sites Internet

14-18 Mission centenaire, *La Grande Collecte*, [en ligne], disponible sur <http://www.centenaire.org/fr/la-grande-collecte/>.

ALMA, *Premier bilan de la grande collecte des archives départementales du Maine-et-Loire*, [en ligne], disponible sur <http://alma.hypotheses.org/1313> .

Archives départementales de Maine-et-Loire, *La Grande Guerre en Anjou*, [en ligne], disponible sur <http://www.grande-guerre-anjou.fr>.

Archives départementales de Maine-et-Loire, *Pourquoi sauvegarder et valoriser vos archives ?*, [en ligne], disponible sur <http://www.archives49.fr/vos-archives-et-nous/particulier-ou-association-ou-entreprise/pourquoi-sauvegarder-et-valoriser-vos-archives/>.

Europeana 1914-1918, [en ligne], disponible sur <http://www.europeana1914-1918.fr/fr>.

Europeana 1914-1918, *Ernest Delien, prisonnier de guerre*, [en ligne], disponible sur <http://www.europeana1914-1918.eu/fr/contributions/19575>

France Inter, L'invité du 5/7, Catherine Dherent, émission du lundi 11 novembre 2013, [en ligne], disponible sur <http://www.franceinter.fr/emission-linvite-du-57-catherine-dherent> .

Émeline Pombal de Carvalho | Collecte et valorisation des archives familiales par les services d'archives – Les implications du don et du prêt d'archives familiales lors de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire (2013-2014)  40

Grande collecte, Les services d'archives participant à l'opération les 14 et 15 novembre 2014
<https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1t0ejVgclGBfc1A-O3kEUdS9O3iE>

La Grande Collecte, [en ligne], disponible sur <http://www.lagrandecollecte.fr/>.

Sources orales

Nous avons cherché à entrer en contact avec Catherine Dhérent, archiviste à la Bibliothèque nationale de France à l'origine de « La Grande Collecte » sans succès.

Témoignages des professionnels chargés de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire

Jacques Le Naourès : attaché de conservation du patrimoine aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Pascal Tellier : attaché de conservation du patrimoine, responsable des fonds iconographiques aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Ces deux personnes ont été chargées de l'accueil du public dans le cadre de « La Grande Collecte », ils ont rencontré une à une toutes les personnes (environ 200) souhaitant donner ou prêter des documents dans le cadre de cette action. A été réalisé le jeudi 6 mars 2016 un entretien collectif avec monsieur Tellier et monsieur Le Naourès. Cet entretien semi-directif et collectif a permis à ces deux professionnels qui ont travaillé en collaboration d'interagir et de commenter ensemble leur expérience et ressenti à l'occasion de cet événement.

Témoignages des contributeurs

Une liste de témoins potentiels selon les critères listés ci-dessous fut établie avec l'aide de monsieur Tellier qui s'est chargé avec madame Verry (directrice des archives départementales de Maine-et-Loire) d'établir un premier contact à l'aide d'un courrier type (envoyé le 8 mars 2016), rédigé sur la base d'une présentation de notre projet de recherche et d'un coupon-réponse à renvoyer aux archives départementales du Maine-et-Loire afin d'obtenir leur accord préalable pour pouvoir alors communiquer avec eux et les rencontrer.

Notre corpus de témoins est composé de dix personnes sélectionnées parmi l'ensemble des contributeurs de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire en 2013 et 2014. Voulue comme représentatif, ce corpus de témoins fut établi sur la base des critères préétablis suivants :

- personnes habituées du service / personnes étrangères au service
- personnes ayant donné, prêté pour numérisation ou déposé des archives familiales de la Grande Guerre
- personnes habitant à proximité du service / personnes éloignées du service
- personnes venues seules / personnes venues accompagnées
- personnes dont les documents ont été valorisés / personnes dont les documents n'ont pas été valorisés
- personnes ayant des fonds organisés et documentés / personnes ayant des documents épars et étant à la recherche de réponses

- personnes ayant été informées par les médias et venues immédiatement / personnes venues plus tard grâce au bouche à oreille.

N°	NOMS	PRÉNOMS	DATE DE L'ENTRETIEN	CRITÈRES RETENUS POUR PRISE DE CONTACT
1	BOUYER	Victor	31 mars 2016	Historien local, rôle d'intermédiaire
2	VINCENT	Michel	6 avril 2016	Utilisation de ses archives par le service
3	MÉTAYER	Michèle	8 avril 2016	Recherchait des informations sur son histoire familiale
4	PROUTEAU	Christian et Michel	11 avril 2016	Ont participé ensemble
5	GRASSIN	Michèle	12 avril 2016	A fait don de ses archives
6	DELIEN	Camille	13 avril 2016	Notice sur Européana
7	ROBERT	Thérèse	20 avril 2016 (entretien téléphonique)	Travail important en amont sur ses archives
8	BRETAUDEAU	Claude et Claude	28 avril 2016	Dépôt des archives, réflexion familiale importante

1 : Liste des contributeurs rencontrés ayant participé à « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire

2. « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire (2013-2014)

Les archives familiales de la première guerre mondiale ont fait l'objet d'une collecte d'envergure en 2013 et 2014 par les services d'archives entre autres sur tout le territoire national. Les archives départementales de Maine-et-Loire ont participé à cette action qui s'ancrait dans le cadre des commémorations nationales liées au centenaire de la première guerre mondiale. Notre étude portera sur l'analyse de cet événement aux archives départementales de Maine-et-Loire afin de pouvoir dégager les mécanismes qui ont poussé le public à participer à cette action.

2.1. « La Grande Collecte » : un événement inédit

Il convient dans un premier temps de revenir sur « La Grande Collecte » afin de définir d'une manière globale ses origines, son périmètre d'action, ses objectifs et sa mise en place. Une analyse plus précise de ces éléments concernant les archives départementales de Maine-et-Loire sera également nécessaire afin de mettre en avant l'organisation de cet événement par le service, les objectifs et motivations de ce dernier pour y participer. Par ailleurs, la collecte des documents par ce service sera aussi analysée.

2.1.1. « La Grande Collecte » : une action nationale

« La Grande Collecte » est avant tout une action d'ampleur nationale. La principale source mobilisée pour la présentation de cette campagne est le dossier de presse de « La Grande Collecte » disponible sur Internet¹³⁸.

a) Les origines de « La Grande Collecte »

« La Grande Collecte » est issue d'un important projet européen : Europeana 1914-1918. Ce projet est une collecte digitale ayant pour but de réaliser à terme une collection numérique d'objets et de documents relatifs à la première guerre mondiale consultable sur Internet par tous. Dans cette collecte européenne, on trouve comme objectif la collecte et la mise en ligne d'histoires personnelles s'ancrant dans le premier conflit mondial. Cette mise en ligne d'histoires était déjà établie dans dix pays en 2013 avant la participation de la France. Ces histoires sont réalisées sur la base d'archives familiales numérisées soit par les particuliers eux-mêmes directement sur le site *Europeana 1914-1918* soit par des professionnels du monde des archives.¹³⁹

Partenaire de cette opération, la Bibliothèque nationale de France entre autres lance en 2013 sous l'égide de Catherine Dhérent, archiviste, « La Grande Collecte ». Participant depuis 2011 au programme Europeana Collections 1914-1918, consistant en la numérisation de ses collections

138 *Europeana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse*, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html>.

139 *Europeana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse*, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html>, p. 13.

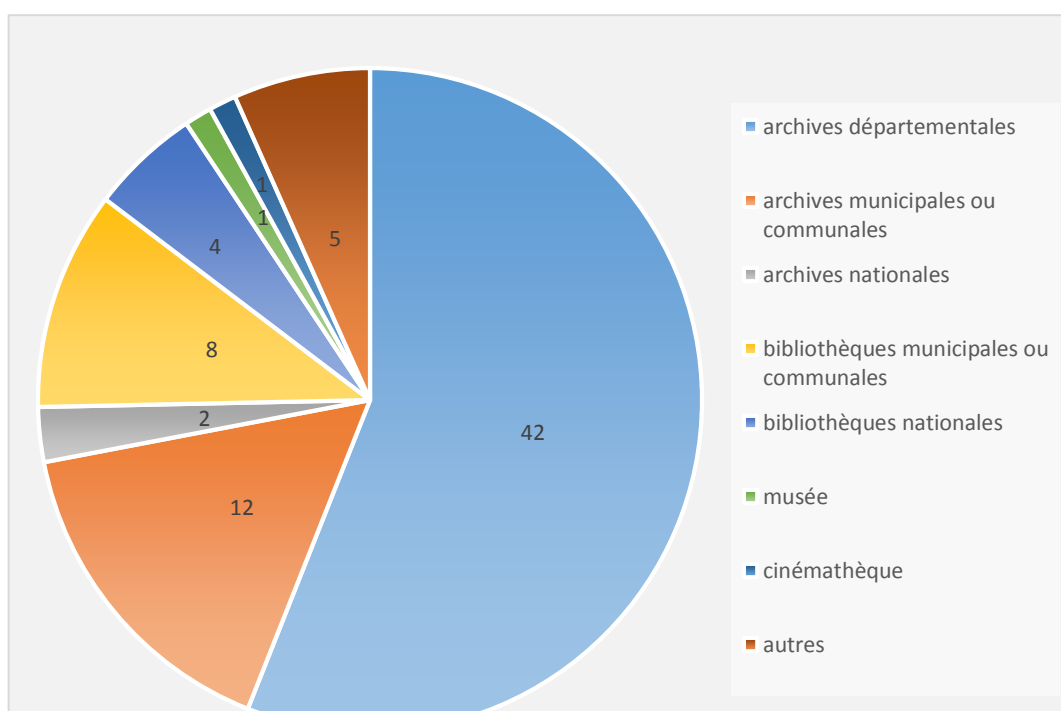
publiques en lien avec la première guerre mondiale, le projet s'étend à la collecte d'archives familiales et sur quasiment tout le territoire français.¹⁴⁰

« La Grande Collecte » est un projet national, pleinement ancré dans la commémoration du centenaire de la première guerre mondiale ayant comme objectif général la numérisation d'archives privées de la Grande Guerre.

b) La mise en place de « La Grande Collecte »

Cette opération est principalement portée par trois organismes : Europeana (service permettant l'accès aux ressources numériques des musées, bibliothèques, archives et instituts audiovisuels européens), la Bibliothèque nationale de France et le Service interministériel des Archives de France. S'ajoute à cette liste la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale « *chargée par le gouvernement de préparer et d'accompagner la mise en œuvre du programme commémoratif du centenaire* »¹⁴¹.

La première édition de cette « Grande Collecte » était programmée entre le 9 et le 16 novembre 2013. Au 16 octobre 2013, on recense 75 centres de collecte pour l'ensemble du territoire¹⁴²,



Graphique 1 : Les différents types de centres de collecte connus au 16 octobre 2013

Source : dossier de presse de "La Grande Collecte" p. 21-25.

¹⁴⁰ Europeana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html>, p. 10.

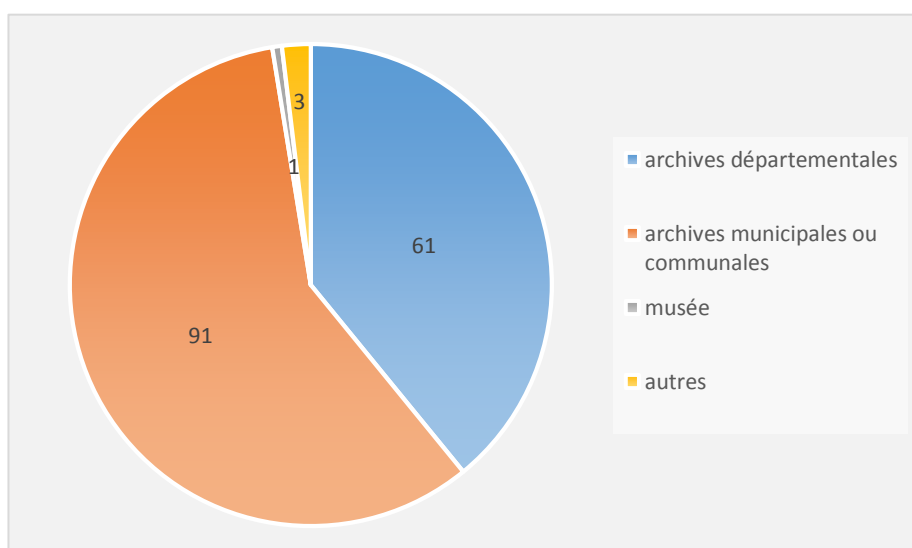
¹⁴¹ Europeana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html>, p. 12.

¹⁴² Europeana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html>, p. 21-25.

conférant à cet événement une ampleur inédite en France¹⁴³, mais permettant aussi à la France de se distinguer sur le plan européen puisque ce nombre de centres de collecte était en 2013 inégalé¹⁴⁴.

D'après ce graphique, on remarque l'implication dans ce projet des services d'archives, et surtout des archives départementales, viennent ensuite les bibliothèques municipales. Autre point important, c'est la concentration des centres de collecte en métropole. En effet on remarque que dans la liste des centres de collecte fournie dans le dossier de presse, aucun établissement d'Outre-mer n'est mentionné¹⁴⁵.

En raison de son succès, « La Grande Collecte » a été reconduite pour une seconde édition qui s'est déroulée le 14 et le 15 novembre 2014. On recense cette fois-ci plus de deux fois plus de centres de collecte (156) parmi lesquels cette fois-ci on ne trouve presque que des services d'archives. Par ailleurs, on constate la participation des archives départementales de la Réunion¹⁴⁶.



Graphique 2 : Centres de collecte de « La Grande Collecte » lors des 14 et 15 novembre 2014

Source : site Internet de « La Grande Collecte »

La premier constat que nous faisons est une baisse du nombre de types de centres de collecte. On constate également qu'en 2014 le nombre de services d'archives municipaux a été multiplié par environ 7,5 par rapport aux chiffres de 2013 tandis que l'augmentation des services d'archives départementales est plus modeste (multiplié par environ 1,5). Cette augmentation de la participation des services d'archives municipaux et départementaux est certainement due au succès de l'année

143 France Inter, L'invité du 5/7, Catherine Dherent, émission du lundi 11 novembre 2013, [en ligne], disponible sur <http://www.franceinter.fr/emission-linvite-du-57-catherine-dherent> .

144 *Européana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse*, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html>, p. 13.

145 Annexe 1

146 Annexe 2

précédente qui a engendré de nombreuses sollicitations dans des services qui n'étaient pas officiellement participants pendant l'édition de 2013, offrant alors avec leur participation un service de proximité pas toujours présent lorsque seuls les services départementaux sont impliqués.

c) L'appel au public

« La Grande Collecte » repose sur la participation du public. En effet, le but de cette dernière étant de numériser des « *documents personnels* »¹⁴⁷, il était alors nécessaire que les éventuels contributeurs soient informés des modalités de participation à ce projet. De plus, afin que la mobilisation du public soit la plus grande possible ces informations devaient être largement diffusées sur l'ensemble du territoire. Les informations générales comme les dates et les documents concernés ont été relayées par de nombreux médias. Tout d'abord, France Télévision a diffusé sur ses six chaînes nationales, sur ses antennes régionales et ultramarines, un spot publicitaire entre le 26 octobre et le 1^{er} novembre ainsi que le 8 novembre 2013¹⁴⁸. Par ailleurs, de nombreux reportages ont été réalisés sur cet événement dans les divers journaux télévisés. Notons aussi l'implication de la radio France Bleu qui a relayé cet appel à contribution sur ses 44 radios locales et par l'antenne nationale¹⁴⁹. La presse écrite régionale et nationale a aussi permis la mobilisation du public. Les informations plus précises notamment concernant les centres de collecte étaient quant à elles accessibles sur le site Internet dédié à « La Grande Collecte ». Enfin, afin d'inscrire cette collecte dans le cadre officiel des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale, le président de la République, lors de son allocution du 7 novembre 2013 qui lance les commémorations du centenaire, « *invite tous les Français à y [la vaste collecte des documents privés] contribuer, en versant au patrimoine commun les témoignages dont ils disposent* »¹⁵⁰.

2.1.2. L'organisation de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire

La mise en place de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire s'est faite en plusieurs étapes. L'analyse de cette mise en place a été principalement réalisée à partir du témoignage de deux archivistes ayant travaillé sur cette campagne de collecte¹⁵¹.

147 *Européana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse*, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html>, p. 3.

148 *Européana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse*, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html>, p. 18.

149 *Européana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse*, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html>, p. 19.

150 *Allocution pour le lancement des commémorations du centenaire de la Première guerre mondiale*, [en ligne], disponible sur <http://www.elysee.fr/declarations/article/allocution-pour-le-lancement-des-commemorations-du-centenaire-de-la-premiere-guerre-mondiale-4/>, p. 4.

151 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire (Annexe 4.1).

a) La participation du service

Tout d'abord, le directeur chargé des Archives de France, Hervé Lemoine, a envoyé le 5 avril 2013 à tous les directeurs d'archives départementales de France un courrier dans lequel il explique son souhait de voir le réseau des services d'archives du pays participer activement aux commémorations de la première guerre mondiale. Dans cette lettre accompagnée d'un coupon-réponse et d'une note d'information il encourage les directeurs d'archives départementales à participer à « La Grande Collecte » et demande une réponse avant le 15 mai 2013¹⁵². En effet, d'après le Service interministériel des Archives de France, « *La Grande Collecte s'inscrit pleinement dans les missions fondamentales des services d'archives publiques qui, depuis toujours, reçoivent en don ou en dépôt des archives privées, qui complètent de façon essentielle les sources d'archives publiques* »¹⁵³. La participation du service des archives départementales de Maine-et-Loire à cet événement n'était initialement pas prévue par la direction. D'ailleurs, on constate que le service n'est pas mentionné dans la liste des sites de « La Grande Collecte » au 16 octobre 2013¹⁵⁴. La participation effective des archives départementales de Maine-et-Loire s'est décidée tardivement, « *au dernier moment* »¹⁵⁵, « *très très tard vers le mois de septembre* »¹⁵⁶, pour permettre une collaboration avec la bibliothèque municipale d'Angers, qui elle est mentionnée dans la liste des centres de collecte au 16 octobre 2013¹⁵⁷. La participation du service avait comme objectif de répondre à « *la demande du public* » en s'inscrivant dans le cadre des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale, Elisabeth Verry, directrice des archives départementales de Maine-et-Loire, faisant partie du « *comité du centenaire de la première guerre mondiale* » (conseil départemental du centenaire)¹⁵⁸. L'impression de cette dernière quant à l'organisation générale de « La Grande Collecte » est celle « *d'une certaine improvisation* » due au manque d'informations communiquées à l'intention des services participants d'où l'organisation tardive du service¹⁵⁹.

152 Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire dans son bureau mises à notre disposition, correspondance, lettre du directeur chargé des archives de France aux directeurs d'archives départementales, le 5 avril 2013.

153 *Européana 1914-1918, la Grande collecte, dossier de presse*, [en ligne], disponible sur <http://www.education.gouv.fr/cid74358/la-grande-collecte.html>, p. 9.

154 Annexe 1

155 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.00.33 (Annexe 4.1).

156 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.24.35 (Annexe 4.1).

157 Annexe 1

158 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.26.59 (Annexe 4.1).

159 ALMA, *Premier bilan de la grande collecte des archives départementales du Maine-et-Loire*, [en ligne], disponible sur <http://alma.hypotheses.org/1313>.

b) L'organisation pratique du service

À la base, il n'y avait qu'un seul archiviste prévu pour l'accueil des contributeurs¹⁶⁰, cependant la forte affluence du public a contraint le service à renforcer les effectifs et ce sont alors quatre à cinq personnes qui ont été mobilisées dans les différents bureaux du service pour l'accueil du public afin d'éviter qu'il n'y ait trop d'attente¹⁶¹.

L'accueil du public se faisait sans rendez-vous, les personnes étant reçues une à une pour qu'elles puissent présenter leurs documents et donner des informations dessus. Il arrivait souvent que les personnes reviennent pour un second entretien avec des documents ou des informations supplémentaires¹⁶². Le public a été accueilli durant les dates officielles, mais la demande fit que des personnes ont été reçues hors période durant plus d'un mois après les dates fixées¹⁶³. Ne disposant pas de « *scan couleur* » nécessaire à la numérisation des documents, les archivistes empruntaient les documents aux personnes en attendant de pouvoir les numériser grâce à un appareil de location. La location a été effective durant trois mois pendant lesquels les deux archivistes interrogés ont numérisé les documents collectés durant des journées entières¹⁶⁴. Les déposants devaient alors signer deux documents : une attestation de prise en charge des documents¹⁶⁵ (constituant le contrat en seing privé de prêt pour numérisation) et le formulaire de contribution Europeana 1914-1918 qui définit les conditions d'utilisation des documents numérisés avec notamment l'autorisation d'utilisation libre de la reproduction¹⁶⁶. Lors de la première édition, les délais d'emprunt des documents se sont révélés trop courts au vu du nombre important de documents à numériser, ils ont alors été parfois largement dépassés. Lors de la seconde édition de 2014 les délais ont donc été ajustés, revus à la hausse pour ne plus dépasser les délais de prêt des documents convenus avec les déposants lors de leur(s) passage(s)¹⁶⁷.

Durant ces périodes de « Grande Collecte », les archives départementales de Maine-et-Loire ont été sollicitées bien sûr par les visiteurs (181 participants recensés pour les deux éditions), mais

160 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.00.55 (Annexe 4.1).

161 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.01.24 (Annexe 4.1).

162 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.02.34 (Annexe 4.1).

163 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.02.06 (Annexe 4.1).

164 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.19.28 (Annexe 4.1).

165 Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire dans son bureau mises à notre disposition, attestation de prise en charge des documents.

166 Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire dans son bureau mises à notre disposition, formulaire Europeana.

167 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.31.12 (Annexe 4.1).

aussi par téléphone, par e-mail et par courrier. Une satisfaction globale ressort à la fois des témoignages de contributeurs recueillis mais aussi de la correspondance conservée par le service qui s'est efforcé de répondre aux nombreuses sollicitations avec plus ou moins de réussite. En témoigne un e-mail reçu par le service le jeudi 6 mars 2014 dans lequel une personne s'insurge du fait que son e-mail du mois de janvier passé n'avait toujours pas fait l'objet d'une réponse en mars (e-mail qui a par la suite fait l'objet d'une réponse au mail initial)¹⁶⁸. Cet échange est toutefois la seule trace de mécontentement quant à la gestion de cet événement retrouvé dans les archives du service.

On peut donc déduire que les archives départementales de Maine-et-Loire ont su contenir le flot inattendu de demandes et de visiteurs en faisant preuve de réactivité et en ajustant les moyens humains et matériels en fonction des besoins.

2.1.3. La collecte d'archives familiales de la première guerre mondiale par les archives départementales de Maine-et-Loire

a) La participation à « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire

« La Grande Collecte » a connu un très grand succès dans le Maine-et-Loire puisqu'à ce jour on dénombre 181 participations. On constate que la majorité des contributeurs (114, soit environ 63%) possèdent des documents dont le producteur est originaire du Maine-et-Loire tandis que 57 personnes (environ 31%) ont apporté des archives dont les producteurs n'étaient pas issus du département. D'autres (11 personnes, 6% environ) avaient en leur possession des archives relatives au Maine-et-Loire et à d'autres départements. La plupart des contributeurs résidant dans le Maine-et-Loire (sauf exceptions de personnes ayant été redirigées par d'autres services vers les archives départementales de Maine-et-Loire) se sont donc naturellement dirigés vers le centre de collecte le plus proche. Ce qui explique que près de 70% des contributeurs possédaient des documents relatifs au département ceux-ci ayant été produits il y a seulement une, deux voire trois générations et étant restés dans la famille qui n'a pas ou peu bougée depuis. La part des contributeurs ayant soumis des documents hors-départements les ont apportés aux archives départementales de Maine-et-Loire soit dans un souci de proximité étant eux-mêmes originaires avant déménagement d'un autre département, soit parce que leurs documents n'avaient pas trouvé preneur dans leur département de résidence par absence de centre de collecte ou désintérêt du service collecteur¹⁶⁹.

Lorsque les contributeurs arrivaient dans le service, après avoir attendu si nécessaire en raison de l'affluence, ils étaient reçus un à un par les archivistes chargés de recevoir les participants. Les documents étaient alors analysés par l'archiviste, puis ce dernier opérait une sélection parmi les documents présentés selon des critères que nous verrons plus tard. Bien que certains contributeurs,

168 Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire dans son bureau mises à notre disposition, correspondance, e-mail du 6 mars 2014.

169 Annexe 3

surtout en dehors des périodes officielles de collecte, prenaient le temps avant de venir de demander (par courrier, e-mail ou téléphone) si leurs documents correspondaient aux attentes du service et pour prendre rendez-vous : « *ils nous ont appelés en nous demandant si on prenait toujours en charge les documents de la guerre 14-18 [...] hors période de collecte c'était sur rendez-vous* »¹⁷⁰. Ce n'était pas le cas de tous, quelques personnes ont donc présenté aux archivistes des documents n'intéressant pas le service. Deux options étaient alors proposées, soit on demandait à la personne d'apporter d'autres documents ou des compléments d'information (22 cas sont en attente en ce moment)¹⁷¹, sinon (11 cas non-aboutis)¹⁷² on pouvait proposer à la personne si elle ne détenait qu'une photographie de faire : « *une copie de cette photo là et [de la proposer] sur le site des archives départementales L'Anjou dans la Grande Guerre*¹⁷³, pour ne pas dire non aux personnes, ne pas les entre guillemets vexer, on trouvait toujours une solution»¹⁷⁴.

Figure 1 Formulaire de dépôt d'un portrait de combattant sur le site Internet *La Grande Guerre en Anjou*

170 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.02.05-00.05.22 (Annexe 4.1).

171 Annexe 3

172 *Ibid.*

173 Archives départementales de Maine-et-Loire, La Grande Guerre en Anjou, [en ligne], disponible sur <http://www.grande-guerre-anjou.fr>.

174 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.12.53 (Annexe 4.1).

b) La collecte des archives familiales de la première guerre mondiale

Sur 181 participants, 129 ont apporté plusieurs typologies d'archives différentes. Les plus fréquemment soumises étaient : les photographies (par 68% des contributeurs environ), la correspondance sur lettres et cartes postales (par 52% des contributeurs environ), les carnets de guerre (par 19% des contributeurs environ) et les livrets militaires (par 16% des contributeurs environ). En plus de ces typologies les plus fréquemment rencontrées, on trouve une trentaine d'autres typologies¹⁷⁵. Relativement peu d'objets ont été apportés (par 41 personnes soit 23% des contributeurs)¹⁷⁶ : « assez peu d'objets finalement, souvent c'était des médailles, des décorations, des objets de tranchée ce qu'on appelle de l'art de tranchée, on a eu un encrier avec une tête de prussien, on a eu des coupe papiers, des gobelets gravés, on a eu une gourde aussi gravée »¹⁷⁷.

Aux archives départementales de Maine-et-Loire, le choix a été fait de sélectionner les documents apportés lors de l'opération « La Grande Collecte » selon certains critères : « les choses recherchées ce sont les carnets de guerre, carnets de souvenirs, les photos puis les correspondances suivies »¹⁷⁸. Étaient également recherchées par le service des photographies des régiments du département avant le début de la guerre pour illustrer la publication 1914-1918 *L'Anjou dans la Grande Guerre*¹⁷⁹. Concernant les archives refusées, les archivistes interrogés ont expliqué : « il y a des choses c'est vrai qu'on ne prenait pas, les médailles [...]. Il y a des choses qu'on a pu refuser qui ne correspondaient pas vraiment à ce qu'on recherchait : des journaux très généraux comme *Le Miroir de la Guerre*, c'était pas en rapport avec un soldat en particulier, c'est plus de la documentation qu'autre chose. Ou éventuellement, ce qu'on ne prenait pas non plus ou très rarement c'était les livrets militaires [...] car on avait les informations ici chez nous dans les registres matricules des classes »¹⁸⁰, « Ce qu'on a aussi refusé c'est, un petit peu, quand les gens prenaient rendez-vous hors de la semaine [officielle], c'était ce qui était hors Maine-et-Loire, on a plutôt privilégié les documents concernant le Maine-et-Loire »¹⁸¹.

Cette campagne de collecte a permis aux archives départementales de Maine-et-Loire d'enrichir leurs collections : « ça a apporté aussi un enrichissement des collections dans la mesure où une dizaine

175 Annexe 3

176 *Ibid.*

177 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.08.21 (Annexe 4.1).

178 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.10.21 (Annexe 4.1).

179 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.13.15 (Annexe 4.1).

180 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.08.54 (Annexe 4.1).

181 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.12.17 (Annexe 4.1).

de personnes ont décidé de faire don des documents, une a plutôt opté pour le dépôt »¹⁸². Dans les faits, douze personnes ont fait don de leurs archives familiales de la première guerre mondiale au service en plus du dépôt déjà mentionné et des documents numérisés¹⁸³. Pour autant l'objectif pour le service n'était pas forcément de recevoir des fonds sous forme de don, mais plutôt de permettre la sauvegarde d'un certain nombre d'archives familiales de la première guerre mondiale en assurant au moins la numérisation de ces dernières : « un des résultat aussi c'est d'avoir quand même pu, même s'il n'y a pas eu de dépôt ou de don de ces fonds d'archives, [...] on aura quand même les documents numérisés, les versions numériques »¹⁸⁴ qui seront pour la plupart mises en ligne par le service.

2.2. Une réponse massive du public à cet appel au « don » : éléments d'explication

La finalité de « La Grande Collecte » est le partage par les particuliers de leurs archives familiales de la Grande Guerre. L'objectif principal est ici de distinguer les mécanismes cachés derrière cette participation massive à cette opération en dégagant les principales motivations des contributeurs ainsi que les différents rapports noués avec le service des archives départementales de Maine-et-Loire.

2.2.1. Participer à « La Grande Collecte, une démarche aux objectifs multiples

Bien que les médias aient indéniablement joués un grand rôle dans le succès de « La Grande Collecte », il reste cependant à comprendre les raisons qui ont poussé les participants à se déplacer dans les centres de collecte. Pour ce faire, seront principalement mobilisés les témoignages recueillis auprès de dix contributeurs à « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire.

a) Entretenir la mémoire des soldats de la première guerre mondiale

Parmi les témoignages recueillis auprès de quelques contributeurs, la raison qui revient le plus souvent quant à leur participation à « La Grande Collecte » c'est l'entretien de « la mémoire ». Ce terme dans le cadre de « La Grande Collecte » revêt selon les personnes plusieurs réalités.

La première de ces réalités est l'entretien de la mémoire de la guerre en général notamment par le biais de commémorations dans lesquelles s'inscrit « La Grande Collecte ». Certains comme messieurs Prouteau se sentent particulièrement sensibilisés aux commémorations depuis leur enfance : « c'est des choses qu'on respectait le 11 novembre, c'était quelque chose déjà à l'époque. Pour nous on est resté un peu marqué de ça »¹⁸⁵. Cette guerre, est restée dans l'esprit des contributeurs comme étant un moment d'horreur, sentiment renforcé par les témoignages directs qu'ils ont entre les mains. Le fait de mettre en avant ces événements et d'entretenir cette mémoire leur permet d'espérer

182 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.24.58 (Annexe 4.1).

183 Annexe 3

184 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.28.38 (Annexe 4.1).

185 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.15.45 (Annexe 4.2.5)

que cela ne se reproduise pas à l'image de monsieur Vincent : « *en garder le souvenir pour que ça ne recommence pas* »¹⁸⁶ ou encore selon Christian Prouteau « *souhaiter que de telles choses ne se reproduisent pas. Il y a une lettre de mon grand-père où il met la guerre est indigne d'hommes civilisés* »¹⁸⁷. En effet au cœur de ce conflit se trouvaient des hommes dont beaucoup ne sont pas revenus et pour ceux dont c'est la cas, sont restés marqués à vie par ce qu'ils avaient vécu et on transmis soit par la parole ou par écrit à leur descendance les difficiles conditions de vie au front « *c'est toujours ça le problème, la mémoire de ces gens- là qui ont vécu ces périodes là c'est quand même incarné dans les archives* »¹⁸⁸. En entretenant la mémoire de la guerre, on entretient également la mémoire des combattants en général et de ce qu'ils ont vécu durant le conflit : « *Quand on peut penser, je dis bien penser car beaucoup ne se l'imaginent pas, ce que ces gens ont pu souffrir de la faim, de la soif, pas dormir, du froid, d'éloignement, tout ce qu'on veut, ça c'est quelque chose...* »¹⁸⁹ ou encore « *je vous ai dit l'importance du tabac, de l'alcool, des choses comme ça. On sent par moment qu'ils n'avançaient que parce qu'il y avait de l'alcool* »¹⁹⁰. « La Grande Collecte » c'est aussi l'occasion pour madame Robert¹⁹¹ de rendre hommage à tous ces soldats qui sont revenus du front puisque selon elle on parle bien plus souvent de tous ceux qui sont morts au combat que de ceux qui y ont survécu. Par ailleurs, il est aussi question dans l'entretien de la mémoire de cette guerre, d'un accent plus patriotique auquel s'ajoute une sorte de volonté de transmission auprès des jeunes générations : « *les jeunes générations qui comprendront que leurs « Grands Anciens » ont fait don de leur jeunesse pour la Patrie* »¹⁹² ou encore « *anciens militaires mon mari, et moi-même sommes désireux de la transmission du devoir de mémoire à nos jeunes générations et leur faire connaître le Grand respect que nous devons à ces soldats, valeureux qui ont servi sous les couleurs de notre Patrie* »¹⁹³.

La deuxième réalité qui se cache derrière l'entretien de la mémoire pour les participants de « La Grande Collecte » est de faire perdurer le souvenir du père, du grand-père ou encore du grand-oncle. C'est le cas de madame Robert mais aussi entre autres de Michel et Christian Prouteau : « *Pour nous, nos grands-pères étaient sortis de l'oubli, à jamais leurs noms seraient là* »¹⁹⁴. Pour les personnes rencontrées il ne s'agissait pas de vouloir mettre en avant le membre de leur famille qui avait participé

186 Témoignage de Michel Vincent, le 6 avril 2016 au Pin-en-Mauge, 00.30.23 (Annexe 4.2.3)

187 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.18.20 (Annexe 4.2.5)

188 Témoignage de Camille Delien, le 13 avril 2016 au Louroux-Béconnais, 00.16.34 (Annexe 4.2.7).

189 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.18.20 (Annexe 4.2.5)

190 Témoignage de Michel Vincent, le 6 avril 2016 au Pin-en-Mauge, 00.40.12 (Annexe 4.2.4)

191 Entretien téléphonique avec Marie-Thérèse Robert du 20 avril 2016.

192 Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire dans son bureau mises à notre disposition, correspondance, lettre envoyée le 2 septembre 2014 depuis Saumur.

193 Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire dans son bureau mises à notre disposition, correspondance, lettre envoyée le 24 novembre 2013 depuis Saumur.

194 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.13.00 (Annexe 4.2.5).

à la guerre ou ses faits de guerre plus, ils voulaient simplement les faire sortir de l'anonymat dans lequel ils étaient plongés. D'autres contributeurs en revanche ont clairement exprimé un sentiment de fierté envers les soldats de leur famille en employant notamment pour les décrire le terme « héros »¹⁹⁵.

b) Mieux connaître une parcelle mystérieuse de l'histoire familiale

En parallèle de cet entretien de la mémoire, pour certains « La Grande Collecte » était l'occasion d'en savoir plus sur le vécu de leur ancêtre durant la guerre. Certains participants avaient en effet que peu d'informations sur ces soldats soit parce qu'ils ne sont pas revenus de la guerre ou alors à cause d'un manque de communication sur les événements vécu de la part du soldat revenu du front ou de son entourage. Hormis le cas de madame Robert qui a beaucoup échangé sur le sujet avec son grand-père durant son enfance, toutes les personnes rencontrées nous ont fait part du peu de communication autour de la guerre dans leur famille.

Si certains ont eu la chance de découvrir des éléments jusqu'à lors inconnus au travers de carnets ou de correspondances : *« On a découvert en les [les archives familiales] refeuilletant, en les relisant à la suite de tout ce qu'on a parlé [la participation à la Grande Collecte], on a découvert notre père, on le connaissait, on connaissait un homme qui était plutôt fermé, pas expansif. Il n'en a jamais parlé pratiquement, moi j'ai jamais beaucoup entendu parler des problèmes de guerre. J'ai découvert ce temps-là à travers les documents, à travers les archives [...] J'ai découvert mon père, j'explique d'avantage un peu certains comportements par ce qu'il a vécu avant. »*¹⁹⁶. D'autres ne disposaient pas des archives nécessaires pour trouver les renseignements qu'ils souhaitent connaître. C'est notamment le cas de Michèle Métayer qui souhaitait en savoir plus sur l'histoire de son grand-père en participant à « La Grande Collecte » : *« Mon grand-père lui n'en est malheureusement pas revenu et, ma mère n'a jamais connu son père, elle avait 2 ans quand il est mort. Et pour nous, avec ma sœur, notre grand-père c'est un peu un mystère, on a très peu de photos, à l'époque il n'y avait pas beaucoup de photos, et puis il était gendarme à cheval donc nous on trouvait que ça donnait une certaine prestance. On voulait en savoir plus un peu sur notre grand-père et en plus j'ai des cartes postales qu'il a écrit à son frère et ils échangeaient beaucoup entre eux deux et j'ai pas mal de cartes postales où ils se parlent dans un sens comme dans l'autre d'ailleurs [...] du coup il [Jacques Le Naourès, archiviste] m'a retrouvé où était enterré mon grand-père [...] et il m'a donné aussi la fiche militaire de son frère »*¹⁹⁷.

« La Grande Collecte » a donc permis à plusieurs contributeurs d'en savoir plus sur leur histoire familiale, des personnes qui n'auraient probablement pas pour certains fait la démarche de se rendre dans un service d'archives pour avoir plus de renseignements : *« il y avait d'autres personnes qui ne connaissaient pas l'histoire, ils savaient qu'ils avaient le dossier du grand-père ou du grand-oncle ou du*

195 Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire dans son bureau mises à notre disposition, correspondance, lettre envoyée le 16 novembre 2013 depuis Avrillé.

196 Témoignage de Michel Vincent, le 6 avril 2016 au Pin-en-Mauge, 00.11.45 (Annexe 4.2.3).

197 Témoignage de Michèle Métayer, le 8 avril 2016 à Angers, 00.06.09 (Annexe 4.2.4).

père des fois c'était lui. En fait en arrivant aux archives ils voulaient en savoir un peu plus, ils cherchaient aussi à en connaître plus, de savoir si on avait des documents sur le grand-père, sur le parcours, notamment c'est souvent le parcours : est-ce qu'il a fait telle bataille ?, où il a été blessé ?, où il a été prisonnier ? est-ce qu'on peut avoir des renseignements sur le camp ? le camp de prisonniers, en Allemagne. Il y avait toute une recherche qui était faite des fois au préalable et d'autres non, c'est qu'ils venaient en même temps présenter leurs documents, mais en même temps essayer d'avoir, qu'on complète un peu l'histoire, l'histoire familiale, on est quand même un endroit où trouve beaucoup d'informations »¹⁹⁸.

c) Sauver et partager ses archives

De plus, en participant à « La Grande Collecte » les contributeurs étaient conscients que même s'ils gardaient les originaux, les copies numériques réalisées par le service seraient conservées de manière pérenne et donc par extension le contenu de leurs archives familiales. En effet, plusieurs témoins ont montré qu'ils étaient conscients des risques de disparitions des archives familiales : « *Maintenant on sait que c'est quelque chose qui va rester, qui ne va pas se perdre. Autrement les archives familiales c'est le risque, c'est le risque qu'un jour quelqu'un qui n'est pas intéressé balance ça* »¹⁹⁹. L'un d'entre eux, Victor Bouyer, historien local résidant à Chemillé, en plus d'avoir donné quelques fonds d'archives dont il disposait, a joué un rôle d'intermédiaire entre le service des archives départementales de Maine-et-Loire et des particuliers en les incitant à participer à « La Grande Collecte » : « *des personnes que j'ai rencontrées, je les ai incitées à aller directement aux archives, et de déposer dans le cadre de « La Grande Collecte », soit déposer donner, soit déposer provisoirement pour scanner [...]* Je faisais du démarchage car je trouvais que cette idée de « Grande Collecte » c'était une super bonne idée parce que on se rend compte, moi ça fait 20 ans que je cherche dans les familles les histoires, et on se rend compte qu'il y a beaucoup de choses qui disparaissent malheureusement »²⁰⁰.

Les contributeurs pouvaient choisir la manière dont ils souhaitaient confier leurs archives. Douze d'entre eux, à l'image de madame Grassin ont choisi de faire don de leurs archives familiales concernant la première guerre mondiale. Le don a dans ce cas été motivé par deux éléments. Le premier étant l'état de dégradation dans lequel se trouvait entre autres le carnet de guerre rédigé par le grand-père de madame Grassin, d'autre part, le choix de faire don de ce carnet a été motivé par un certain désintérêt concernant ces documents de la part de sa famille : « *Je me suis rendu compte que ce document s'abîmait, bon il était dans le noir, il était dans un tiroir du secrétaire, il était bien enveloppé enfin j'avais pris des précautions mais il s'abîmait. Et puis, aucun de mes enfants n'est intéressé, mais petits-enfants pas trop enfin même pas du tout, donc je me suis dit lorsqu'on disparaîtra, mon mari a*

198 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.04.25 (Annexe 4.1).

199 Témoignage de Michel Vincent, le 6 avril 2016 au Pin-en-Mauge, 00.25.14 (Annexe 4.2.3).

200 Témoignage de Victor Bouyer, le 31 mars 2016 à Chemillé, 00.03.18 (Annexe 4.2.2).

85 ans donc on est pas éternels, lorsqu'on disparaîtra ça peut partir à la poubelle comme ça a failli et je me suis dit je vais en faire don aux archives, eux ils sauront le restaurer s'il y a besoin, ils sauront le préserver et puis ça n'empêche pas si nos petits-enfants ou arrière petits-enfants veulent un jour regarder les documents, ça n'empêche pas de les voir »²⁰¹. Par ailleurs, seuls les documents concernant la première guerre mondiale ont été donnés aux archives, elle envisage de faire d'autres dons de documents intéressant également son histoire familiale si elle ne trouve pas preneur dans sa famille. On se trouve donc ici dans une logique de sauvegarde des documents.

Dans le cas de la famille Bretaudeau, il a été choisi de mettre les archives familiales en dépôt. Cette décision a été prise suite à des discussions familiales et pour diverses raisons. Il s'agissait à la fois de conserver la propriété des documents tout en leur assurant une conservation de qualité et éviter l'éparpillement des archives, on se trouve donc ici toujours dans une politique de sauvegarde des archives mais s'ajoute à ce côté matériel la volonté de mettre à disposition des documents présentant un intérêt historique : « D'où le fait de « La Grande Collecte », c'est là qu'on a décidé un petit peu, en lien quand même avec le reste de ma famille, parce que nous sommes sept petits-enfants dont autant à avoir des droits sur cette correspondance. Donc on s'est mis en lien avec tous les cousins et frères et sœurs pour savoir qu'est-ce qu'on en faisait.[...] [Pourquoi avoir privilégié le dépôt ?] Par rapport à la conservation et puis l'utilisation parce qu'on a quand même le sentiment que ce sont des lettres bien-sûr familiales [...] mais il y a quand même des éléments historiques par rapport à ça donc c'est ce côté archives historiques qui fait que bon c'est pas plus mal que ce soit un organisme officiel qui assure la conservation [...] Sachant qu'après ça aurait été nos enfants, nos petits-enfants ça aurait pu aller loin. Certains s'y intéressent toujours, mais maintenant on sait que c'est en dépôt, que ce serait conservé dans de bonnes conditions, c'est un petit peu ce qui nous a motivé sachant qu'on peut toujours quand même consulter par Internet »²⁰². Ici plusieurs éléments importants sont à souligner, tout d'abord l'importance des discussions familiales autour du sort de ces archives que l'on retrouve chez d'autres contributeurs rencontrés comme Michel Vincent²⁰³. De plus, apparaît ici un nouveau motif de participation à « La Grande Collecte », la volonté de partager, de mettre à disposition le contenu des documents.

Cette idée est le principal motif du choix qu'ont fait la majorité des contributeurs, le prêt pour numérisation. En effet, s'il n'était pas envisageable pour la plupart des détenteurs d'archives familiales de la première guerre mondiale de se séparer physiquement des documents : « Nous on a des carnets militaires de notre père, par contre dans la famille on serait d'accord pour le prêter mais pas pour les donner parce que c'est quelque chose qui nous intéresse »²⁰⁴. En revanche, la mise à disposition du contenu semble tout de même un facteur important dans la participation à « La grande Collecte ». « La

201 Témoignage de Michèle Grassin, le 12 avril 2016 aux Rosiers-sur-Loire, 00.07.19 (Annexe 4.2.6).

202 Témoignage de Claude et Claude Bretaudeau, le 28 avril 2016 à Chalonnes-sur-Loire, Partie 1, 00.05.37 (Annexe 4.2.8).

203 Témoignage de Michel Vincent, le 6 avril 2016 au Pin-en-Mauge, 00.11.02 (Annexe 4.2.3).

204 Témoignage de Michel Vincent, le 6 avril 2016 au Pin-en-Mauge, 00.14.15 (Annexe 4.2.3).

veille de la date limite, [...], ce petit cousin m'envoie un coup de fil et me dit : mais c'est demain le dernier jour, quand on a la chance d'avoir de telles archives est-ce que c'est normal de les garder pour soi ? Ça été le déclic »²⁰⁵.

Le prêt pour numérisation a sans doute été la principale raison du succès de « La Grande Collecte ». En effet, on observe que la priorité semble de faire en sorte pour les détenteurs d'archives familiales de transmettre celles-ci à leurs descendants pour qu'elles restent dans la famille. On constate ici, que le don étudié a été motivé par la crainte de la disparition des archives familiales. Ceux qui ont l'assurance comme Michel Prouteau, que leurs archives seront conservées par la famille après leur mort, ont assurément participé à « La Grande Collecte » parce que le prêt pour numérisation était possible, car il n'était pas question alors de céder la propriété et la conservation des archives.

2.2.2. La relation des contributeurs avec le service

Les motivations premières de la participation à « La Grande Collecte » évoquées précédemment ne sont pas les seules raisons du succès de la campagne de collecte. En effet, on remarque dans les témoignages que pour certains, ils sont retournés aux archives départementales plusieurs fois afin de compléter les fonds prêtés. Il convient donc de présenter les raisons de cette implication des participants sur la durée.

a) Une relation de confiance avec l'archiviste indispensable

Aux archives départementale de Maine-et-Loire, la numérisation des documents n'étant pas réalisée immédiatement par le service, il fallait que les contributeurs se séparent pour un temps donné de leurs documents auxquels ils donnent souvent beaucoup de valeur. Il est donc indispensable d'établir une relation de confiance entre le déposant et l'archiviste. Si certains comme Christian Prouteau avaient des craintes à leur arrivée aux archives départementales, elles ont vite été dissipées permettant une participation des personnes plus efficaces : « *[Michel Prouteau] Il a eu un petit peu peur au début de mener les documents alors que moi j'étais très favorable au contraire, j'avais aucune restriction, j'avais vraiment toute confiance dans les archives. [...], [Christian Prouteau] On m'a dit tu vois Christian, tes archives, on ne va te rendre l'intégralité. Alors que tout a été classé ! Ils m'ont tout classé. C'est complètement ridicule de ma part. [Michel Prouteau] Il y a une rigueur aux archives et puis on a pu l'apprécier après au contraire »²⁰⁶.*

Le contact individualisé avec les archivistes du service a certainement favorisé l'instauration de ce climat de confiance entre les deux partis. Ces entretiens étaient des moments privilégiés durant lesquels un dialogue s'instaurait entre les archivistes et les contributeurs, chacun apprenant les uns des autres. Une relation d'autant plus renforcée par l'évidente disponibilité dont on fait preuve les archivistes, « *Il [Jacques Le Naourès] arrêta son travail pour aller fouiner avec moi dans les papiers. Ils m'ont donné tout ce que j'avais besoin. Je ne sais pas s'il se rappelle de moi, mais moi je me rappelle*

205 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.08.40 (Annexe 4.2.5).

206 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.29.31 (Annexe 4.2.5).

bien de lui. Monsieur Tellier [dit Cellier dans l'entretien] je l'ai revu après car lui il m'avait demandé des renseignements. Il fait un livre je crois sur un régiment qui était à Angers [...] et il y avait des gens du Louroux qui y étaient dans ce truc là et j'ai retrouvé des familles justement où les parents y étaient »²⁰⁷. Se crée alors une relation d'échanges entre professionnels et propriétaires d'archives familiales qui renforce le rapport de confiance entre le service et le public. Venir porter des documents aux archives devient alors un plaisir : « On a eu à faire à deux personnes : monsieur Le Naourès et monsieur Tellier. D'abord très bon climat, très bonne réflexion, ça se passe en famille pratiquement, ça c'est très intéressant. On est très à l'aise au contraire et alors c'est un plaisir d'écouter ces gens-là parce qu'ils ont toujours des anecdotes à nous raconter qui sont enrichissantes bien sûr et on voit qu'ils ont une très grande expérience dans leur milieu et heureusement pour eux d'un autre côté.[...] c'est un plaisir, on peut échanger sur un tas de choses qui sont formidables et il [monsieur Tellier] nous apprend énormément »²⁰⁸.

b) Découverte de l'intérêt historique de leurs archives

L'un des autres aspects qui amène les gens à revenir, c'est que souvent les personnes ne se représentent pas l'intérêt historique que peuvent représenter les archives qu'ils ont en leur possession. Parfois, certains venaient avec seulement une partie des archives qu'ils avaient en leur possession et les archivistes leur demandaient d'apporter d'autres documents qui pouvaient présenter des intérêts pour le service : « des fois les personnes se présentaient et on les revoyait une seconde fois, c'était une première approche, et les gens, en les questionnant les gens disaient : ah oui j'ai ça en plus, je vais demander à d'autres branches de la famille si effectivement on a pas d'autres documents puisque au décès de l'oncle ou du grand-père les documents ont été dispersés dans la famille donc je vais essayer de rassembler les documents familiaux et on se revoie une seconde fois »²⁰⁹. La plupart du temps les personnes apportaient « modestement » leurs documents sans savoir s'ils convenaient aux attentes du service, lorsqu'ils se rendaient compte qu'ils possédaient contre toute attente des documents présentant des intérêts historiques, cela incitait les personnes n'ayant pas apporté toutes leurs archives à rechercher d'autres documents pour les déposer dans un second, voir troisième temps aux archives.

Parmi les personnes rencontrées, plusieurs avaient en leur possession des documents particulièrement intéressants sur le plan historiques. Selon Christian Prouteau : « ils s'intéressaient à certains documents qui pour nous pouvaient l'être moins »²¹⁰ car ils n'avaient pas « toute la portée et la connaissance »²¹¹. Il fait notamment ici référence aux lettres enrubannées envoyées par sa grand-mère et aux photographies des pièces de théâtre jouées dans le camps de prisonniers.

207 Témoignage de Camille Delien, le 13 avril 2016 au Louroux-Béconnais, 00.18.32 (Annexe 4.2.7).

208 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.30.44 (Annexe 4.2.5).

209 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.02.25 (Annexe 4.1).

210 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.31.34 (Annexe 4.2.5).

211 Ibid.

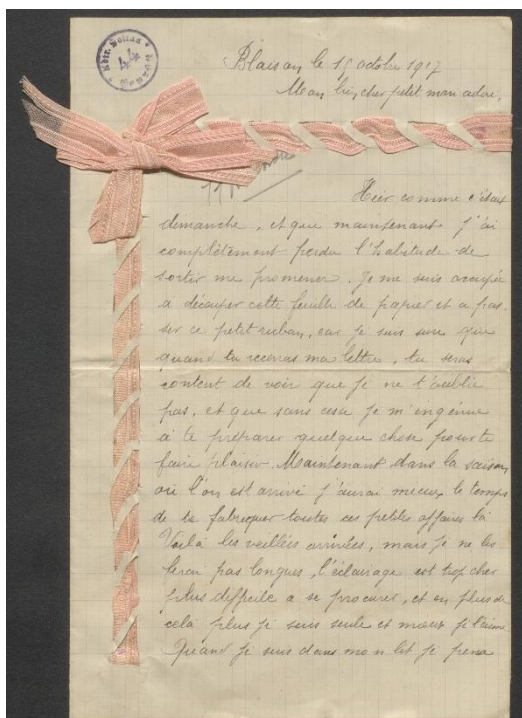


Figure 3 Lettre d'Élise Guillemet adressée à son mari, Henri Guillemet le 11 octobre 1917. Collection particulière.



Figure 2 Représentation théâtrale donnée par des prisonniers français au camp de Munsterlager (Allemagne). Collection particulière.

Il y avait également la correspondance suivie entre Victor Bretaudeau et sa famille. Monsieur Bretaudeau avec les membres de sa famille a déposé aux archives une correspondance relativement importante dans laquelle on trouve les lettres et cartes postales écrites par Victor Bretaudeau depuis le front mais également, et c'est beaucoup plus rare, les lettres et cartes postales envoyées par son épouse et ses enfants depuis l'arrière à ce dernier : « On a plus découvert le côté documents historiques, bien qu'on en avait déjà un peu notion, je parle de la correspondance, que ça avait une valeur à garder. Maintenant, on ne le mesurait pas à ce point-là. On l'a revu, là on parlait des enfants, le courrier des enfants, parents-enfants pendant la guerre il y en avait pas beaucoup. Ça c'est un élément qu'on ne savait pas par exemple »²¹².

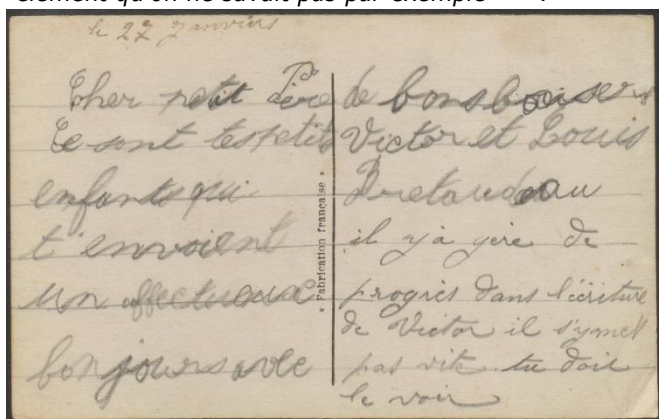


Figure 4 Carte adressée à Victor Bretaudeau, de la part de ses fils et de son épouse. Collection particulière



Figure 5 Carte patriotique adressée à Victor Bretaudeau. Collection particulière

212 Témoignage de Claude et Claude Bretaudeau, le 28 avril 2016 à Chalonnes-sur-Loire, Partie 2, 00.16.48 (Annexe 4.2.8).

c) Attentes et retours

La participation active des contributeurs à « La Grande Collecte » s'explique également par le fait que pour la majorité d'entre eux, ils n'avaient pas d'attentes particulières, ils apportaient simplement leurs archives : « *j'attendais rien* »²¹³. Pour beaucoup, « La Grande Collecte » était une participation à sens unique, les contributeurs n'avaient pour la plupart pas mesuré l'ampleur et la variété des manifestations organisées par le service que cette campagne a occasionnée. Parmi les contributeurs rencontrés, beaucoup ont apprécié d'avoir été impliqués dans ces divers événements : « *On a vraiment été conviés, enfin on a vraiment été associés à tout ce qui s'est fait derrière après aux archives. Donc ça j'ai bien apprécié quand même qu'on nous invite pour assister aux conférences et tout ça parce que ça nous a quand même bien intéressés* »²¹⁴.

Hormis les invitations pour les diverses manifestations culturelles autour des documents collectés (la valorisation des archives collectées durant « La Grande Collecte » fera l'objet d'un développement ultérieur) que les contributeurs ont reçues, ils ont été conviés à participer à plusieurs événements leur étant réservés. Les contributeurs pouvaient participer à une visite des locaux « *On a eu une autre journée où on a vraiment visité en groupe avec tous les autres qui ont fourni des documents, ceux qui ont pu/voulu venir. On nous a fait visiter vraiment toutes les archives de fond-en-comble en fait et c'était vraiment très intéressant, en nous expliquant [...] comment ça commençait quand ils recevaient, après comment c'était trié, comment c'était rangé, comment c'était tout ça exploité. Jusqu'à après la salle d'étude où les gens font leurs propres recherches. Donc tout ça normalement c'est des endroits qui sont pas ouverts au public, donc on a découvert un tas de choses et c'était vraiment très intéressant* »²¹⁵. Par ailleurs, les participants à « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire et à la bibliothèque municipale d'Angers, ont été conviés à une réception qui s'est tenue à la préfecture le 20 novembre 2014 et à laquelle 250 personnes environ avaient répondu positivement à l'invitation. La réception a débuté par une introduction d'Elisabeth Verry (directrice des archives départementales de Maine-et-Loire) et Jean Charles Niclas (directeur de la bibliothèque municipale d'Angers) rappelant « *l'historique et le déroulement de La Grande Collecte, et les sites qui y sont réservées* »²¹⁶. Quatre contributeurs ont ensuite pris la parole, deux pour chaque structures, qui étaient chargés de lire des extraits de documents qui se trouvaient dans leurs contributions.²¹⁷ Parmi ces quatre participants, on retrouve Claude Bretaudeau : « la présentation à la

213 Témoignage de Michèle Grassin, le 12 avril 2016 aux Rosiers-sur-Loire, 00.15.08 (Annexe 4.2.6).

214 Témoignage de Michèle Métayer, le 8 avril 2016 à Angers, 00.23.37 (Annexe 4.2.4).

215 Témoignage de Michèle Métayer, le 8 avril 2016 à Angers, 00.13.27 (Annexe 4.2.4).

216 Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire dans son bureau mises à notre disposition, réception à la préfecture, mail d'Elisabeth Verry à France Gautier, le 14 novembre 2014.

217 *Ibid.*

préfecture, on nous a sollicité, on nous a demandé de présenter un petit peu plus les documents qu'on avait apportés, j'ai lu même plusieurs lettres »²¹⁸.

Cette attention de la part du service auprès des contributeurs a été perçue comme des remerciements de la part des archives²¹⁹. Le sentiment d'avoir été impliqués dans toutes les manifestations autour de « La Grande Collecte » semble avoir eu un certain impact sur les contributeurs : « *ça touche quand même* »²²⁰. On peut assimiler cette forme de remerciements et de mise en avant des contributeurs par le service des archives départementales de Maine-et-Loire à une forme de contre-don.

2.3. La valorisation des archives familiales collectées par le service

À la suite de « La Grande Collecte », le service des archives départementales de Maine-et-Loire a mené une campagne de valorisation des fonds relatifs à la première guerre mondiale en mettant en avant quelques fonds collectés lors de cet événement.

2.3.1. La valorisation par Internet

Le premier mode de valorisation mis en œuvre par les archives départementales de Maine-et-Loire est la mise en ligne d'archives de la première guerre mondiale. Cette mise en ligne s'est réalisée principalement sur deux sites Internet : *Europeana 1914-1918* et *L'Anjou dans la Grande Guerre*.

a) *Europeana 1914-1918*

La bibliothèque numérique européenne Europeana étant à l'origine de « La Grande Collecte » en France, les archives départementales de Maine-et-Loire ont apporté leur contribution à la constitution d'une collection numérique d'histoires de soldats. Les histoires suivent toutes le même schéma, prenons comme exemple de la fiche concernant Ernest Delien, le grand-père de Camille Delien que nous avons rencontré²²¹ :

Figure 6 Capture d'écran de la
fiche Europeana concernant
Ernest Delien



218 Témoignage de Claude et Claude Bretaudeau, le 28 avril 2016 à Chalonnes-sur-Loire, Partie 2, 00.15.00 (Annexe 4.2.8).

219 Témoignage de Michèle Métayer, le 8 avril 2016 à Angers, 00.13.27 (Annexe 4.2.5).

220 Témoignage de Claude et Claude Bretaudeau, le 28 avril 2016 à Chalonnes-sur-Loire, Partie 2, 00.15.20 (Annexe 4.2.8).

221 Europeana 1914-1918, *Ernest Delien, prisonnier de guerre*, [en ligne], disponible sur <http://www.europeana1914-1918.eu/fr/contributions/19575>

<div>  <input type="text" value="Translate to ..."/> </div> <div> Powered by  Microsoft® Translator </div>	<div>Date de naissance</div> <div>1889 juillet 17</div> <div>Lieu de naissance</div> <div>Le Louroux-Béconnais (Maine-et-Loire)</div> <div>Date du décès</div> <div>1938 août 2</div> <div>Lieu de décès</div> <div>Le Louroux-Béconnais (Maine-et-Loire)</div> <div>Description sommaire des documents / objets</div> <div>1 carnet de guerre écrit au début de sa captivité. Pour l'année 1915, il se compose d'un lexique franco-allemand, de chansons, de dessins, d'un calendrier et d'un carnet d'adresses de ses camarades de captivité et de ses geôliers.</div> <div>L'histoire commence ...</div> <div>1914 août 5 – 1918 décembre 27</div> <div>Langue</div> <div>Français</div> <div>Mots-clés</div> <div> Prisonniers de Guerre et Souvenir </div> <div>Théâtres de guerre</div> <div>Front occidental</div>
--	--

Figure 7 Capture d'écran de la fiche Europeana concernant Ernest Delien (suite)

À ce jour, on dénombre 9 histoires mises en ligne par les archives départementales de Maine-et-Loire. Ce nombre relativement faible n'est pas représentatif de la masse de documents collectés dans le service. En effet, il semblerait que le site *Europeana* ne fonctionnerait pas normalement en ce qui concerne la mise en ligne des histoires : « *ça pose problème puisque pour les intégrer sur le site c'est relativement facile [...], l'intégration dans le site Internet c'est très rapide, ça ne prend pas beaucoup de temps sur le site Europeana. Malheureusement pendant l'été dernier j'ai dû faire près de 80 histoires et sur les 80 histoires qu'on avait dû rédiger sur trois mois à peu près (mai, juin, juillet, août en gros), et ils ont mis que 9 pour l'instant, 9 sur 80 et ça fait quasiment 10 mois, les premières ont été mises il y a quasiment 10 mois sur le site et n'ont toujours pas été intégrées. Donc de ce côté-là c'est plutôt..., on se demande pourquoi, qu'est-ce qui se passe ? C'est plutôt décevant aussi. Par contre un fois que c'est sur le site, c'est bien, c'est intéressant* »²²². En ce qui concerne les archives départementales de Maine-et-Loire, le site *Europeana 1914-1918* constitue donc une déception et une relative perte de temps. Pour pallier ce problème mais également pour optimiser la mise en valeur des fonds d'archives relatifs à la première guerre mondiale conservés par le service et les divers événements en lien avec les commémorations du centenaire de la première guerre mondiale, les archives départementales de Maine-et-Loire ont créé un site Internet *La Grande Guerre en Anjou*.

b) La Grande Guerre en Anjou

Ce site Internet, auquel on peut accéder par une recherche Internet classique ou par le biais du site des archives départementales de Maine-et-Loire, regroupe plusieurs rubriques autour de la première guerre mondiale en Anjou. : La Grande guerre en images, les combattants, un article thématique « Il y a 100 ans cette semaine » actualisé régulièrement, fil d'actualités autour de la Grande Guerre en Anjou, exposition, livre d'or, participez à la Grande Collecte, partagez un portrait de combattant, espace pédagogique et un agenda reprenant les manifestations culturelles organisées dans

²²² Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.23.11 (Annexe 4.1).

le département autour de la première guerre mondiale et par le service²²³. Toutes ses rubriques sont mises en évidence sur la page d'accueil de manière relativement attractive :



Figure 8 Capture d'écran de la page d'accueil du site Internet *La Grande Guerre en Anjou*

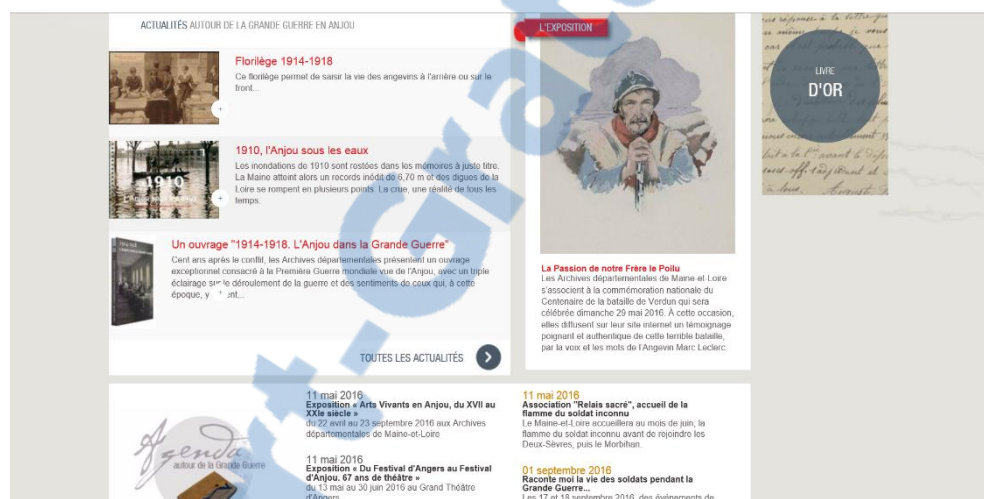


Figure 9 Capture d'écran de la page d'accueil du site Internet *La Grande Guerre en Anjou* (suite)

Ce site Internet permet donc en partie de valoriser quelques documents collectés pendant « La Grande Collecte ». On retrouve des archives familiales notamment dans la galerie photographique de portraits de combattants. Et puis quelques documents numérisés dans la galerie d'images de la rubrique la Grande Guerre en images.

223 Archives départementales de Maine-et-Loire, *La Grande Guerre en Anjou*, [en ligne], disponible ² <http://www.grande-guerre-anjou.fr>.

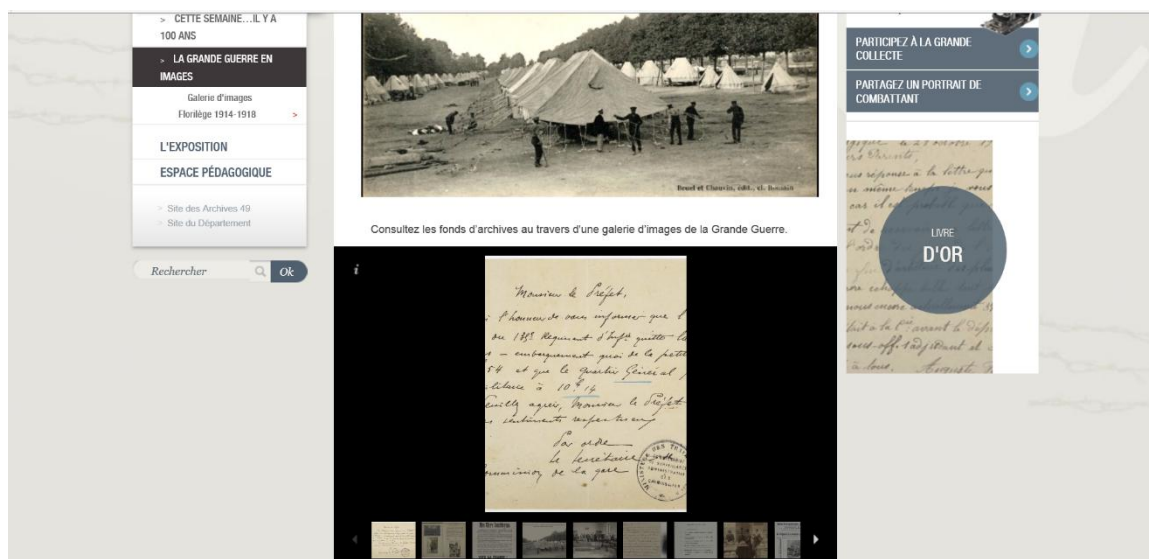


Figure 10 Capture d'écran de la galerie d'images de la Grande Guerre du site Internet *La Grande Guerre en Anjou*

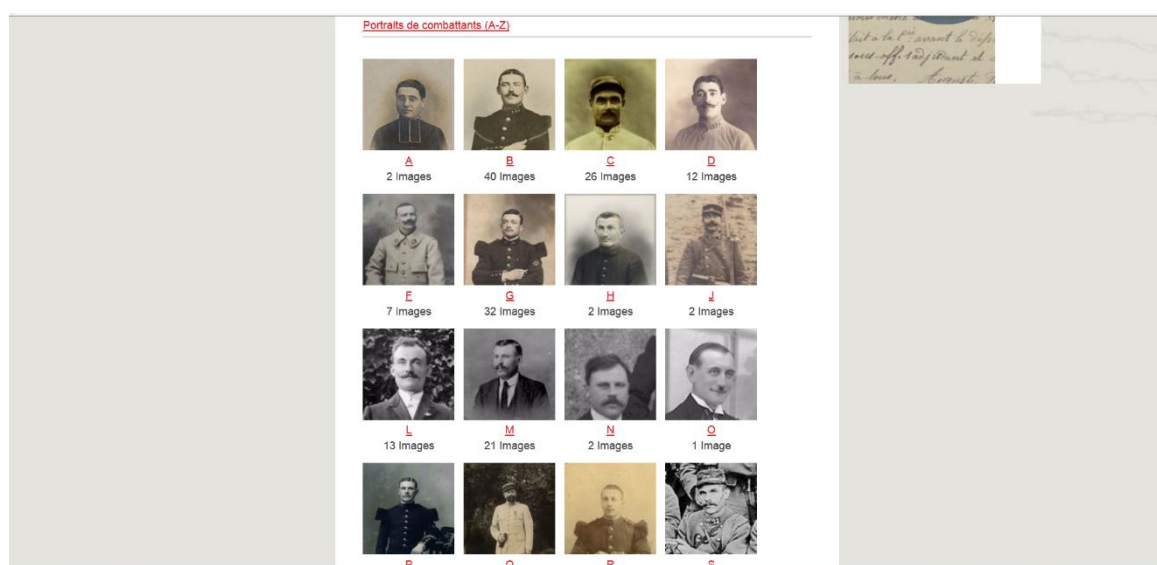


Figure 11 Capture d'écran de la galerie des portraits de combattants du site Internet *La Grande Guerre en Anjou*

Ces mises en ligne restent cependant modestes. On ne trouve en effet qu'une petite sélection de documents dans la galerie d'images de la Grande Guerre (16) il s'agit plutôt ici de montrer la variété des typologies documentaires des archives de la première guerre mondiale. Par ailleurs, la galerie des portraits de combattant offre simplement les versions numériques des portraits photographiques des soldats originaires du Maine-et-Loire avec leur nom et prénom sans plus d'informations. Conscients de cette relative pauvreté du site Internet en matières d'archives en ligne, le service prévoit pour 2017 ou 2018 une mise en ligne quasi-systématique des archives familiales de la Grande Guerre collectées à l'occasion de « La Grande Collecte » dans le service : *« Les versions numériques qui d'une façon ou d'une autre, tôt ou tard, seront mises sur le site Internet des archives ou au moins on aura sûrement*

un nouvel onglet supplémentaire « Grande Collecte ». Ce sera un peu un Europeana bis, Europeana ne fonctionnant pas ou très mal, on aura un Europeana particulier aux archives »²²⁴.

c) Le ressenti des contributeurs concernant la mise en ligne de leurs archives

Concernant la mise en ligne effective ou à venir de leurs archives familiales, nous n'avons recueilli que peu de réactions de la part des contributeurs rencontrés. Bien qu'ils soient au courant de l'opération puisqu'ils ont tous (sauf madame Grassin qui en ayant fait don de ses archives a perdu son droit de propriété) rempli les formulaires de contribution Europeana 1914-1918, peu d'entre eux se sont attardés dessus. Tout à fait conscients des implications que cela signifiait, autrement dit la diffusion et le libre-accès aux documents d'archives, les réactions restent modérées. La mise en ligne des documents s'inscrit en fait dans la logique de partage du contenu de leurs archives familiales évoquée antérieurement : « Alors qu'ils soient mis [en ligne], non parce qu'on l'a fait en toute conscience, en disant au contraire si quelqu'un peut lire ça si ça l'intéresse. Je pense que ça peut nous faire plaisir, c'est une certaine fierté indirectement mais sans plus »²²⁵. On peut interpréter cette relative passivité au fait peut-être que certaines de ces personnes, d'un âge relativement avancé ne sont pas des utilisateurs assidus d'Internet.

Pour ce qui est du ressenti en tant qu'utilisateur, monsieur Bouyer a souligné sa déception concernant Europeana 1914-1918 : « Je m'attendais à autre choses.[...] J'y suis allé plusieurs fois, j'ai essayé de chercher [...] soit je suis pas doué pour chercher, c'est peut-être ça, mais je m'attendais à quelque chose de plus précis et de plus complet. Parce que j'ai voulu sur le site Europeana, j'ai cherché entre autres des témoignages de prisonniers [...] et j'ai rien trouvé. Peut-être que je sais pas, peut-être que j'ai mal cherché, ça c'est possible aussi parce que sur Internet c'est pas toujours évident, il faut aller au bon endroit »²²⁶.

2.3.2. La publication du livre 1914-1918, l'Anjou dans la Grande Guerre

Les archives départementales de Maine-et-Loire ont également mis en valeur quelques archives familiales de la première guerre mondiale à travers une publication : 1914-1918 L'Anjou dans la Grande Guerre.

a) Présentation du livre

Ce livre a été réalisé sous la labellisation centenaire 1914-1918 et en partie grâce à la subvention attribuée pour ce projet. Édité par les archives départementales de Maine-et-Loire, cette publication est parue en 2015. L'ouvrage s'articule en trois parties : histoire, récits et les sources. L'avant-propos a été rédigé par Christian Gillet, président du conseil général de Maine-et-Loire. En guise

224 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.28.58 (Annexe 4.1).

225 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.41.00 (Annexe 4.2.5).

226 Témoignage de Victor Bouyer, le 31 mars 2016 à Chemillé, 00.47.22 (Annexe 4.2.2).

d'introduction générale, on trouve une transcription partielle et des reproductions de pages de l'ouvrage *La Passion de notre frère poilu* de Marc Leclerc dont le manuscrit est conservé aux archives départementales de Maine-et-Loire mettant tout de suite en avant un document d'archives.

La première partie plus historique est divisée en trois sous-partie : « L'Anjou à la veille de la Grande Guerre » par Jean-Luc Marais (maître de conférences honoraire à l'université d'Angers), « Les régiments de Maine-et-Loire en 1914 » par Jean-Pierre Bois (professeur émérite de l'université de Nantes) et « les angevins à l'épreuve de la guerre » par Alain Jacobzone (agrégé d'histoire géographique). Ces articles sont tous richement illustrés par des reproductions de documents d'archives dont beaucoup sont issus de collections particulières c'est-à-dire qu'il s'agit sans doute d'archives familiales numérisées à l'occasion de « La Grande Collecte ».

Nous reviendrons ultérieurement sur la seconde partie de l'ouvrage car il s'agit du cœur de notre propos. La troisième et dernière partie du livre consacrée aux sources est composée de trois éléments : un article de Patrice Marcilloux (Professeur en archivistique à l'université d'Angers) « Pour une histoire des usages des archives de la Grande Guerre », d'un état des sources de la première guerre mondiale et d'un aperçu bibliographique.

On comprend donc que l'objectif principal de cet ouvrage est de mettre en avant les archives de la première guerre mondiale conservées aux archives départementales de Maine-et-Loire. On le voit notamment par la place importante qu'occupent les illustrations dans l'ouvrage, en y associant l'histoire locale et des récits particuliers.

b) Les récits de guerre et parcours de combattants

La majeure partie de l'ouvrage est consacrée à la mise en avant de parcours de combattants (16), auxquels s'ajoutent quatre récits de guerre (une femme et trois hôpitaux auxiliaires). Ces récits suivent tous le même schéma : sur la page de gauche le nom et prénom du combattant, sa profession, un portrait et une brève description de son parcours et des archives qui en découlent ; puis le récit sur plusieurs pages de son parcours pendant la guerre avec beaucoup de transcriptions et de reproduction de documents. La plupart de ces parcours ont été réalisés et sélectionnés parmi les documents collectés lors de « La Grande Collecte ». Le but était alors de mettre en avant des parcours de personnes aux profils différents aussi bien au front qu'à l'arrière et surtout de faire ressortir la dimension humaine du conflit : *« À la lumière des documents collectés, ce serait intéressant de présenter [...] certains fonds étaient très riches, il suffit de relire les témoignages. On a fait plutôt les sélections, certains témoignages c'est des témoignages très très forts donc ça aurait été un peu dommage de ne pas faire ressortir cet aspect vraiment humain plus que l'aspect grande histoire, là c'était comment c'est vécu par les soldats [...] de différentes conditions. On a aussi évoqué le sort des gens à l'arrière. C'est présenter les gens qui sont au front et puis comment on a vécu à l'arrière, notamment l'accueil des blessés ou l'hôpital ambulance de Doué la Fontaine puisqu'on avait là dans le cadre de « La Grande Collecte » récupéré un*



album photos »²²⁷. Avec la sélection des témoignages opérée par les archivistes, on retrouve dans le livre des témoignages émotionnellement forts et richement illustrés, qui ont donc plus tendance à marquer les lecteurs que les témoignages dans lesquels on trouve peu d'émotions ou pour lesquels peu d'illustrations sont visibles.

c) Le ressenti des contributeurs concernant la publication de ce livre

Parmi les contributeurs rencontrés les archives de deux d'entre eux ont été sélectionnées pour la réalisation d'un récit de soldat dans l'ouvrage. Il s'agit de monsieur Bretaudeau pour le récit de son grand-père Victor Bretaudeau²²⁸ et de Christian Prouteau pour le récit de son grand-père Henri Guillemet²²⁹.

La famille de monsieur Bretaudeau avait émis dans un premier temps quelques réticences dues au fait de voir des éléments personnels publiés : *« Ça a été une réflexion [l'exploitation des documents par le service pour la publication], une discussion familiale par rapport à l'avenir et l'utilisation de ces documents. Ce que l'on disait tout à l'heure par rapport au côté sentimental, familial, il y avait une hésitation par rapport au fait que des éléments plus familiaux, plus particuliers soient un petit peu dispatchés à qui voulait le lire. C'est vrai qu'il y avait une petite réticence par rapport à cet élément-là. Mais bon ça a fait l'objet de discussions puis ça nous a rassurés. [Madame Bretaudeau] On a lu nous-mêmes pas mal de documents de cette époque-là, des livres dans la région sur telle ou telle personne, enfin ce même style d'écrits. On lit bien ceux des autres donc moi je ne voyais pas forcément pourquoi on partagerait pas non plus dans l'autre sens »*²³⁰.

Monsieur Prouteau quant à lui a surtout évoqué la satisfaction de ses cousins à qui il avait offert un exemplaire de l'ouvrage : *« Mes cousins ont été très très heureux de voir grand-père Guillemet, pour eux c'était leur grand-oncle, ils ont été très contents. J'avais offert un livre à André et alors je lui offre le livre et puis il feuillette et tout à coup il voit Henri Guillemet et me dit : c'est tonton ! Alors très très content »*²³¹. Par ailleurs, dans les deux cas, un exemplaire du livre en plus de celui donné par les archives a été acheté « pour la famille ». On peut interpréter cela par l'envie de monter aux autres membres de la famille, à l'entourage ce qui a été fait, qu'ils puissent en garder une trace viable et le montrer à leur tour.

227 Témoignage de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, le 3 mars 2016 aux archives départementales de Maine-et-Loire, 00.16.42 (Annexe 4.1).

228 1914-1918, *l'Anjou dans la Grande Guerre, Angers*, archives départementales de Maine-et-Loire, 2015, p. 112-119.

229 1914-1918, *l'Anjou dans la Grande Guerre, Angers*, archives départementales de Maine-et-Loire, 2015, p. 190-195.

230 Témoignage de Claude et Claude Bretaudeau, le 28 avril 2016 à Chalonnes-sur-Loire, Partie 2, 00.16.42 (Annexe 4.2.8).

231 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.34.25 (Annexe 4.2.5).

2.3.3. L'exposition 1914, L'Anjou de la paix à la guerre

Les archives familiales collectées durant « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire ont également été mobilisées à l'occasion de l'exposition 1914, *L'Anjou de la paix à la guerre*.

a) Présentation de l'exposition

Cette exposition temporaire s'est tenue du 17 septembre 2014 au 27 février 2015. Également labellisée par Mission Centenaire, cette exposition était ouverte du lundi au vendredi (hors jours fériés) et les derniers dimanches de chaque mois (après-midi) en entrée libre. Au premier décembre 2014, l'exposition avait attiré 1517 visiteurs hors scolaires²³².

L'exposition aborde 8 thématiques : « une paix sous-tension », « c'est la guerre ! », « premiers combats », « tant que la guerre durera », « la guerre une : épreuve partagée », « l'Anjou dans la Grande Guerre : questions à Alain Jacobzone », « images de guerre » et « portraits et voix des combattants ». C'est dans cette dernière thématique qu'ont principalement été mobilisées les archives issues de « La Grande Collecte » sous forme de vitrines individuelles retraçant les parcours de chacun dont celui de Jean Vincent, père de Michel Vincent blessé par un éclat d'obus arrêté par son carnet de guerre. Mais on retrouve également les archives collectées pendant « La Grande Collecte » dans « la guerre : une histoire partagée » avec entre autres la mobilisation des cartes postales échangées entre Victor Bretaudeau et ses enfants. Finalement quelques photographies de collections particulières ont été mobilisées autour du thème « images de guerre ». On peut dire que proportionnellement à la masse de documents exposés, les archives familiales de la première guerre mondiale prêtées ou déposées pendant « La Grande Collecte » sont assez minoritaires.



Figure 12 Éclat d'obus et carnet de Jean Vincent exposés durant l'exposition 1914, l'Anjou de la paix à la guerre

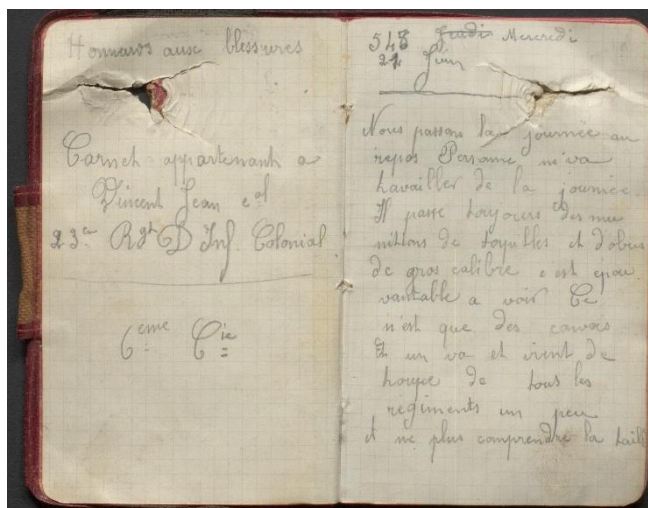


Figure 13 Carnet de Jean Vincent ayant arrêté un éclat d'obus exposé durant l'exposition 1914, l'Anjou de la paix à la guerre

232 Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire dans son bureau mises à notre disposition, exposition, compte-rendu du comité de pilotage n°8 « Grande Guerre », 8 décembre 2014.

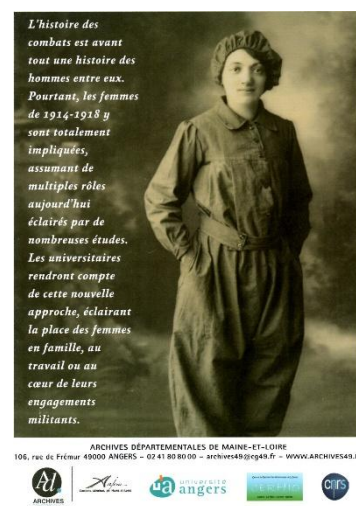
Autour de l'exposition se sont déroulés diverses manifestations : conférences, ateliers, documentaires, etc.²³³.

b) La participation des contributeurs à l'exposition

Quasiment toutes les personnes rencontrées, que leurs documents aient été mobilisés ou non, sont allées visiter l'exposition, à l'avant-première le 16 septembre 2014 ou plus tard. La visite de l'exposition s'est souvent faite en groupe avec des amis ou de la famille à l'image de Michel Vincent dont les documents ont été mobilisés²³⁴ et ses frères et sœur : « *On est allés voir à quatre, il y en a un qui est à Toulouse c'est difficile, les trois aînés ne sont pas allés eux, enfin bon c'est vrai qu'ils ont 87-8 ans peut être que ça s'explique un peu, autrement les autres, quatre, on est allés voir l'exposition.[...] Tout le monde a été très content, on a réussi à emmener quelques autres personnes du secteur* »²³⁵. Tout comme la consultation du livre, on va à l'exposition en famille d'autant plus que souvent la démarche de la participation à « La Grande Collecte » a été collective.

Michèle Métayer dont seule une photographie a été utilisée par le service pour illustrer la plaquette publicitaire de la journée d'étude du 5 décembre 2014 *Femmes dans la Grande Guerre* s'est également rendue à l'exposition et aux manifestations qui la complétaient : « *J'ai une photo d'elle [sa grand-tante] en tenue de travail ce qui a beaucoup intéressé les archives parce qu'ils n'avaient aucune photo de femme en tenue de travail durant la guerre [...]. Et du coup cette photo elle leur a servi à faire des couvertures de plaquettes pour le travail des femmes pendant la guerre et elle figure aussi dans le livre qui a été édité par la suite. [...] [Êtes-vous allée à l'exposition ?] Ah oui c'était indispensable de voir toutes ces collections, vu qu'il y a eu je crois pas loin de 200 personnes à fournir des documents, il y avait des documents vraiment très très intéressants et il y avait des parcours spécifiques qui avaient été mis en valeur dans des vitrines, de gens plus marquants, où il y avait la correspondance avec leur femme et leurs enfants. [...] Il y avait des parcours assez poignants quand même.[...] C'était très intéressant et puis on a participé aussi à des conférences, à des films pour voir comment ça se passait la guerre en Anjou, comment vivaient les gens qui restaient ici et comment ils ont vécu la mobilisation générale. Tout ça c'était vraiment très intéressant* »²³⁶.

Figure 14 Verso de la plaquette publicitaire pour la journée d'étude *Femmes dans la Grande Guerre* illustrée par la photographie prêtée par Michèle Métayer



233 Annexe 5

234 Figures 12 et 13

235 Témoignage de Michel Vincent, le 6 avril 2016 au Pin-en-Mauge, 00.17.27 (Annexe 4.2.3).

236 Témoignage de Michèle Métayer, le 8 avril 2016 à Angers, 00.09.17 (Annexe 4.2.4).

Quelques contributeurs ont pu se sentir lésés de ne pas voir leurs documents mobilisés à l'occasion de l'exposition ou pour la publication du livre : « *Je ne ferais aucune critique sur ce qui a été présenté parce que les gens peuvent se sentir malheureusement un peu frustrés en disant : on a pas parlé de mon grand-père, ils ont pas parlé de mon père. On en peut pas mettre tout le monde, ce n'est pas possible* »²³⁷.

« La Grande Collecte » a connu un vif succès aux archives départementales de Maine-et-Loire. Une satisfaction générale ressort de la part des contributeurs mais également des archivistes qui ont travaillé et travaillent encore sur ce projet. La participation massive s'explique par la forte médiatisation de l'opération mais également par plusieurs mécanismes liés à la détention d'archives familiales de la première guerre mondiale. Bien que les commémorations nationales aient largement favorisé la participation, nous pouvons affirmer que le souci de conservation et de sauvegarde, soit du support même ou simplement du contenu des documents est la principale raison de la participation à « La Grande Collecte », les contributeurs étant globalement conscients du risque de disparition de ces archives. Notons également le fait que cette guerre est encore relativement proche des détenteurs d'archives qui ont souvent connus ou entendu parler des producteurs des archives qu'ils détiennent ce qui renforce pour certains l'envie d'en savoir plus sur son histoire familiale. La mobilisation des participants a été d'autant plus renforcée par la mise en place d'une véritable relation de confiance, de partenariat et d'échanges avec le service et les professionnels. Nous pouvons considérer que d'une certaine façon les contributeurs ont fait don du contenu de leurs archives et que le service leur a rendu sous diverses formes : mobilisation des documents à l'occasion d'une exposition, d'une publication, mise en ligne (bien que partielle à ce jour) des archives et implication des participants par le service lors d'événements « privilégiés » comme la visite du service ou encore la réception à la préfecture.

237 Témoignage de Michel et Christian Prouteau, le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier, 00.40.46 (Annexe 4.2.5).

Conclusion

S'inscrivant dans la continuité des recherches menées sur le don d'archives par l'axe ALMA, ce mémoire en mêlant sociologie et histoire des pratiques archivistiques avait pour but de révéler les mécanismes liés au don et au prêt d'archives familiales de la première guerre mondiale.

Selon les profils, les motivations du don ou du prêt d'archives familiales de la Grande Guerre peuvent varier légèrement. Cependant, la sauvegarde des documents et de leur contenu semble avoir été un facteur déterminant dans la prise de décision concernant la participation des contributeurs à « La Grande Collecte ». Par ailleurs, il semble évident désormais que le contexte commémoratif autour du centenaire de la première guerre mondiale a fortement influencé les participants qui souhaitent préserver la mémoire du conflit et des soldats. Outre ces motivations générales, des raisons plus personnelles entrent également en compte avec notamment le besoin ressenti des descendants des combattants d'en savoir plus sur leur histoire familiale souvent entourée de mystères concernant cette période. « La Grande Collecte » a permis la mise en place d'une relation de confiance, de partenariat et d'échanges entre les contributeurs et les archivistes renforçant donc l'implication des participants qui dans plusieurs cas sont retournés apporter des documents complémentaires aux archives départementales de Maine-et-Loire.

D'un point de vue sociologique, si l'on considère le prêt pour numérisation comme une forme de don (entendons ici don du contenu des documents) on retrouve la « triade du don » : donner, recevoir et rendre. Les contributeurs ont donné leurs archives ou leur contenu, le service les a reçues dans la plupart des cas, et le contre-don a pris la forme d'une participation active des contributeurs aux événements divers liés à « La Grande Collecte » (exposition, publication, etc.), mais aussi de manifestations mises en place spécialement pour eux (visite des locaux, réception à la préfecture, etc.).

Il serait intéressant d'étudier d'autres catégories d'archives familiales et de voir si on peut retrouver ces mécanismes de sauvegarde et de partage pour des documents familiaux qui ne seraient pas directement liés et visés par des commémorations. On pourrait également s'attarder sur la manière dont s'est déroulée « La Grande Collecte » dans d'autres structures, à des échelles différentes en conservant les postulats de départ : une forte participation du public inattendue, des dons de documents, la mise en place d'une politique de valorisation ou non autour de cette collecte.

Annexes

1) Liste des centres de collecte de « La Grande Collecte » connus au 16 octobre 2013 issue du dossier de presse sur « La Grande Collecte »

Liste des sites de La Grande Collecte classés par région (au 16 octobre 2013)

Région	Nom de l'institution	Adresse	Téléphone	Jours et horaires de la La Grande collecte	Objets acceptés	Site web de l'institution
Alsace	Archives départementales du Bas-Rhin	6 rue Philippe Dollinger 67100 Strasbourg	33 (0)3 69 06 73 06	12-16 novembre 2013 8 h 30 à 17 h (prise de rendez-vous préalable souhaitée)	Les FRAD067 ne numériseront pas d'objets. Tout autre document (documents officiels, correspondance et écrits intimes, photographies, pièces et albums, dessins...) sera numérisé dans la limite du format A2.	http://archives.bas-rhin.fr/
Alsace	Archives départementales du Haut-Rhin	3 rue Fleischhauer 68026 Colmar Cedex	33 (0)3 89 21 97 03	15 novembre 2013 15 matin dans un collège 15 après-midi : 3, rue Fleischhauer 0	documents	http://www.archives.cg68.fr/
Alsace	Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg	5 rue du Maréchal Joffre BP 51029 67070 Strasbourg Cedex	33 (0)3 88 25 28 46	16 novembre 9 h-18 h	livres et documents	http://www.bnu.fr/
Aquitaine	Archives départementales de Gironde	72/78 cours Balguerie-Stuttenberg 33000 Bordeaux	33 (0)6 10 85 08 71 33 (0)5 56 99 86 00	12-15 novembre 10h30-15h	documents d'archives plutôt relatifs au rôle des femmes en Gironde durant la Grande Guerre (correspondance, journaux intimes, cartes postales, photographies, films...) ; ouvrages de bibliothèque ou journaux	http://archives.gironde.fr/
Aquitaine	Bibliothèque de Bordeaux	85 cours du Maréchal Juin 33075 Bordeaux Cedex	33 (0)5 56 10 30 04			http://bibliotheque.bordeaux.fr/
Auvergne	Bibliothèques de Clermont-Communauté	17, rue Bardoux 63007 Clermont-Ferrand	33 (0)4 73 98 35 92 33 (0)4 73 98 34 96	9 novembre au 16 novembre Lundi/Mardi/Mercredi : 9 h - 18 h Jeudi : 11 h - 18 h Vendredi : 9 h - 18 h Samedi : 9 h - 17 h	Archives privées + documents	http://bibliotheques-clermontcommunaute.net/
Région	Nom de l'institution	Adresse	Téléphone	Jours et horaires de la La Grande collecte	Objets acceptés	Site web de l'institution
Auvergne	Archives départementales du Puy-de-Dôme	75, rue de Neyrat B.P. 20 63018 Clermont-Ferrand Cedex 2	33 (0)4 73 23 45 88	14-15 novembre et 9-10 décembre 2013 9 h - 12 h 13 h 30 - 16 h 30	(correspondance, journaux intimes) et iconographiques (photographies, plaques de verre, négatifs, dessins, peintures, cartes postales, affiches, plans). Films. Objets (selon possibilités). Les documents et objets seront collectés les jours programmés et seront numérisés/photographiés.	http://archivesdepartementales.puydedome.fr/
Basse-Normandie	Archives départementales de la Manche	Conseil général de la Manche 50050 Saint-Lô Cedex	33 (0)2 33 75 10 10	12-15 novembre 2013 9 h - 12 h 30 14 h - 17 h	Documents et éventuellement objet si celui-ci est lié au document ex : médaille et son brevet.....	http://www.archives.manche.fr/
Basse-Normandie	Archives départementales de l'Orne	BP 528 8 avenue de Basingstoke 61017 Alençon Cedex	33 (0)2 33 81 23 00 33 (0)3 80 63 67 95 ou 33 (0)3 80 63 66 98	12-15 novembre 2013 9 h-17 h	tout objet et tout document est accepté	http://www.archives.cotedor.fr/cms/home.html
Bourgogne	Archives départementales de la Côte-d'Or	8 rue Jeannin 21000 Dijon	33 (0)3 86 60 68 30	13-14 novembre 2013	Documents + prises de vues différées concernant les objets	http://archives.cg58.fr/
Bourgogne	Archives départementales de la Nièvre	01 rue Charles Roy 58000 Nevers		15 et 16 novembre 2013 10h-12h30 et 13h30-17h	Nomenclature de textes, iconographie jusqu'au format A2. Objets acceptés et numérisables pour ceux de petite taille.	http://www.archives71.fr/article.php?idref=1
Bretagne	Archives départementales des Côtes d'Armor	7 rue François Merlet 22000 Saint-Brieuc	33 (0)2 96 78 78 77	12-15 novembre 2013 8h30-17h30		http://archives.cotesdarmor.fr/
Centre	Archives départementales du Cher	rue Heurtault de Lamerville 18022 Bourges Cedex	33 (0)2 48 55 82 60	12-15 novembre 2013 8h30-12h30 et 13h30-17h30		http://www.archives18.fr/
Centre	Archives départementales d'Indre-et-Loire	Centre des archives contemporaines 41 rue Mickael Faraday 37170 Chambray-lès-Tours	33 (0)2 47 60 88 88	12-15 novembre 2013 9h-16h30	Uniquement des documents, maximum format A2. En fonction des volumes à numériser, les AD se réservent le droit de proposer un délai d'exécution.	http://archives.cg37.fr/index_archive.php

Région	Nom de l'institution	Adresse	Téléphone	Jours et horaires de la La Grande collecte	Objets acceptés	Site web de l'institution
Centre	Archives départementales du Loir-et-Cher	2 rue Louis Bodin 41000 Blois	33 (0)2 54 58 41 24	12-14 novembre 2013 ; 9h-17h30	Les documents seront collectés (dons ou dépôts) les jours programmés et numérisés a posteriori.	http://www.culture41.fr/Archives-departementales
Centre	Archives départementales de l'Indre	1 rue Jeanne d'Arc 36000 Châteauroux	33 (0)2 54 27 30 42	13-15 novembre 2013 ; 8h30-12h30 et 13h30-17h	Tout type de documents	http://www.indre.fr/archives
Champagne-Ardenne	Archives départementales de l'Aube	131 rue Etienne Pédron 10000 Troyes	33 (0)3 25 42 52 62	23 au 24 novembre 14 h - 18 h		http://www.archives-aube.fr/
Champagne-Ardenne	Archives départementales des Ardennes	10 rue de la Porte de Bourgogne 08000 Charleville-Mézières	33 (0)3 24 57 40 06	14 et 15 novembre 2013 ; 9h-17h	Les documents seront collectés les jours programmés et seront numérisés a posteriori.	http://archives.cg06.fr/
Champagne-Ardenne	Archives départementales de la Haute-Marne	Rue du Lycée 52000 Champanne-Choignes	33 (0)3 25 03 33 54	14 et 15 novembre 2013 ; 9h-18h45 16 et 17 novembre 2013 ; 10h-12h et 14h-18h	tout objet ou document est accepté.	http://archives.haute-marne.fr/pages/index.html
Corse	Archives départementales de la Corse-du-Sud	Rue François-Pietri - Les Salines - 20090 Ajaccio	33 (0)4 95 29 14 36	12-15 novembre 2013 ; 8h30-12h00; 13h00-16h30	Documents (textes et iconographies) jusqu'au format A1 + prises de vues différées concernant les objets	http://www.cg-corsedusud.fr/patrimoine-et-culture/archives-departementales/
Haute-Normandie	Archives départementales de Seine-Maritime	Pôle culturel Grammont 42 rue Henri II Plantagenêt 76100 Rouen Cedex	33 (0)2 35 03 54 95	15 et 16 novembre 2013	journaux familiaux essentiellement	http://www.archivesdepartementales76.net/
Ile-de-France	Archives départementales de Seine-et-Marne	248, avenue Charles Prieur 77190 Dammarie-les-Lys	33 (0)1 64 87 37 11	12-13/11/2013 10h-17h	pas d'objets	http://archives.seine-et-marne.fr/
Ile-de-France	Archives départementales des Yvelines	Le Pas du Lac 2 avenue de Lunca 78180 Montigny-Le Bretonneux	33 (0)1 61 37 36 67	12-16 novembre 2013 9 h à 17 h 30	documents et photos	http://www.archives.yvelines.fr/
Ile-de-France	Archives nationales site de Pierrefitte	59 rue Guynemer 93380 Pierrefitte-sur-Seine	33 (0)1 75 47 23 20 33 (0)1 75 47 21 98 33 (0)6 83 48 97 73	12 novembre : 13h-17h 16 novembre : 9h-17h	Documents, photos, films	http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/index.html

Région	Nom de l'institution	Adresse	Téléphone	Jours et horaires de la La Grande collecte	Objets acceptés	Site web de l'institution
Ile-de-France	Archives nationales site de Paris	CARAN 11, rue des Quatre-Fils 75003 Paris	33 (0)1 75 47 23 20 33 (0)1 75 47 21 98 33 (0)6 83 48 97 73	12 novembre : 13h-17h 16 novembre : 9h-17h	Documents, photos, films	http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/index.html
Ile-de-France	Bibliothèque nationale de France	Quai François-Mauriac 75706 Paris Cedex 13	33 (0)1 53 79 48 50	14-16 novembre 2013 ; 10h-20h	Documents personnels (correspondance, journaux intimes, photographies, cartes postales ...) et journaux de tranchées. Pas d'objets (ex. pièces d'uniformes, artisanat de tranchées, ...) sauf les médailles	http://www.bnf.fr/fr/accueil/accueil.html
Ile-de-France	Bibliothèque nationale de France - centre technique de Bussy-Saint-Georges	14 avenue Gutenberg 77600 Bussy-Saint-Georges	33 (0)1 53 79 38 44	14-15 novembre 2013 ; 10h45-18h30 16 novembre : 11h00-18h00 Arriver de préférence une heure avant la fermeture.	tout objet ou document est accepté	http://www.bnf.fr/fr/ifa_bnf/site/s/a/sites_conservation.html
Ile-de-France	Bibliothèque de documentation internationale contemporaine	6 allée de l'Université 92001 Nanterre Cedex	33 (0)1 40 97 79 03 33 (0)1 40 97 79 00	15 novembre 2013 10h-13h et 14h-17h30	la BDIC ne numérise pas d'objets (ex. pièces d'uniformes, artisanat de tranchées, ...). Tout autre document (documents officiels, correspondance et écrits intimes, photographies (pièces et albums), dessins ...) sera numérisé, dans la limite du format A1	http://www.bdic.fr/
Ile-de-France	Musée de la Grande Guerre	Rue Lazare Ponticelli 77100 Meaux	33 (0)1 60 32 14 12 33 (0)6 11 77 68 67	9-11 novembre	sur rendez-vous	http://www.museedelagrandeguerre.eu/
Languedoc-Roussillon	Archives départementales de l'Hérault					
Languedoc-Roussillon	Archives département de la Lozère	12 avenue du Père Coudrin 48000 Mende	33 (0)4 66 65 22 88	12-15 novembre 2013, 8h30-12h, 13h30-17h		http://archives.lozere.fr/

Région	Nom de l'institution	Adresse	Téléphone	Jours et horaires de la La Grande collecte	Objets acceptés	Site web de l'institution
Languedoc-Roussillon	Archives départementales des Pyrénées-Orientales	74 avenue Paul Alduy 66 000 Perpignan	33 (0)4 68 85 84 04	12-15 novembre 2013 : 8h30-17h, jusqu'à 18h le 14/11		http://www.cg66.fr/
Limousin	Archives départementales de la Haute-Vienne	1, allée Alfred Leroux 87000 Limoges	33 (0)5 55 50 97 60	12 au 15 novembre du lundi au vendredi 8 h 30 - 12 h 30 - 14 h 30 - 17 h	Documents. Préalablement prise de rendez-vous pour examen du document. Souhait de pouvoir compléter les fonds déjà existants aux Archives	http://www.archives-hautevienne.com/
Lorraine	Archives départementales de la Meuse	26 rue d'Aulnois BP 514 55012 Bar-le-Duc Cedex	33 (0)3 29 79 01 69	13-15 novembre 2013 : 9h-12h et 14h-17h	Documents manuscrits, photographies, cartes postales, Films. Objets (selon possibilités)	http://www.meuse.fr/page.php?url=culture-et-tourismefrarchives-departementales
Lorraine	Archives départementales des Vosges	4 avenue Pierre Blanc BP 1002 88050 Epinal Cedex 09	33 (0)3 29 81 80 70	12-16 novembre 2013 : 8h30 à 17h	Textes et objets ayant un lien direct avec le premier conflit mondial dans les Vosges	http://www.vosges-archives.com/
Midi-Pyrénées	Bibliothèque de Toulouse	1 rue de Périgord 31000 Toulouse	33 (0)5 61 22 28 92	12-16 novembre : 14-18 h		http://www.bibliotheque.toulouse.fr/
Nord-Pas-de-Calais	Archives départementales du Nord	22 rue Saint-Bernard 59000 Lille	33 (0)3 59 73 06 00	9 novembre 10 h - 18 h	Documents et objets	http://www.archivesdepartementales.cg59.fr/
Nord-Pas-de-Calais	Archives départementales du Pas-de-Calais	1 rue du 19 mars 1962 62000 Dainville	33 (0)3 21 71 10 90	16 novembre 10 h - 18 h	Documents et objets	http://www.archivespasdecala.fr/
Nord-Pas-de-Calais	La Coupole, Centre d'histoire et de mémoire du Nord-Pas-de-Calais	rue Clabaux (Mont-à-Car) D210 62570 Helfaut	33 (0)3 21 12 27 30	11 novembre 10 h-19 h	Documents et objets	http://www.lacoupole-france.com/
Nord-Pas-de-Calais	Bibliothèque municipale de Lille	Médiathèque Jean Lévy 32-34 rue Edouard Delesalle 59043 Lille Cedex	33 (0)3 20 15 97 20	16 novembre 2013 10h-18h		http://www.bm-lille.fr/
PACA	Archives départementales des Bouches-du-Rhône	18-20 rue Mirès 13003 Marseille	33 (0)4 13 31 82 08			http://www.archives13.fr/archives13/CG13/
PACA	Archives départementales des Alpes-Maritimes	route de Grenoble 06208 Nice Cedex 3	33 (0)4 97 16 61 71	13 et 15 novembre 2013 : 8h45-16h45		http://www.cg06.fr/fr/fr/decouvrir-les-archives-decouvrir-le-patrimoine/les-archives-departementales/les-archives-departementales/
PACA	Archives départementales du Var	157 avenue Alphonse Daudet BP 277 83007 Draguignan Cedex	33 (0)4 98 10 22 43	12-15 novembre 2013 : 8 h 30 - 17 h00		http://www.archives.var.fr/art/cle.php?laref=1
Pays de la Loire	Archives départementales de la Vendée	14 rue Haxo - BP 34 85001 La Roche-sur-Yon cedex	33 (0)2 51 37 71 33	15-16 novembre 2013 : 9h-16h30	Tous : écrits personnels, lettres, cartes postales, affiches, cartes et plans, photographies et films, revues et ouvrages antérieurs à 1939, albums souvenirs, pièces d'uniforme et accessoires, art et artisanat de tranchée, etc.	http://archives.vendee.fr/
Pays de la Loire	Bibliothèque municipale d'Angers	49 rue Toussaint 49100 Angers	33 (0)2 41 24 25 50	12-13 novembre : 9h30-18h30 14-15 novembre : 12h30-18h30 9 et 16 novembre : 9h30-17h30	Documents personnels (Journaux intimes, correspondances, cartes postales, photographies, affiches, objets) Journaux de tranchées et affiches	http://www.bm-angers.fr/
Pays de la Loire	Bibliothèque nationale de France - centre technique de Sablé-sur-Sarthe	Château de Sablé 72300 Sablé sur Sarthe	33 (0)2 43 62 23 81	14-15 novembre 10 h-17h30 16 novembre 11h-17h30		http://www.bnf.fr/fr/la_bnf/site/s/s/sites_conservation.html
Picardie	Archives départementales de la Somme	61 rue Saint-Fuscien 80000 Amiens	33 (0)3 60 03 48 50	15 novembre 2013 : 10h-17h	Tous. Les documents et objets seront collectés le jour programmé (dons ou dépôts) et seront numérisés/photographiés a posteriori.	http://archives.somme.fr/
Picardie	Historial de la Grande Guerre, Péronne (Somme)	Château de Péronne BP20063 80201 Péronne	33 (0)3 22 83 14 18	15 novembre 2013 : 10h-17h	Tous. Les documents et objets seront collectés le jour programmé (dons ou dépôts) et seront numérisés/photographiés a posteriori.	http://www.historial.org/
Poitou-Charente	Archives départementales de Charente-Maritime	35 rue François-de-Vaux-de-Folletier 17042 La Rochelle Cedex 1	33 (0)5 46 45 17 77 et 65 40	12 au 15/11 9 h - 12 h	documents	http://charente-maritime.fr/CG17/cms/c_685/les-archives
Rhône-Alpes	Archives départementales de l'Ardèche	place André Malraux BP 737 07007 Privas Cedex	33 (0)4 75 66 98 00	4-8 novembre et 12-15 novembre 2013 : 8h15 - 12h, 13h15 - 17h30, vendredi fermeture à 17 h		http://www.ardeche.fr/Culture/archives-departementales1861
Rhône-Alpes	Bibliothèque municipale de Lyon	Bibliothèque de la Part Dieu 30, boulevard Vivier Merle 69431 Lyon	33 (0)4 78 62 19 05	9 et 12 novembre horaires : 10 h - 17 h	Documents personnels (correspondance, journaux intimes, carnets, photographies, cartes postales, affiches...) et journaux de tranchées	http://bm-lyon.fr/
Rhône-Alpes	Cinémathèque de Saint-Etienne	20-24 rue Jo Goutteborge 42000 Saint-Etienne	33 (0)4 77 43 09 86	12, 13 et 15 novembre 2013 : 10h-12h et 14h-18h30	films seuls	http://www.saint-etienne.fr/culture/mediatheques-municipales/cinema
Rhône-Alpes	Archives départementales de la Loire	6 rue Barrouin 42000 Saint-Etienne	33 (0)4 77 93 58 78	12-15 novembre 2013 : 9h-17h	Tous à l'exception des films. En fonction des volumes à numériser, les AD se réservent le droit de proposer un délai d'exécution.	http://www.loire-archives.fr/
Rhône-Alpes	Archives départementales de la Savoie	244 quai de la Rize 73000 Chambéry	33 (0)4 79 70 87 70	12 novembre 2013 : 9h-17h	Tous documents	www.savoie-archives.fr

Liste des sites de La Grande Collecte classés par région (addenda)

Région	Nom de l'institution	Adresse	Téléphone	Jours et horaires de la La Grande collecte	Objets acceptés	Site web de l'institution
Aquitaine	ARH Pesqueroix / Bibliothèque Municipale de Saint-Caprais de Lalinde	Mairie, 14 route de Sarlat-24150 Saint-Caprais de Lalinde	33 (0)5 22 36 63 62	9 et 10 novembre 2013, 10h à 12h et de 14h30 à 17h30	Tous documents et objets	
Auvergne	Archives départementales de la Haute-Loire	4 av. de Tonbridge 43000 Le Puy-en-Velay	33 (0)4 71 02 81 19	12 novembre - 10 novembre 9h-11h/14h00-16h00 (prise de RV souhaitée)	Archives privées, documents manuscrits, iconographiques, audio et vidéo, objets	http://archives43.fr/
	Archives de Beynes	Hôtel de Ville Place du 8 mai 1945 78650 BEYNES	Tél. 01.34.91.07.44	Mardi 12, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 de 10h00 à 12h00 - de 13h30 à 16h30	Tous objets et photos, cartes postales	
Ile-de-France	Archives du Pecq	Hôtel de Ville 13 ter quai Maurice Bartheaux 78231 LE PECQ cédex	01.30.61.21.21	Mardi 12, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 de 8h30 à 12h - de 13h00 à 16h00 Mercredi 9h30 à 12h00	Objets, documents écrits	
Ile-de-France	Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye	Hôtel de Ville 16 rue de Pontaise 78100 Saint-Germain-en-Laye		Mardi 12, Mercredi 13, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h30	Tout type d'objets, documents écrits, photos	
Ile-de-France	Archives municipales de La Celle-saint-Cloud	Hôtel de Ville 9, E avenue Charles de Gaulle 78170 La Celle saint Cloud	01.30.78.10.78	Mardi 12, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 de 10h00 à 12h00 et de 13h30 à 16h00	Tous documents (manuscrits, imprimés, photos et objets)	
Ile-de-France	Archives communales de Poissy	Hôtel de Ville Place de la République 78300 Poissy	01.39.22.54.65	Mardi 12, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h45	Objets, photos, documents écrits	
Ile-de-France	Archives communales de Limay	Hôtel de Ville 5 avenue du Président Wilson 78520 Limay		Mardi 12, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 de 10h00 à 12h00 et de 13h30 à 16h30	Objets, photos, documents écrits	
Ile-de-France	Archives municipales de Marly-le-Roi	Hôtel de Ville Place du Général de Gaulle 78160 Marly-le-Roi	01.30.61.61.24	Mardi 12, Mercredi 13, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h30	Objets, photos, documents écrits	
Ile-de-France	Archives communales de Versailles	Grande Cour du Roi 1 avenue de Paris 78000 Versailles	01.39.20.67.90	Mardi 12, Mercredi 13, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 14h00 à 18h00	Documents écrits et graphiques	
Ile-de-France	Archives communales de Carrières-sous-Poissy	1 place Saint-Blaise 78955 Carrières-sous-Poissy	01.39.22.58.47	Mardi 12, Mercredi 13, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 14h00 à 18h00	Documents iconographiques (photos, cartes postales, etc...) et écrits (lettres, témoignages, etc...)	
Ile-de-France	Archives communales de Viroflay	2 place du Général de Gaulle 78220 Viroflay	01.39.24.28.18	Mardi 12, Mercredi 13, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 9h30 à 12h00 14h00 à 17h30	Documents écrits et graphiques, objets	
Ile-de-France	Archives communales de Montigny-le Bretonneux	66 rue de la Mare aux Carats 78180 Montigny-le Bretonneux	01.39.30.30.96	Mardi 12, Mercredi 13, Jeudi 14 et Vendredi 15/11/2013 14h00 à 18h00	Photos, documents écrits	
Ile-de-France	Bibliothèque municipale Multimédia 78260 Achères	Place de la jamaïque contente 78260 Achères	01.39.78.63.06	Mardi 12, Mercredi 13, Jeudi 14, Vendredi 15 et Samedi 16/11/2013 10h00 à 18h00	Tous documents	
Ile-de-France	Mémoire de Trappes Service Culture	Hôtel de Ville 1 place de la République 78190 Trappes	01.30.69.16.60	Sur rendez-vous	Tous documents	
Ile-de-France	Archives communales des Mureaux	Place de la Libération BP 2053 78135 Les Mureaux cédex	01.30.91.39.68	Mardi 12, Mercredi 13, Jeudi 14, Vendredi 15 et Samedi 16/11/2013 (sur rdv)	Tous documents	
Languedoc-Roussillon	Archives départementales de l'Hérault	907, avenue du professeur Blayac 34000 Montpellier	33 (0)4 67 67 37 49	12-15 novembre 2013, 10h-12h, 14h-17h		http://pierresvives.herault.fr
Nord-Pas-de-Calais	Louvre-Lens	6, rue Charles Lecocq BP 11 62301 Lens Cedex	33 (0)3 21 18 62 72 33 (0)3 21 18 62 77	15 novembre 2013 10h-18h	Documents	http://www.louvre-lens.fr/
PACA	Archives départementales des Bouches-du-Rhône	18-20 rue Mirès 13003 Marseille	33 (0)4 13 31 82 08			http://www.archives13.fr/archives13/G13/
Rhône-Alpes	Archives départementales de l'Isère	2 rue Auguste Prudhomme 38000 Grenoble	33 (0)4 76 64 37 81	12-15 novembre 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h	Les documents (tels que correspondance, journaux intimes, cartes postales, photographies, affiches, documents officiels) seront collectés (possibilité de dons ou dépôts) les jours programmés, et en fonction de leur intérêt, numérisés a posteriori. Il est préférable de prendre rendez-vous au préalable.	www.archives13.fr

2) Liste des services d'archives participant à l'opération « La Grande Collecte » les 14 et 15 novembre 2014

Source : <https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1t0ejVgclGBfc1A-O3kEUdS9O3iE>

Archives départementales de l'Ain	Archives municipales de Chauny	Archives départementales de l'Aisne
Archives municipales de Soissons	Archives municipales de Vichy	Archives départementales de l'Allier
Archives départementales des Alpes-de- Haute-Provence	Archives municipales de Forcalquier	Archives municipales Antibes Juan-les-Pins
Archives municipales de Cannes	Archives départementales des Alpes-Maritimes	Archives municipales de Nice
Archives municipales de Villeneuve-Loubet	Archives départementales de l'Ardèche	Archives départementales des Ardennes
Archives départementales de l'Aube	Archives départementales de l'Aude	Archives départementales de l'Aveyron
Archives municipales de Villefranche-de-Rouergue	Archives municipales d'Arles	Archives départementales des Bouches-du-Rhône
Archives départementales du Calvados	Archives départementales de Charente-Maritime	Archives municipales de Rochefort
Archives départementales du Cher	Archives municipales de Brive	Archives municipales de Beaune
Archives municipales de Dijon	Archives départementales des Côtes d'Armor	Archives Départementales de la Creuse
Archives départementales de Dordogne	Archives départementales du Doubs	Archives municipales de Pontarlier
Archives municipales de Montélimar	Archives municipales de Romans-sur-Isère	Archives départementales de la Drôme
Archives départementales d'Eure-et-Loir	Archives départementales de l'Eure	Archives municipales de Châteaudun
Archives départementales du Finistère	Archives municipales d'Alès	Archives municipales de Bagnols-sur-Cèze

Archives départementales de la Gironde	Archives municipales de Bruges	Archives municipales de Libourne
Archives municipales de Mérignac	Archives municipales de Pessac	Archives municipales d'Agde
Archives départementales de l'Hérault	Archives départementales de Châteauroux	Archives municipales d'Issoudun
Archives municipales de Sainte-Maure-de-Touraine	Archives municipales de La Tronche	Archives municipales de Meylan
Archives départementales des Landes	Archives municipales de Tarnos	Archives départementales de la Loire
Archives municipales de Nantes	Archives municipales de Saint-Nazaire	Archives municipales de Gien
Archives municipales de Montargis	Archives départementales du Loiret	Archives départementales du Lot
Archives municipales de Cahors	Archives départementales de la Lozère	Archives municipales de Coutances
Archives départementales de la Manche	Archives départementales de la Marne	Annexe des Archives départementales de la Marne
Archives départementales de la Haute-Marne	Archives municipales de Laval	Archives départementales de Meurthe et Moselle
Archives municipales de Nancy	Archives départementales de la Meuse	Archives municipales de Lanester
Archives municipales de Lorient	Archives municipales de Vannes	Archives municipales de Sarrebourg
Archives départementales de la Nièvre	Archives municipales de Douai	Archives départementales du Nord
Archives communales et intercommunales du SIVOM Alliance Nord-Ouest	Archives municipales de Roncq	Archives municipales Villeneuve-d'Ascq
Archives départementales de l'Oise	Archives municipales d'Alençon	Archives municipales de Calais

Archives départementales du Pas-de-Calais	Archives municipales de Lens	Archives départementales des Hautes-Pyrénées
Archives municipales de Mulhouse	Archives municipales de Riedisheim	Archives départementales du Rhône
Archives municipales de Lyon	Archives municipales de Rillieux-la-Pape	Archives municipales Vaux-en-Velin
Archives municipales de Villefranche-sur-Saône	Archives départementales de Haute-Savoie	Archives municipales de Chamonix-Mont-Blanc
Archives municipales de Cluses	Archives municipales de Thonon-les-Bains	Archives départementales de Seine-Maritime
Archives départementales de Seine-et-Marne	Archives municipales de La-Celle-Saint-Cloud	Archives municipales de Mantes-la-Jolie
Archives municipales de Marly-le-Roi	Archives départementales des Yvelines	Archives municipales de Vélizy-Villacoublay
Archives municipales d'Abbeville	Archives départementales du Tarn	Archives municipales d'Hyères
Archives municipales de Toulon	Archives municipales de Cavaillon	Archives municipales de Pertuis
Archives municipales Le Château-d'Olonne	Archives départementales de la Vienne	Archives départementales de l'Yonne
Archives départementales du Territoire de Belfort	Archives communautaires de la communauté d'agglomération Les Portes de l'Essonne	Archives de la communauté d'agglomération d'Évry Centre Essonne
Archives municipales de Gif-sur-Yvette	Archives municipales d'Orsay	Archives municipales de Bagneux
Archives municipales de Bois-Colombe	Archives municipales de Châtenay-Malabry	Archives municipales de Fontenay-aux-Roses
Archives municipales de Meudon	Archives départementales des Hauts-de-Seine	Archives municipales de Vanves
Archives municipales d'Aulnay-sous-Bois	Archives municipales d'Alfortville	Archives municipales de Choisy-le-Roi

Archives municipales de Saint-Maurice	Archives municipales de Cormeilles-en-Parisis	Archives départementales du Val d'Oise
Archives municipales de Soisy-sous-Montmorency	Archives départementales de la Réunion	Archives municipales d'Auray
Archives municipales de Limay	Archives municipales de Vernon	Archives municipales d'Olonne-sur-Mer
Archives départementales de la Mayenne	Archives municipales de Cagnes-sur-Mer	Archives départementales de Seine-Saint-Denis
Archives départementales de la Savoie	Archives municipales de Belfort	Archives municipales de Provins
Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye	Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux	Archives départementales de l'Isère
Archives départementales de Maine-et-Loire	Espace des Augustins (archives départementales du Tarn-et-Garonne)	Archives départementales du Morbihan
Archives municipales d'Armentières	Archives départementales de la Haute-Loire	Historial de la Grande Guerre

3) Données sur « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire (2013-2014)

Source : Archives du service des archives départementales de Maine-et-Loire, archives de la directrice des archives départementales de Maine-et-Loire dans son bureau mises à notre disposition, tableau récapitulatif de la collecte de documents 1914-1918.

Participants	Cas non-abouti	Cas en attente
181	11	22
100%	6%	12%

Participation à « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire

Dons	Projets de don	Dépôt
12	5	1
7%	3%	1%

Recensement des formes d'entrées autres que le prêt pour numérisation

Maine-et-Loire (49)	Départements extérieurs	Maine-et-Loire et départements extérieurs
114	57	11
63%	31%	6%

Origines géographiques des producteurs des archives collectées

Typologies documentaires rencontrées	Nb de personnes	Pourcentage
plusieurs typologies différentes à la fois	129	71%
photographies	123	68%
lettres	49	27%
cartes postales	46	25%
carnets/récits/mémoires de guerre	34	19%
livrets militaires	29	16%
diplômes	17	9%
carnets/cahiers de souvenirs	15	8%
citations	11	6%
certificats d'attribution de médailles	9	5%
presse	6	3%
carnet/ cahier de route ou de campagne	5	3%
dessins	5	3%
avis mortuaires	4	2%
carnets ou cahiers de chansons	4	2%
certificats de bonne conduite	4	2%
historiques régimentaires	3	2%
poèmes	3	2%

images	3	2%
CCBT	3	2%
cartes de combattants	3	2%
certificat de droit de port de l'insigne des blessés	3	2%
sauf-conduit ou laissez-passer	3	2%
cahiers d'école	3	2%
brevet de pilotes	2	1%
certificats de versement en or	2	1%
livrets de familles	2	1%
programmes	2	1%
ESS	2	1%
documents de démobilisation	2	1%
cartes d'allocataires	2	1%
cartes de membre de LH	2	1%
ordres de l'armée	2	1%
autres (typologie unique)	40	22%
documents hors-période	4	2%
objets	41	23%
formats numériques	7	4%
transcriptions	13	7%
détail des documents non-précisés	18	10%

Détail des typologies documentaires rencontrées lors de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire

4) Collecte de témoignages sur « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire

4.1) Le témoignage des archivistes

Les témoins

Les deux personnes rencontrées sont Jacques Le Naourès et Pascal Tellier tout deux attachés de conservation du patrimoine aux archives départementales de Maine-et-Loire. Ces deux personnes ont travaillé ensemble lors de « La Grande Collecte » (2013-2014) et ont entre autres choses rencontré les contributeurs de cette dernière. Il a donc été fait comme choix de réaliser un entretien collectif et semi-directif pour qu'ils puissent s'exprimer et interagir librement sur les thématiques abordées lors de l'entretien.

Conservation et communication

Les témoins ont choisi un régime de libre communication des enregistrements. Ces derniers sont conservés au CERHIO (Université d'Angers, CERHIO UMR 6258 site d'Angers, France) et aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Grille de l'entretien

1- La grande Collecte de 2013-2014 aux Archives départementales de Maine-et-Loire

Thèmes	Sous-thèmes	Cases à cocher
Organisation pratique du service	Les agents	
	Organisation matérielle	
Réception du public	Quelle affluence ?	
	Déroulement des entretiens	
La collecte	Les documents les plus fréquents	
	Les documents recherchés par le service	
	Les documents acceptés par le service	
	Les documents refusés par le service	
La valorisation	Européanna	
	Publication du livre 1914-1918 L'Anjou dans la Grande Guerre	
	Exposition	
Les attentes du service	Entrées de documents	
	Visibilité du service	
Bilan	De la collecte	
	De la Valorisation	
	De l'organisation du service	
	Apport documentaire indispensable ?	

	L'opération doit-elle être renouvelée ? sur d'autres périodes ?	
--	---	--

2- Le vécu de cet événement par les archivistes

Thèmes	Sous-thèmes	Cases à cocher
Les particularités des archives familiales de la Grande Guerre	Valeur	
	Dimension émotionnelle	
	Sont-elles répandues ?	
	Sont-elles bien conservées ?	
Enrichissement professionnel	Nouveaux questionnements	
	Nouvelles manières de travailler	
	Nouveaux partenariats	
Enrichissement personnel	Rencontres	
	Sentiment de satisfaction	
	Sentiment d'avoir réalisé quelque chose d'important / de nécessaire	
	Perception du vécu par les donateurs	

Inventaire chrono-thématique

Inventaire chrono-thématique de l'entretien du 3 mars 2016 réalisé aux archives départementales de Maine-et-Loire en présence de Pascal Tellier et Jacques Le Naourès, attachés de conservation du patrimoine aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Début 14h32 – fin 15h32, durée 59 minutes et 38 secondes

Déroulement	Sujets abordés
00.00.00-00.00.28	annonce de début
00.00.28-00.00.54	dates de l'événement et partenariat avec la bibliothèque municipale d'Angers
00.00.54-00.01.24	organisation initiale du service
00.01.24-00.01.56	grande affluence, adaptation du service
00.01.56-00.02.04	[Silence]
00.02.04-00.02.25	étalement de la collecte dans le temps
00.02.25-00.03.04	mise en place de plusieurs entretiens avec les participants
00.03.04-00.04.25	des profils de participants différents
00.04.25-00.05.22	les différentes motivations des participants

00.05.22-00.05.28	question, les personnes venait-elles avec ou sans rendez-vous au départ ?
00.05.28-00.06.03	réponse à la question, gestion du temps
00.06.03-00.06.33	les demandes du service
00.06.33-00.06.51	question, quels types de documents ont été apportés, acceptés, refusés et recherchés ?
00.06.53-00.08.21	les typologies les plus rencontrées
00.08.21-00.08.54	peu d'objets
00.08.54-00.10.17	les documents et objets refusés, justification des refus
00.10.17-00.10.21	question, quels étaient les documents recherchés par le service ?
00.10.21-00.12.17	les documents recherchés par le service
00.12.17-00.12.37	retour sur les documents refusés, hors Maine-et-Loire
00.12.40-00.13.15	alternatives proposées pour ne pas dire « non » aux personnes
00.13.15-00.13.57	acceptation de photographies des régiments du département prises avant le début de la guerre, illustrations pour le livre
00.13.57-00.14.09	question, de quelles manières ont été valorisés les documents collectés ?
00.14.09-00.14.47	l'exposition, rédaction de l'état des sources et thématique
00.14.47-00.16.07	la publication, présentation, valorisation des témoignages
00.16.07-00.16.15	l'exposition, 3 parcours sur 6 issus de « La Grande Collecte »
00.16.15-00.16.23	valorisation surtout autour de livre
00.16.23-00.16.34	question, d'où est venue l'idée de faire un livre ?
00.16.34-00.16.47	réponse à la question, prolongement de l'exposition et mettre en valeur les documents collectés
00.16.47-00.17.10	labellisation du livre et subventions
00.17.10-00.17.33	richesse des parcours collectés, des « témoignages forts »
00.17.33-00.18.57	objectifs de la publication, mettre en avant à la fois le front et l'arrière

00.18.57-00.19.02	matière suffisante pour rédiger un ouvrage
00.19.05-00.19.08	intérêts de l'ouvrage
00.19.10-00.19.12	question, Européana et site Internet
00.19.13-00.23.07	numérisation, mise en ligne et rédaction des histoires
00.23.07-00.23.11	question, quels sont les problèmes à propos de la mise en ligne sur Européana ?
00.23.11-00.24.18	réponse à la question, déception et incompréhension
00.24.18-00.24.25	question, quelles étaient les attentes du service ?
00.24.25-00.24.58	organisation tardive du service et retombées (exposition et publication)
00.24.58-00.25.12	enrichissement des collections par le don et dépôt
00.25.12-00.26.07	les différentes motivations des personnes pour donner leurs archives
00.26.07-00.26.52	un historien local comme intermédiaire entre des particuliers et le service dans plusieurs cas
00.26.53-00.26.57	question, l'objectif principal du service était-il l'acquisition de documents ?
00.26.57-00.27.37	réponse à la question, réponse à la demande de la population dans un contexte de commémoration nationale
00.27.37-00.28.22	réponses différentes à cet événement selon les départements
00.28.22-00.28.37	coordination avec la bibliothèque municipale
00.28.37-00.28.58	conservation d'une version numérique des documents
00.28.58-00.29.22	site Internet du service
00.29.22-00.29.45	des fonds obtenus et « sauvés » grâce à « La Grande Collecte »
00.29.45-00.30.26	recupération de documents de périodes différentes
00.30.26-00.30.30	question, quel bilan pouvez-vous faire ?
00.30.30-00.31.12	opération toujours en cours, chronophage, incertitudes au départ
00.31.12-00.31.33	regret, délais d'emprunt des documents mal mesuré au départ, dépassement

00.31.33-00.32.13	réajustement des délais pour la deuxième opération
00.32.13-00.32.31	étalement dans le temps
00.32.31-00.32.45	rendu final, utilisation par le public, sauvetage de documents
00.32.45-00.33.25	aventure humaine, rencontres, satisfaction et remerciement des participants
00.33.25-00.33.42	rendre les documents pérennes, incitation éventuelle pour de futurs dons
00.33.45-00.33.55	question, faut-il renouveler l'opération sur une autre période ? Doit-on attendre les commémorations ?
00.33.55-00.35.00	compliqué, commencé au gré des rencontres de manière informelle, à l'occasion d'expositions ou de publications
00.35.00-00.36.02	les causes du manque d'archives datant de la seconde guerre mondiale
00.36.02-00.36.14	les carnets de souvenirs de la deuxième guerre mondiale
00.36.14-00.36.30	les prisonniers de ce conflit étaient délestés de leurs carnets de guerre
00.36.30-00.36.39	des documents retrouvés à Moscou et revenus en France
00.36.39-00.37.25	très peu de photographie du front mais beaucoup des camps de prisonniers (2 ^{de} guerre mondiale)
00.37.25-00.37.57	des documents jetés, détruits ou disparus dans les familles
00.37.57-00.38.02	des différences concernant les archives entre la première et la seconde guerre mondiale
00.38.02-00.39.33	initiative du service face au manque de documents datant de la seconde guerre mondiale, collecte de témoignages oraux
00.39.33-00.40.00	question, quelles sont les particularités des archives familiales de la première guerre mondiale ?
00.40.00-00.40.50	des documents émouvants et des témoignages forts

00.40.50-00.41.03	des documents à prendre avec précaution au sujet du contexte de production (peu de dates, inspirations, etc.)
00.41.03-00.43.43	personnes ayant vécu au jour le jour sans forcément mener de réflexion sur leurs écrits, des exemples de formes particulières
00.43.43-00.43.53	ils n'ont pas tout lu
00.43.53-00.45.53	fonctionnement et contenu de la correspondance de guerre
00.45.53-00.47.10	implication des soldats dans leur activités professionnelles depuis le front
00.47.10-00.47.52	exemples des récupérations de cartes-postales par un soldat
00.47.52-00.49.38	une correspondance régulière qui fait le lien entre le front et la vie à l'arrière
00.49.38-00.51.45	des motivations et des visions différentes de la guerre selon les profils, exemples
00.51.45-00.52.07	question, pourquoi les familles gardent ces archives avec autant de soins ?
00.52.07-00.54.17	patrimoine familial, mémoire filiale et collective, rattachement à « la grande histoire »
00.54.17-00.55.12	contexte <i>post</i> 1918
00.55.12-00.55.22	« petite histoire dans la grande »
00.55.22-00.56.18	évolution de l'entretien de la mémoire de la première guerre mondiale
00.56.18-00.56.26	question, quels apports professionnels vous a apporté « La Grande Collecte » ?
00.56.26-00.57.27	apports professionnels, rencontres de personnes, rédaction, nouveaux logiciels
00.57.27-00.57.48	apports personnels, rencontres, histoire familiale et locale
00.57.48-00.57.55	question, avez-vous l'impression d'avoir participé à un événement national ?
00.57.55-00.59.14	apport d'une contribution, leur intérêt et connaissances sur cette période ont été un avantage, des échanges
00.59.14-00.59.31	rien à ajouter
00.59.31-00.59.38	annonce de fin

4.2) Les témoignages de quelques contributeurs

4.2.1) Grille d'entretien pour l'ensemble des personnes rencontrées

Présentation du témoin	Identité (nom, prénom, âge, date de naissance, etc.)
	Parcours professionnel
	Connaissance du service
Les documents d'archive présentés	Quels sont-ils ?
	Comment se sont-ils transmis dans la famille ?
	Qui gère les archives familiales ?
	Localisation (générale et particulière)
	Quelle valeur ?
« La Grande Collecte »	Représentation de cette action
	Comment en ont-ils eu connaissance ?
	Qui a pris l'initiative ?
	Pourquoi y participer ? Notion de devoir ?
Le déroulement de la participation	Quand ?
	Déroulement du ou des entretien(s), seul ou en groupe ?
	Prêt pour numérisation, don ou autre ? Pourquoi ?
	Conditions particulières (conservation, communication, etc.)
	Quelle utilisation des documents par le service
	Avaient-ils des attentes en retour ?
	Ressenti sur cette action
Bilan	Satisfaction, déception, regrets ?

	Des retours familiaux ?
	Ont-ils le sentiment d'avoir accompli quelque chose d'important, de nécessaire ?

4.2.2) *Entretien du 31 mars 2016 avec Victor Bouyer à Chemillé*

Le témoin

Nom : Bouyer

Prénom : Victor

Date de naissance : 24/11/1948

Parcours professionnel : comptable, retraité, historien local

Connaissance des archives départementales de Maine-et-Loire : oui

Conservation et communication

Le témoin a choisi un régime de libre communication des enregistrements. Ces derniers sont conservés au CERHIO (Université d'Angers, CERHIO UMR 6258 site d'Angers, France) et aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Inventaire chrono-thématique

Inventaire chrono-thématique de l'entretien avec Victor Bouyer réalisé le 31 mars 2016 à Chemillé.

Début - 10h03, fin - 10h51, durée 48 minutes et 52 secondes

Déroulement	Sujets abordés
00.00.00-00.00.20	annonce de début
00.00.20-00.00.53	présentation du témoin
00.00.53-00.01.23	connaissance du service des archives départementales de Maine-et-Loire
00.01.23-00.03.33	description des documents apportés (propriétaires, typologies, rôle d'intermédiaire)
00.03.33-00.05.59	rôle d'intermédiaire, importance de « La Grande Collecte » (disparition d'archives, trouvailles)
00.05.59-00.09.53	récupération d'archives, description des documents (contenus, supports)
00.09.53-00.11.43	destruction d'archives (explications), intérêt méconnu des archives familiales
00.11.19-00.11.43	rôle des médias
00.11.43-00.16.18	certaines personnes n'étaient pas au courant pour « La Grande Collecte » ou ne se sentaient pas concernées, lecture difficile des documents
00.16.18-00.16.55	méconnaissance de l'intérêt pour l'histoire familiale
00.16.55-00.18.20	objectifs de sa démarche
00.18.20-00.20.07	dates de participation

00.20.07-00.20.20	documents recherchés par les archives, intérêts de la conservation de ces documents par un service public
00.20.20-00.21.20	réflexes d'une personne s'intéressant à l'histoire
00.21.20-00.23.19	rencontre avec madame Robert
00.23.19-00.24.30	bénéfices tirés de « La Grande Collecte », partenariats
00.24.34-00.26.15	la valorisation des archives collectées par le service
00.26.15-00.27.05	ses attentes vis-à-vis de « La Grande Collecte », ses motivations
00.27.05-00.28.10	lien avec les commémorations du centenaire de la première guerre mondiale
00.28.10-00.28.52	ses projets pour les documents qu'il conserve chez lui
00.28.52-00.32.29	bilan personnel, relations avec le service, recherches aux archives départementales
00.32.29-00.34.55	rattachement de « la petite histoire à la grande », compléter des dossiers déjà constitués
00.34.55-00.38.10	les archives familiales de la première guerre mondiale
00.38.37-00.46.17	renouveler l'opération pour d'autres périodes
00.46.17-00.47.22	caractère indispensable de « La Grande Collecte »
00.47.22-00.48.40	déception vis-à-vis du site Internet <i>Europeana 1914-1918</i>
00.48.40-00.48.52	annonce de fin

4.2.3) Entretien du 6 avril 2016 avec Michel Vincent au Pin-en-Mauge

Le témoin

Nom : Vincent

Prénom : Michel

Date de naissance : 09/09/1939

Parcours professionnel : agriculteur, moniteur en maison familiale agricole, secrétaire de mairie, directeur d'une clinique pour jeunes malades mentaux, retraité, président d'une association sur le patrimoine au Pin-en-Mauge

Connaissance des archives départementales de Maine-et-Loire : oui

Conservation et communication

Le témoin a choisi un régime de libre communication des enregistrements. Ces derniers sont conservés au CERHIO (Université d'Angers, CERHIO UMR 6258 site d'Angers, France) et aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Inventaire chrono-thématique

Inventaire chrono-thématique de l'entretien avec Michel Vincent réalisé le 6 avril 2016 au Pin-en-Mauge.

Début - 10h36, fin - 11h18, durée 41 minutes et 52 secondes

Déroulement	Sujets abordés
00.00.00-00.00.22	annonce de début
00.00.22-00.03.29	présentation du témoin, description et conservation des archives, initiative de la participation à « La Grande Collecte »
00.03.29-00.04.05	connaissance des archives départementales de Maine-et-Loire
00.04.05-00.06.20	description des archives conservées
00.06.20-00.06.28	intérêt tardif pour ces archives, peu de communication autour de la guerre dans la famille
00.06.28-00.08.45	description des documents et objets conservés
00.08.45-00.11.02	transmission des archives familiales
00.11.02-00.11.17	discussions familiales autour de « La Grande Collecte »
00.11.17-00.11.45	conservation des documents, intérêt pour les archives familiales
00.11.45-00.13.29	valeur des archives familiales, découverte du passé de son père
00.13.29-00.17.25	connaissance de « La Grande Collecte », déroulement de la participation
00.17.25-00.18.32	exposition

00.18.32-00.19.06	informations relatives aux archives départementales de Maine-et-Loire mal relayées dans le choletais
00.19.06-00.20.53	raisons à la participation à « La Grande Collecte »
00.20.53-00.23.28	description du déroulement de l'entretien aux archives, conditions d'utilisation et de communication des documents
00.23.28-00.25.14	valorisation des documents, exposition (ressenti)
00.25.14-00.25.48	risque de voir disparaître les archives familiales
00.25.48-00.29.29	attentes et retours concernant « La Grande Collecte », réception à la préfecture
00.29.29-00.30.30	pas de regrets concernant la participation
00.30.30-00.31.34	notion de devoir, améliorer la connaissance
00.31.34-00.36.40	lecture d'un extrait de carnet de guerre (blessure de son père), ressenti
00.36.40-00.39.52	pas de correspondance conservées, peu d'émotion dans les écrits, lecture d'un passage
00.39.54-00.41.41	caractère difficile de la guerre, importance de la religion au front
00.41.41-00.41.52	annonce de fin

4.2.4) *Entretien du 8 avril 2016 avec Michèle Métayer à Angers*

Le témoin

Nom : Métayer

Prénom : Michèle

Date de naissance : 01/05/1950

Parcours professionnel : comptable, retraitée

Connaissance des archives départementales de Maine-et-Loire : oui (voisine) mais n'y était jamais allée

Conservation et communication

Le témoin a choisi un régime de libre communication des enregistrements. Ces derniers sont conservés au CERHIO (Université d'Angers, CERHIO UMR 6258 site d'Angers, France) et aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Inventaire chrono-thématique

Inventaire chrono-thématique de l'entretien avec Michel Vincent réalisé le 8 avril 2016 à Angers.
Début – 17h01, fin – 17h28, durée 27 minutes et 53 secondes

Déroulement	Sujets abordés
00.00.00-00.00.21	annonce de début
00.00.21-00.00.50	présentation du témoin
00.00.50-00.01.13	connaissance de « La Grande Collecte »
00.01.13-00.02.17	descriptions des archives, motivations pour participer
00.02.17-00.03.08	valeur des documents et description du contenu
00.03.08-00.04.11	transmission des archives familiales
00.04.11-00.05.57	déroulement de la participation à « La Grande Collecte », description des documents
00.05.57-00.07.52	elle voulait en savoir plus sur son grand-père
00.07.52-00.08.46	choix du prêt
00.08.46-00.11.20	valorisation des documents, participations aux événements organisés par les archives départementales de Maine-et-Loire
00.11.20-00.12.14	raisons de la participation
00.12.14-00.13.27	ressenti sur « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire
00.13.27-00.14.38	découverte des archives départementales de Maine-et-Loire
00.14.38-00.16.05	apports de « La Grande Collecte », mystère autour de la première guerre mondiale
00.16.05-00.16.15	pas de regret, opération intéressante

00.16.15-00.17.53	exposition, collecte par le service de témoignages oraux avant « La Grande Collecte »
00.17.53-00.18.19	concrétisation de la guerre
00.18.19-00.19.19	conservation des archives familiales
00.19.19-00.20.27	intérêt des nouvelles générations pour les archives familiales
00.20.17-00.21.00	[interruption]
00.21.00-00.21.23	entretien de la mémoire
00.21.23-00.22.45	ressenti sur la mobilisation de son grand-père
00.22.45-00.23.33	retours familiaux sur sa participation à la collecte
00.23.33-00.24.53	satisfaction, implication dans le projet
00.24.53-00.26.38	prêt des documents non-envisagé auparavant, intérêt des documents, transcription
00.26.38-00.27.42	ressenti sur « La Grande Collecte », découverte de documents et rencontre avec d'autres contributeurs
00.27.42-00.27.53	annonce de fin

4.2.5) *Entretien du 11 avril 2016 avec Michel et Christian Prouteau à Blaison-Gohier*

Les témoins

Nom : Prouteau

Prénoms : Michel et Christian

Dates de naissances : 19/07/1942 et 22/09/1945

Parcours professionnel : employé dans une manufacture de pneumatiques, retraité et employé dans une maison de semences de maïs, retraité

Connaissance des archives départementales de Maine-et-Loire : oui

Conservation et communication

Les témoins ont choisi un régime de libre communication des enregistrements. Ces derniers sont conservés au CERHIO (Université d'Angers, CERHIO UMR 6258 site d'Angers, France) et aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Inventaire chrono-thématique

Inventaire chrono-thématique de l'entretien avec Michel et Christian Prouteau réalisé le 11 avril 2016 à Blaison-Gohier.

Début – 14h41, fin – 15h26 , durée 45 minutes et 09 secondes

Déroulement	Sujets abordés
00.00.00-00.00.19	annonce de début [erreur dans la date, 11 février au lieu de 11 avril]
00.00.19-00.01.28	présentation de Michel Prouteau
00.01.28-00.02.19	présentation de Christian Prouteau
00.02.19-00.04.38	description des archives concernant monsieur Prouteau (transmission, origines, typologies, contenu)
00.04.38-00.06.47	valeur des documents, connaissance des documents, localisation, participation à « La Grande Collecte »
00.06.47-00.07.20	devenir des archives familiales
00.07.20-00.08.18	description des archives concernant monsieur Guillemet (typologies, transmission, conservation, tri)
00.08.18-00.09.57	participation à « La Grande Collecte », doutes, déroulement du premier entretien
00.09.57-00.10.08	choix du prêt
00.10.08-00.13.29	réception à la préfecture, publication du livre, ressenti
00.13.29-00.15.08	découvertes de nouvelles choses, exposition de Cholet, entretien de la mémoire

00.15.08-00.16.38	retours aux archives départementales pour apporter d'autres archives, relation avec les archivistes, commémorations, mémoire
00.16.38-00.17.03	prêt d'archives
00.17.01-00.18.16	connaissance de « La Grande Collecte » et des centres de collecte, participation aux alentours
00.18.16-00.19.03	importance de participer à cette opération, mémoire
00.19.03-00.19.56	peu de discussion concernant la guerre avec leurs grands-pères, une manière de découvrir une autre facette d'eux
00.19.56-00.23.00	besoin de communiquer ces histoires, reconnaissance générale et non individuelle, anecdote concernant monsieur Guillemet
00.23.00-00.24.04	destruction d'archives familiales
00.24.04-00.25.04	importance de la conservation des archives familiales, implication, recherches personnelles
00.25.04-00.29.25	archives familiales antérieures à la première guerre mondiale
00.29.25-00.30.36	confiance envers les archives départementales de Maine-et-Loire, craintes
00.30.36-00.32.20	déroulement des entretiens, échanges avec les archivistes
00.32.20-00.33.10	conditions de communication
00.33.10-00.34.06	valorisation des archives familiales, réception à la préfecture, intérêts des documents
00.34.06-00.37.24	retours familiaux
00.37.24-00.40.46	attentes dépassées, satisfaction, expositions (archives départementales et Cholet)
00.40.46-00.41.16	mise en ligne des documents
00.41.16-00.42.44	notion de devoir, faire perdurer le souvenir, sortir les soldats de l'anonymat
00.42.44-00.44.58	déroulement de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire, temps fort, frustration de certains participants, sentiment de fierté
00.44.58-00.45.09	annonce de fin

4.2.6) *Entretien du 12 avril 2016 avec Michèle Grassin aux Rosiers-sur-Loire*

Le témoin

Nom : Grassin

Prénom : Michèle

Date de naissance : 01/07/1941

Parcours professionnel : hôtesse d'accueil, professeure de peinture sur porcelaine, enlumineuse, retraitée, passionnée de généalogie

Connaissance des archives départementales de Maine-et-Loire : oui

Conservation et communication

Le témoin a choisi un régime de libre communication des enregistrements. Ces derniers sont conservés au CERHIO (Université d'Angers, CERHIO UMR 6258 site d'Angers, France) et aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Inventaire chrono-thématique

Inventaire chrono-thématique de l'entretien avec Michèle Grassin réalisé le 12 avril 2016 aux Rosiers-sur-Loire.

Début – 13h46, fin – 14h15 , durée 28 minutes et 48 secondes

Déroulement	Sujets abordés
00.00.00.-00.00.14	annonce de début (erreur 13 avril au lieu du 12)
00.00.14-00.01.222	présentation du témoin
00.01.22-00.03.09	connaissance du service, pratique de la généalogie
00.03.09-00.07.09	présentation des archives familiales de la première guerre mondiale (découverte, transcription, recherches, ressenti), évocation de son grand-père
00.07.09-00.08.55	participation à « La Grande Collecte », raisons du don, description de documents donnés
00.08.55-00.09.17	connaissance de « La Grande Collecte »
00.09.17-00.09.40	partager ses archives, intérêts
00.09.40-00.09.57	déroulement de la participation
00.09.57-00.10.33	valorisation des documents, ressenti
00.10.33-00.11.08	participation aux événements organisés par les archives départementales
00.11.08-00.12.07	retours familiaux
00.12.07-00.12.25	valeur des archives
00.12.25-00.14.42	méconnaissances des sites Internet <i>Europeana 1914-1918</i> et <i>L'Anjou dans la Grande Guerre</i>

00.14.42-00.15.05	ressenti sur la participation, contact avec les archivistes
00.15.05-00.15.56	attentes, relation de confiance avec les archivistes
00.15.56-00.17.02	« La Grande Collecte » était une bonne occasion de donner, avis sur celle-ci, description du carnet
00.17.02-00.21.50	soulagements, dons ultérieurs envisagés, descriptions des archives familiales conservées
00.21.50-00.22.53	importance de «La Grande Collecte »
00.22.53-00.23.44	commémorations, proximité de la première guerre mondiale
00.23.44-00.25.20	renouveler l'opération pour la seconde guerre mondiale
00.25.20-00.27.24	satisfaction, intérêt pour les choses du passé, désintérêt de sa famille
00.27.24-00.28.33	idée de faire don des documents dès le départ, déroulement du don
00.28.33-00.28.48	annonce de fin

4.2.7) *Entretien du 13 avril 2016 avec Camille Delien au Louroux-Béconnais*

Le témoin

Nom : Delien

Prénom : Camille

Âge au moment de l'entretien: 73 ans

Parcours professionnel : agriculteur, retraité, président d'une association d'anciens combattants

Connaissance des archives départementales de Maine-et-Loire : non

Conservation et communication

Le témoin a choisi un régime de libre communication des enregistrements. Ces derniers sont conservés au CERHIO (Université d'Angers, CERHIO UMR 6258 site d'Angers, France) et aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Inventaire chrono-thématique

Inventaire chrono-thématique de l'entretien avec Camille Delien réalisé le 13 avril 2016 au Louroux-Béconnais.

Début – 10h08, fin – 10h30, durée 21 minutes et 45 secondes

Déroulement	Sujets abordés
00.00.00-00.00.15	annonce de début
00.00.15-00.01.50	présentation du témoin
00.01.50-00.02.55	description des archives familiales
00.02.55-00.03.33	connaissance de « La Grande Collecte », participation
00.03.33-00.06.28	rapports aux documents d'archives familiales, description du contenu des documents, présentation de son grand-père
00.06.28-00.06.54	valorisation des documents
00.06.54-00.07.27	voie de la liberté [hors sujet]
00.07.27-00.07.40	comparaison entre un dessin dans le carnet et une photographie
00.07.40-00.08.50	documents sur la seconde guerre mondiale de son père
00.08.50-00.09.43	retours de son entourage, raisons de sa participation
00.09.43-00.10.20	déroulement de la participation
00.10.20-00.10.35	réception à la préfecture
00.10.35-00.11.09	exposition

00.11.09-00.14.18	projet avec la commune pour commémorer le centenaire de la fin de la guerre, commémoration de la voie de la liberté
00.14.18-00.15.28	choix du prêt d'archives
00.15.28-00.16.24	confusion entre les archives de son père et de son grand-père qu'il n'a pas connu mais dont il a entendu parler dans sa famille
00.16.24-00.18.11	importance de la participation, mémoire, il implique ses petits-enfants
00.18.11-00.19.20	rapports avec les archivistes, satisfaction
00.19.20-00.19.32	possession d'archives familiales de la première guerre mondiale
00.19.32-00.20.04	renouveler l'opération pour la seconde guerre mondiale
00.20.04-00.20.33	[hors sujet concernant le collecteur]
00.20.33-00.21.40	recherche de l'aide pour la commémoration de la fin de la guerre en 2018
00.21.40-00.21.45	annonce de fin

4.2.8) *Entretien du 28 avril 2016 avec Claude et Claude Bretaudeau à Chalonnes-sur-Loire*

Les témoins

Nom : Bretaudeau

Prénoms : Claude et Claude

Dates de naissances : 06/09/1951 et 22/07/1953

Parcours professionnel : professeure des écoles, retraitée et infirmier, retraité

Connaissance des archives départementales de Maine-et-Loire : relativement peu

Conservation et communication

Les témoins ont choisi un régime de libre communication des enregistrements. Ces derniers sont conservés au CERHIO (Université d'Angers, CERHIO UMR 6258 site d'Angers, France) et aux archives départementales de Maine-et-Loire.

Inventaire chrono-thématique

Inventaire chrono-thématique de l'entretien avec Claude et Claude Bretaudeau réalisé le 28 avril 2016 à Chalonnes-sur-Loire.

Partie 1 : début 14h44 – fin 14h57, durée 12 minutes et 52 secondes

Déroulement	Sujets abordés
00.00.00-00.00.18	annonce de début
00.00.18-00.01.40	présentation des témoins
00.01.40-00.06.06	description des documents par monsieur Bretaudeau (producteur, conservation, typologies, importance matérielle, transmission)
00.06.06-00.06.35	participation à « La Grande Collecte » (discussions familiales, dépôt)
00.06.35-00.07.32	choix du dépôt
00.07.32-00.08.25	transmission des documents de madame Bretaudeau
00.08.25-00.10.52	valeur des documents, classement et transcription des archives familiales, implication d'une personne extérieure à la famille
00.10.42-00.11.40	ressenti de la famille vis-à-vis des archives familiales
00.11.40-00.12.44	incitation de madame Bretaudeau pour participer, intérêts des documents
00.12.44-00.12.52	[interruption]

Partie 2 : début 14h59 – fin 15h18, durée 19 minutes et 07 secondes

Déroulement	Sujets abordés
00.00.00-00.00.24	annonce de reprise
00.00.24-00.02.13	représentation de « La Grande Collecte », raisons de la participation
00.02.13-00.04.28	incitation pour participer, discussions familiales, impressions sur « La Grande Collecte »
00.04.28-00.04.43	conservation de la propriété des documents déposés
00.04.43-00.06.40	connaissance et objectifs de « La Grande Collecte », transmission de l'histoire familiale
00.06.42-00.07.35	déroulement de la participation
00.07.35-00.09.05	exposition, mobilisation des documents par le service, rencontres, accueil, intérêts des documents
00.09.05-00.09.43	conditions de communication, mise en ligne
00.09.43-00.11.08	publication du livre (ressenti)
00.11.08-00.13.43	attentes, recherches aux archives
00.13.43-00.15.26	satisfaction, surpris par l'ampleur de l'événement (réception à la préfecture, radio, exposition, etc.), sentiment d'avoir été impliqués
00.15.26-00.18.55	fragilité des transmissions familiales, dépôt non-envisagé avant et sans « La Grande Collecte », découverte de l'intérêt historique des archives familiales, les archives familiales permettent de mesurer l'impact de la guerre
00.18.55-00.19.07	annonce de fin

5) Manifestations autour de l'exposition 1914, l'Anjou de la paix à la guerre (verso de la plaquette publicitaire de l'exposition)

17 SEPTEMBRE 2014

AUTOUR DE L'EXPOSITION

27 FÉVRIER 2015

SEPTEMBRE 2014

MARDI 30 SEPTEMBRE	18 H	CONFÉRENCE	« Pourquoi la guerre de 1914-1918 ? »	ADML
--------------------	------	------------	---------------------------------------	------

OCTOBRE 2014

VENDREDI 10 OCTOBRE	14 H	LES ATELIERS DES ARCHIVES	« Connaître les sources d'archives de la Première Guerre mondiale »	ADML **
---------------------	------	---------------------------	---	---------

JEUDI 16 OCTOBRE	20 H 30	SOIRÉE DÉBAT	« Les mots de la guerre » en partenariat avec Les Lyriades de la langue française	ADML
------------------	---------	--------------	---	------

VENDREDI 24 OCTOBRE	14 H	DOCUMENTAIRE	« Ensemble, ils ont sauvé la France » d'Éric Deroo	ADML *
---------------------	------	--------------	--	--------

NOVEMBRE 2014

MARDI 4 NOVEMBRE	18 H	CONFÉRENCE	« Les soldats, les batailles de la guerre »	ADML
------------------	------	------------	---	------

VENDREDI 14 NOVEMBRE	14 H	DOCUMENTAIRE	« Ensemble, ils ont sauvé la France » d'Éric Deroo	ADML *
----------------------	------	--------------	--	--------

VENDREDI 21 NOVEMBRE	14 H	LES ATELIERS DES ARCHIVES	« Entendre les témoignages oraux de la Première Guerre mondiale »	ADML
----------------------	------	---------------------------	---	------

VENDREDI 28 NOVEMBRE	14 H	CHANSONS	« Les chansons de la Grande Guerre » avec le groupe <i>Ellébore</i>	ADML **
----------------------	------	----------	---	---------

DÉCEMBRE 2014

VENDREDI 5 DÉCEMBRE	14 H	JOURNÉE D'ÉTUDES	« Les femmes dans la Grande Guerre » en partenariat avec l'Université d'Angers-CERHIO	ADML *
---------------------	------	------------------	---	--------

MARDI 16 DÉCEMBRE	20 H 15	CINÉMA	<i>Les sentiers de la gloire</i> de Stanley Kubrick	400 COUPS
-------------------	---------	--------	---	-----------

JANVIER 2015

VENDREDI 9 JANVIER	14 H	LES ATELIERS DES ARCHIVES	« Connaître les sources d'archives de la Première Guerre mondiale »	ADML **
--------------------	------	---------------------------	---	---------

MARDI 13 JANVIER	18 H	CONFÉRENCE	« Les civils, acteurs et enjeux de la guerre »	ADML
------------------	------	------------	--	------

VENDREDI 23 JANVIER	14 H	CHANSONS	« Les chansons de la Grande Guerre » avec le groupe <i>Ellébore</i>	ADML **
---------------------	------	----------	---	---------

MARDI 27 JANVIER	18 H	CONFÉRENCE	« Fronts lointains, soldats venus de loin »	ADML
------------------	------	------------	---	------

VENDREDI 30 JANVIER	14 H	DOCUMENTAIRE	« Ensemble, ils ont sauvé la France » d'Éric Deroo	ADML *
---------------------	------	--------------	--	--------

FÉVRIER 2015

DIMANCHE 1 ^{er} FÉVRIER	15 H	CONCERT	« Chœurs dans la Grande Guerre » par l'ensemble <i>Fiori musicali</i>	COLLÉGIALE ST-MARTIN
----------------------------------	------	---------	---	----------------------

MARDI 26 FÉVRIER	18 H 20 H 30	NOCTURNE	Visites flash de l'exposition Lectures de lettres de poilus par <i>Éclats de voix</i>	ADML *
------------------	-----------------	----------	--	--------

VENDREDI 27 FÉVRIER	14 H	DOCUMENTAIRE	« Ensemble, ils ont sauvé la France » d'Éric Deroo	ADML *
---------------------	------	--------------	--	--------

PENDANT TOUTE LA DURÉE DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES	Le mercredi à 15 h. Pour les groupes, prendre rendez-vous.
--------------------	--

LETTRES DE POILUS	Retrouvez dans la bibliothèque de votre commune des correspondances de poilus proposées par le BiblioPôle sur des liseuses numériques
-------------------	---

ANIMATIONS DANS LE CADRE SCOLAIRE	Tous niveaux; service-educatif-archives@cg49.fr
-----------------------------------	---

SITE INTERNET GRANDE GUERRE EN ANJOU

Découvrez toute l'histoire de la Grande Guerre en Anjou et contribuez à l'enrichir sur le site internet dédié www.grande-guerre-anjou.fr

** sur réservation, dans la limite des places disponibles
* entrée libre, dans la limite des places disponibles

Au recto: Pierre Delaunay (1870-1915), [Étude de tête, soldat du 135^e régiment d'infanterie à Angers], aquarelle, encre et crayon sur papier.
Coll. particulière. Cliché Éric Jabot. © Archives départementales de Maine-et-Loire


CONSEIL GÉNÉRAL DE MAINE-ET-LOIRE





ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE MAINE-ET-LOIRE
106, rue de Frémur 49000 Angers - 02 41 80 80 00 - archives49@cg49.fr
WWW.ARCHIVES49.FR

Rapport-gratuit.com

LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES



Émeline Pombal de Carvalho | Collecte et valorisation des archives familiales par les services d'archives - Les implications du don et du prêt d'archives familiales lors de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire (2013-2014)



105

Table des annexes

1)	Liste des centres de collecte de « La Grande Collecte » connus au 16 octobre 2013 issue du dossier de presse sur « La Grande Collecte »	73
	74	
2)	Liste des services d'archives participant à l'opération « La Grande Collecte » les 14 et 15 novembre 2014	77
3)	Données sur « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire (2013-2014) 81	
4)	Collecte de témoignages sur « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire	83
4.1)	Le témoignage des archivistes.....	83
4.2)	Les témoignages de quelques contributeurs	89
4.2.1)	Grille d'entretien pour l'ensemble des personnes rencontrées.....	89
4.2.2)	Entretien du 31 mars 2016 avec Victor Bouyer à Chemillé	91
4.2.3)	Entretien du 6 avril 2016 avec Michel Vincent au Pin-en-Mauge.....	93
4.2.4)	Entretien du 8 avril 2016 avec Michèle Métayer à Angers.....	95
4.2.5)	Entretien du 11 avril 2016 avec Michel et Christian Prouteau à Blaison-Gohier	97
4.2.6)	Entretien du 12 avril 2016 avec Michèle Grassin aux Rosiers-sur-Loire	99
4.2.7)	Entretien du 13 avril 2016 avec Camille Delien au Louroux-Béconnais.....	101
4.2.8)	Entretien du 28 avril 2016 avec Claude et Claude Bretaudeau à Chalonnes-sur-Loire.....	103
5)	Manifestations autour de l'exposition 1914, l'Anjou de la paix à la guerre (plaquette publicitaire de l'exposition)	105

Table des illustrations

Figure 1 Formulaire de dépôt d'un portrait de combattant sur le site Internet <i>La Grande Guerre en Anjou</i>	50
Figure 2 Représentation théâtrale donnée par des prisonniers français au camp de Munsterlager (Allemagne). <i>Collection particulière</i>	59
Figure 3 Lettres d'Élise Guillemet adressée à son mari Henri Guillemet le 11 octobre 1917. <i>Collection particulière</i>	59
Figure 4 Carte adressée à Victor Bretaudeau, de la part de ses fils et de son épouse. <i>Collection particulière</i>	59
Figure 5 Carte patriotique adressée à Victor Bretaudeau. <i>Collection particulière</i>	59
Figure 6 Capture d'écran de la fiche Europeana concernant Ernest Delien	61
Figure 7 Capture d'écran de la fiche Europeana concernant Ernest Delien (suite)	62
Figure 9 Capture d'écran de la page d'accueil du site <i>Internet La Grande Guerre en Anjou</i> (suite) ...	63
Figure 8 Capture d'écran de la page d'accueil du site <i>Internet La Grande Guerre en Anjou</i>	63
Figure 10 Capture d'écran de la galerie d'images de la Grande Guerre du site Internet <i>La Grande Guerre en Anjou</i>	64
Figure 11 Capture d'écran de la galerie des portraits de combattants du site Internet <i>La Grande Guerre en Anjou</i>	64
Figure 12 Éclat d'obus et carnet de Jean Vincent exposés durant l'exposition 1914, l'Anjou de la paix à la guerre.....	68
Figure 13 Carnet de Jean Vincent ayant arrêté un éclat d'obus exposé durant l'exposition 1914, l'Anjou de la paix à la guerre	68
Figure 14 Verso de la plaquette publicitaire pour la journée d'étude <i>Femmes dans la Grande Guerre</i> illustrée par la photographie prêtée par Michèle Métayer	69

Table des matières

INTRODUCTION	9
1. Archives familiales et services d'archives	11
1.1. Les archives familiales.....	11
1.1.1. Les archives familiales : des archives privées particulières	11
a) Définition des archives familiales	12
b) Conservation et transmission des archives familiales	13
1.1.2. Les archives familiales de la première guerre mondiale.....	15
a) Typologies.....	16
b) Les particularités liées au contexte de production.....	17
1.2. L'entrée par le don des archives familiales dans les services	19
1.2.1. Généralités sur le don	19
a) Le don : définitions, théorie et paradoxe	20
b) « La triple obligation de donner, de recevoir et de rendre ».....	21
1.2.2. Faire un don d'archives	22
a) Le don d'archives.....	23
b) Le prêt pour reproduction : une alternative au don.....	24
1.3. Les archives familiales dans les services : intérêts et utilisations	25
1.3.1. Des archives convoitées par les services	26
a) L'évolution de l'intérêt des historiens pour les archives privées.....	26
b) L'évolution de la collecte d'archives privées dans les services d'archives territoriaux.....	28
c) La justification de la collecte d'archives privées par les services publics de nos jours	29
1.3.2. « Les différents usages des archives » par les services d'archives.....	30
a) Les différents types de valorisation mis en place pour les archives familiales	30
b) Les services d'archives et les commémorations nationales du centenaire de la première guerre mondiale	32
BIBLIOGRAPHIE	35
ÉTAT DES SOURCES.....	39
2. « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire (2013-2014)	43
2.1. « La Grande Collecte » : un événement inédit	43
2.1.1. « La Grande Collecte » : une action nationale	43
a) Les origines de « La Grande Collecte »	43
b) La mise en place de « La Grande Collecte »	44
c) L'appel au public.....	46
2.1.2. L'organisation de « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire.....	46
a) La participation du service	47
b) L'organisation pratique du service	48
2.1.3. La collecte d'archives familiales de la première guerre mondiale par les archives départementales de Maine-et-Loire	49
a) La participation à « La Grande Collecte » aux archives départementales de Maine-et-Loire.....	49
b) La collecte des archives familiales de la première guerre mondiale.....	51
2.2. Une réponse massive du public à cet appel au « don » : éléments d'explication	52
2.2.1. Participer à « La Grande Collecte, une démarche aux objectifs multiples	52
a) Entretenir la mémoire des soldats de la première guerre mondiale.....	52
b) Mieux connaître une parcelle mystérieuse de l'histoire familiale	54
c) Sauver et partager ses archives	55
2.2.2. La relation des contributeurs avec le service.....	57
a) Une relation de confiance avec l'archiviste indispensable.....	57
b) Découverte de l'intérêt historique de leurs archives	58
c) Attentes et retours.....	60

2.3.	La valorisation des archives familiales collectées par le service.....	61
2.3.1.	La valorisation par Internet.....	61
	a) <i>Europeana 1914-1918</i>	61
	b) <i>La Grande Guerre en Anjou</i>	62
	c) Le ressenti des contributeurs concernant la mise en ligne de leurs archives	65
2.3.2.	La publication du livre <i>1914-1918, l'Anjou dans la Grande Guerre</i>	65
	a) Présentation du livre	65
	b) Les récits de guerre et parcours de combattants	66
	c) Le ressenti des contributeurs concernant la publication de ce livre	67
2.3.3.	L'exposition 1914, L'Anjou de la paix à la guerre.....	68
	a) Présentation de l'exposition	68
	b) La participation des contributeurs à l'exposition	69
CONCLUSION		71
ANNEXES.....		73
TABLE DES ANNEXES		106
TABLE DES ILLUSTRATIONS		107

RÉSUMÉ

Dans le cadre des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale, les détenteurs d'archives familiales relatives à ce conflit ont été invités à l'occasion de « La Grande Collecte » à les partager.

Aux archives départementales du Maine-et-Loire cette campagne de collecte d'archives familiales a connu un vif succès dont les raisons ont été analysées dans ce mémoire.

L'enjeu était ici, en se plaçant dans la continuité des recherches sur le don d'archives menées par l'axe ALMA, de mettre en avant les mécanismes du don et du prêt d'archives familiales à l'occasion de « La Grande Collecte » aux archives départementales du Maine-et-Loire. Après avoir fait un bilan sur les connaissances actuelles concernant les archives familiales, leur collecte et valorisation par les services d'archives départementales ainsi que sur le don, une analyse de l'événement aux archives départementales de Maine-et-Loire a été menée.

Le succès de « La Grande Collecte » principalement dû à la très forte médiatisation dont l'opération a fait objet s'explique également par le contexte commémoratif, des enjeux personnels, l'envie de mieux connaître l'histoire familiale et l'importance des relations nouées entre les contributeurs et le service.

Les documents collectés ont pour certains été valorisés par une mise en ligne sur Internet ou encore en étant mobilisés dans le cadre d'une publication et/ou d'une exposition. Le ressenti des contributeurs face à cette mise en lumière de leurs documents d'archives fait également l'objet d'une analyse.

mots-clés : Grande Collecte, archives familiales, première guerre mondiale, don, prêt pour numérisation, archives départementales, Maine-et-Loire, commémoration, Europeana 1914-1918, valorisation

ABSTRACT

In the context of the World War I centenary, the holders of family records relative to this conflict, were invited on the occasion of " The Grande Collecte " to share them.

In the departmental archives of Maine-et-Loire this operation of collection of family records knew a striking success. The reasons of this were analyzed in this report.

The stake was here, by taking place in the continuity of the researches on the gift of archives led by ALMA, to put forward the mechanisms of the gift and the loan of family records on the occasion of "The Grande Collecte" in the departmental archives of Maine-et-Loire. Having drawn up the balance sheet on the current knowledge concerning the family records, their collection and the valuation by the services of departmental archives as well as on the gift, an analysis of the event in the departmental archives of Maine-et-Loire was led.

The success of "The Grande Collecte" mainly owed to the very strong mediatization made for the operation, we can also give some explanations by the commemorative context, the personal stakes, the desire to know better the family history and the importance of the relations tied between the contributors and the service.

The collected documents valued for some by an on-line publishing on the Internet or still by being mobilized within the framework of a publication and/or of one exhibition(exposure). The felt of the contributors in the face of this putting in light of their archive documents is also the object of an analysis.

keywords : Grande .Collecte, family records, World War One, gift, loan for digitalization, departmental archives, Maine-et-Loire, commemoration, Europeana 1914-1918, valuation

Nonsequi ex enim dolortincin essed dolut nulputat, conulla feumsan henim quamcore minciduis adiat.

Dio con ex enisisl dolore venis aut exer sumsan eugue eugait atuer autpat. ut velestinin quat. ut lore consequ ipsummy nit lamet aliquat. Dunt utpat nummodolore magnim incipisit adigna augait velis augiatuerate consent la

feu faccum nosto consequam zzrit lortie modolorper si.Ommodiatem velenisi tat prat, senim quat. Nonsequi ex enim dolortingip essed dolut aulputat conulla feumsan henim quamcore minciduis adiat.

Dia non ex enisidolam quavis aut exerit sum zzzz nua fuscga ita core putat n uha fsciniqu ampt zzzz usto e conssam

laudantur ac tunc iam perit. Liquit. ut patet ex modo. Certe magnam exarsit ad signa. Ita dicitur. Et si quidam non consentiunt. Ita facit. nocte consequam. zzzit. Istis. modis. per. si. Commodatam. illi. valens. fatis. prae. senum. quia.

[illegible]

sequi, nam, eorum vultuorem coram ore illam muscili eu reu deapio nam nostrud nime praesse quam con upate
landre facidunt prae pra: Liguat. Ut praestud die commy nih exer itit alia irilla o maeici blan vullam nih ea facilis

[illegible]

eore eugant iam ziz mihm iustit lamcore veusis noaula factiquam zizusto ere delet lafore factuam prat prat,
 sequit blam praore dullaerem quate exel i iustici iuafev befeviti vima nostru da micit praesse quem coa uo pta

faciunt cum loquentur alius in talibus principibus sentiantur. Maiores vultus et conspectus in Magna ditione, conspectus dote
semper quod vultus et semper, nescimus, coram magnis illis, quibus insum, quam vero, erassem, quam

agnia feul facillad ex-erci brande flusto l'eo clon hemis eduisi Garmet; qui bra aty sequi blam acore vallad rem
corat eua ait ius pzzelisiu iraspi ilam core fetisis nomilla praesil quam zzo sto pare facient londre facient alibit autant;

lincent. Ut praestudium, vendam mihi bonos dipalishin in aperiis adan vllat. Optare a facili ad am schat exenat quia la
 fei fousin ex exill quamet in arpis. modiam cor. illandina feune delescau tie. amara ren. aruat. cased dolore

Is erepis modamicor flama ligna leugue de de se quate magna consequat, conser doctore digni, qua dacta ad ex ere
bignare fu iustia ad ex omni blande iustio ero dion henis ciduisi. Giamet, qui bla at, sequi blam, core vullaor

quate vel iriufci eu feu feupit nim noftrud minit praefce quamcon ulpute facidunt lut lan hent alifi ta
 conlent nofco conullam vendiam coned dipifi nibh ea facilis **Préside nce de l'univerfité** feufcfn exerili qua

ip ercipis modiamcor illandigna feugue de-lesequatie magna cunequequonnesseBP-73532

Nonsequi ex enim dolortincin essid dolut nulputat, conulla feumsan hennim quamcore minciduis adiat.
Dio con ex enim dolortincin essid dolut nulputat, conulla feumsan hennim quamcore minciduis adiat.

Dio con ex enisisi dolore venis aut exer sumsan augue augait auger output. Ut vestibulum quat. Ut iore consequi
ipsummy nit lamet aliquat. Dunt utpat nummodolore magnim incipisit adigna augait velis augiatuerate consent la

fe u faccum nosto consequam zzrit lortie modolorper si.Ommodiatem velenisi tat prat, senim quat. Nonsequi ex enim delortigin esset dolit pulnibat conulla feumsan henim quamcore minciduiis adiat

Rapport-Gratuit.com

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e) Pombal de Carvalho Émeline.....
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées
pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiant(e) le **09 / 06 / 2016**

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e)
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées
pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiant(e) le **jj / mm / aaaa**

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e)
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées
pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiant(e) le **jj / mm / aaaa**

**Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université
40 rue de rennes – BP 73532
49035 Angers cedex
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00



université
angers

ENGAGEMENT